

NIVEAU
C1

ÉDITO

Guide pédagogique



ÉDITO

Guide pédagogique

Cécile Pinson (coordination)

Anouch Bourmayan

Isabelle Cros

Élodie Heu-Boulhat

Julien Kohlmann

Marion Lecardonnel Baudet

Jessica Mercer

Mylène Molinaro

Marie Rabin

Jérôme Rambert

Magali Risueño

Couverture : Primo & primo
Principe de maquette : Primo & primo
Mise en page : Linéale
Édition : Sophie Hamon / Imaginemos

« Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. »

« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustrations, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. » (alinéa 1^{er} de l'article 40) – « Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

THÈME 1 Séries mania

Livre, pp. 11-18

COMPREHENSION ÉCRITE

Page 14

1 Proposition de corrigé : Je vois peu de différence entre le cinéma et les séries, hormis la durée, le découpage en épisodes et en saisons. Il y a surtout beaucoup de similitudes : des acteurs de cinéma tournent dans des séries, des réalisateurs de films tournent des séries. Les sujets et les genres (policier, horreur, etc.) sont également partagés.

2 Le Boulimique : « Il veut goûter un peu à tout » (l. 11). Sa stratégie : il regarde des séries qu'il achète ou télécharge (légalement ou non), il lit les conseils donnés sur les forums, il possède une application pour l'informer des nouveaux épisodes ; pour gagner du temps, il peut voir un épisode en accéléré ou lire son résumé.

Le Fidèle : « Tu n'abandonneras jamais ta série bien aimée » (l. 40). Sa stratégie : il revoit régulièrement ses séries préférées si elles sont terminées ou continue à suivre les séries commencées, même si elles ne sont pas d'excellente qualité.

L'Exigeant : « Il a finalement choisi de privilégier la qualité sur la quantité » (l. 74). Sa stratégie : il passe du temps à s'informer pour trouver les meilleures séries en regardant les premiers épisodes, en lisant les résumés, en vérifiant le renouvellement de la série, en évitant les effets de mode.

Le Débordé : « Il était largué » (l. 115). Sa stratégie : par manque de temps, il privilégie les séries courtes (les mini-séries) ou terminées.

3 Le fan de type « boulimique » a besoin de voir des séries en continu, de recevoir une dose de série quotidiennement, comme le patient qui est perfusé à l'hôpital.

4 Vocabulaire médical : ancien boulimique, se soigne et diète drastique.
Le fan « exigeant » a trop consommé de séries, il doit aujourd'hui se mettre au régime et en regarder moins.

5 La série *Flowers* dure 3 heures, soit à peine plus qu'un film, alors que la spécificité d'une série est de durer dans le temps (plusieurs années en général).

6 L'industrie cinématographique a compris que les fans étaient proches de l'overdose. Elle a donc développé une nouvelle forme de série : les mini-

séries dont les caractéristiques sont le nombre d'épisodes (réduit) et la fin (« une vraie fin »).

PRODUCTION ÉCRITE

Page 14

10 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : Moi, je suis un très grand fan de cinéma et même si ça me plaît de regarder des séries, je trouve que la qualité cinématographique des séries égale rarement celle des films et que l'intrigue est généralement étirée pour faire durer le suspense. Je considère donc que les séries ne remplaceront pas le septième art. C'est, à mon avis, un phénomène populaire ponctuel, une mode qui est déjà en train d'évoluer (on note que les séries comptent de moins en moins de saison, preuve évidente selon moi de la lassitude du sériephile). En revanche, je pense que les séries diffusées à la télévision destinées à un certain public (les ménagères de plus de 50 ans) dureront.

Exemple 2 : À mon avis, l'apparition des séries a fait beaucoup de bien au cinéma. Elles ont obligé les réalisateurs de films à se renouveler, à être audacieux. C'est le sort des séries qui doivent séduire pour convaincre et, ainsi, durer dans le temps. Grâce aux séries, les préquelles, les spin-off et les flash-backs ont vraiment pris de l'ampleur. Par ailleurs, vu l'accroissement des technologies audiovisuelles et des outils connectés, je suis persuadé que le film dit « classique », c'est-à-dire vu dans une salle de cinéma et d'une durée d'une heure trente à deux heures, vit ses dernières heures : le public souhaite à la fois des rebondissements et des personnages complexes, donc qui évoluent sur une plus longue période.

COMPREHENSION AUDIOVISUELLE

Page 15

1 Alex et Agnès sont des quadragénaires, ce qui veut dire qu'ils ont une quarantaine d'années. Le titre « Quadras » est le diminutif de « quadragénaire ».

2 Ce thème permet de créer des situations heureuses, drôles mais aussi dramatiques, pleines d'émotions.

3 Les personnages-clés sont évidemment les mariés, Alex et Agnès, mais aussi une dizaine de personnages secondaires (les invités) dont la série fait successivement le portrait afin que les téléspectateurs s'y attachent.

4 La technique cinématographique du flash-back (ou « retour en arrière ») permet de découvrir les personnages dans un autre contexte que celui du mariage (vie quotidienne, maison, etc.) ; ils sont, dans ces scènes-là, plus touchants, entiers, humains.

5 Dans la scène du début dans laquelle les invités sont en voiture, le téléspectateur découvre les invités dans un lieu privé et intime : leur voiture. Il peut les découvrir et s'y attacher plus rapidement.

6 Benoît Lagane trouve que c'est une bonne série familiale. Pierre Langlais est mitigé : la partie comique fonctionne, la partie dramatique, beaucoup moins. Marjolaine Jarry pense que cette série veut être drôle mais n'arrive pas à créer le rire chez le téléspectateur.

7 Proposition de corrigé : Les critiques étant partagés, il est difficile de se faire une opinion. Cependant, le thème de la famille m'intéresse et me semble assez universel : tout le monde peut ainsi un peu s'y retrouver. Je pense que j'aimerais bien regarder quelques épisodes de cette série.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 15

10 Proposition de corrigé : La série *La casa de papel* est une série espagnole, elle compte plusieurs saisons et elle est diffusée sur les plateformes VOD. Son intrigue est originale : au lieu d'attaquer une banque, des braqueurs décident de braquer directement le lieu d'impression des billets pour imprimer eux-mêmes leurs billets. Ce que j'aime tout particulièrement dans cette série, c'est le message révolutionnaire : des personnages marginaux, hors du système, qui, avec panache, volent l'État, un peu comme Robin des Bois. Le braquage durant plusieurs jours, on voit les personnages évoluer dans une situation extrême. On peut se demander comment on réagirait soi-même et ce qu'on serait prêt à faire pour de l'argent... Le suspense est terrible car on suit l'évolution du braquage depuis l'intérieur et l'extérieur du lieu d'impression. C'est, selon moi, une série à ne pas rater !

VOCABULAIRE

Pages 16-17

1 a. une sitcom – b. une mini-série – c. un soap opera – d. une série B – e. une telenovela – f. une série Z.

2 Proposition de corrigé : Chère Dona, Tu ne me connais pas mais moi, je sais parfaitement qui tu es car je suis ta carrière cinématographique depuis tes débuts. J'ai adoré voir tes premiers pas dans cette mini-série sur le thème du western moderne ; j'ai suivi tes premières amours lorsque tu jouais le personnage de Marie dans les deux saisons de *Chérie, ne me laisse pas* ; j'ai traversé la guerre à tes côtés

dans la série dramatique du réalisateur qui est devenu ton mari... Quelle filmographie ! J'attends avec impatience que tu sois enfin récompensée pour tes interprétations : tu le mérites ! En attendant, continue de nous faire rêver, de nous émouvoir, de nous faire rire... Ton fan dévoué, Pierre.

3 a. Un cascadeur ou une doublure - b. L'audimat - c. Un cameo - d. Une avant-première.

4 Proposition de corrigé : Isabelle Carré est une actrice française bien installée dans le paysage audiovisuel français. Le public la connaît bien et, en général, aime ses interprétations. En plus de jouer au cinéma, elle est aussi comédienne et écrivaine. Sa carrière a vraiment débuté au début des années 2000, lorsqu'elle a reçu le César de la meilleure actrice, une récompense obtenue grâce à son magnifique rôle dans le film *Se souvenir des belles choses*. Elle surprend son public en jouant aussi bien dans des films poignants que dans des comédies. Et elle acquiert plus de fans en s'investissant dans des œuvres caritatives centrées sur l'aide aux enfants malades.

5 Proposition de corrigé : Dans la série française *Fais pas ci fais pas ça*, j'aime particulièrement le personnage de Fabienne Lepic, joué par la comédienne Valérie Bonneton. Cette dernière interprète un rôle assez caricatural qui évolue au fil des saisons, celui d'une mère de famille nombreuse (4 enfants) qui dispense une éducation stricte et sensée, fondée sur les valeurs fondamentales, une éducation sur le modèle de celle reçue par ses propres parents. Naturellement, elle se confronte régulièrement à ses enfants qui ont une vision plus moderne de l'éducation et doit réviser son modèle de réussite. Je trouve ce personnage passionnant car partagé entre ses convictions, la réalité et le choc des générations. La comédienne doit sans cesse composer et son rôle évolue véritablement. Je trouve que le jeu de Valérie Bonneton est excellent.

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 18

1 Deux personnes discutent au sujet d'une série, l'une dit à l'autre qu'elle n'est pas accro à une série. Pour montrer le contraire, la seconde personne lui demande le nombre d'épisodes qu'elle a vus. La première personne répond avoir vu les huit saisons, en baissant la tête, honteuse.

2 Le fait que l'une des personnes ne veuille pas reconnaître qu'elle est accro à une série bien qu'elle ait regardé huit saisons est comique. Elle l'avoue, un peu honteuse, comme si elle avait du mal à le dire.

3 Proposition de corrigé : J'aime regarder des séries et comme le personnage de droite, j'ai dû mal à me l'avouer.


COMPRÉHENSION ORALE

4 Jacqueline ne savait pas que la saison 1 comportait vingt épisodes. Après en avoir vu vingt, elle pensait avoir vu deux saisons, en fait elle n'avait vu que la moitié des DVD prêtés par son amie.

5 Les poupées russes (ou « matryochka » ou « poupées gigognes ») sont des poupées de tailles décroissantes placées les unes à l'intérieur des autres. Les scénarios des séries dont ils parlent sont construits pour faire croire aux spectateurs que tel personnage est l'assassin. Cependant, alors que le dénouement est proche, un élément innocent le personnage et porte la culpabilité sur un autre. Chaque individu rapproche peu à peu le spectateur

de l'assassin, tout en maintenant longtemps le suspense.

6 L'homme est moqueur, ironique et surpris. Il ne comprend manifestement pas la passion de son amie.

7 Réponses possibles :

- la contraction du sujet devant un verbe (ex : « Tu es » devient « t'es ») ;
- la contraction du pronom devant un verbe (ex : « te le dire » devient « te l'dire ») ;
- la répétition du sujet (ex : « Jacqueline, elle m'dit ») ;
- la suppression de la première partie de la négation (ex : « je ne te dis pas » devient « j'te dis pas »).

Cahier d'activités, pp. 14-20


ENRICHIR SON LEXIQUE

Page 15

6 **Proposition de corrigé** : Je voudrais commencer par remercier le **réalisateur** de ce **film**. Merci de m'avoir repéré, de m'avoir fait confiance, de m'avoir donné cette chance. Je souhaite aussi remercier les **producteurs** du film qui ont été très présents à mes côtés pendant le tournage, pour m'encourager dans cette voie. Grâce à cette **récompense**, maintenant, je me sens légitime dans le monde du cinéma et ça fait du bien. Enfin, évidemment, je dois remercier le **public** qui est allé voir le film. C'est pour lui, pour vous, que je vais continuer le cinéma. Merci à tous !


PRODUIRE
ESSAI


Sur un blog francophone de cinéma, vous décidez de vous exprimer sur le sujet suivant : **comment les séries ont-elles marqué et changé nos vies ? Que pensez-vous de cet impact ?** Vous donnez votre avis.
(250 mots environ)

Page 20

17 **Proposition de corrigé** :

Plan

Introduction

Partie 1. Transformation et impact des séries : avant et après les années 2000

Partie 2. Opinion sur le phénomène

Conclusion

Texte rédigé

L'arrivée des séries dans le paysage audiovisuel a profondément changé les habitudes des téléspectateurs. Avant les années 2000, les séries réalisées duraient des années et ciblaient les femmes au foyer autour de la cinquantaine. L'offre était restreinte et le support unique : la télévision du salon. Au XXI^e siècle, l'offre et les supports se sont multipliés. Cette évolution a eu des effets sur la société, que je présenterais dans une première partie, avant de donner mon opinion sur le sujet.

À partir du moment où le visionnage est sorti du salon grâce aux écrans mobiles (tablettes, téléphones), les réalisateurs ont compris qu'en offrant une gamme de séries plus large, le public allait se diversifier, et donc générer plus de profits. C'est pourquoi ils les ont multipliées, ce qui a bouleversé nos habitudes. On peut le constater dans les transports publics où les usagers regardent davantage une série qu'ils ne parlent entre eux d'une série

diffusée la veille à la télé, comme cela se faisait avant. De plus, visionner des séries devient plus fréquent que de pratiquer un sport collectif, ce qui là encore va dans le sens de l'abandon d'une pratique collective. Ce phénomène suscite en moi une inquiétude grandissante. Selon moi, créer les objets qui séparent les individus les uns des autres ne peut que contribuer à la construction d'une société moins généreuse. Il convient toutefois de ne pas noircir le tableau. En effet, les séries peuvent également fédérer : il suffit de voir le nombre de forums qui leur est dédié sur Internet. Pour conclure, je dirais que c'est la multiplication des supports de visionnage qui crée un sentiment d'isolement. On peut espérer que la naissance de festivals tels *Séries mania* permettra de recréer du collectif autour des séries. (291 mots)

THÈME 2 SOS Sens critique

Livre, pp. 19-24

COMPREHENSION ÉCRITE

Page 21

1 Ces deux phrases questionnent notre relation à l'information et aux savoirs ainsi que l'évolution de nos pratiques pour nous informer, intimement liée à l'émergence des médias numériques.

- « le journal, c'est la réflexion et la radio l'émotion » : Lire le journal, c'est être actif. On peut revenir sur sa lecture, faire une pause, réfléchir. Le support écrit permet de mieux fixer. En revanche, la radio demande moins d'effort pour s'informer que la presse. L'auditeur est plus passif que le lecteur. La radio est un média qui permet aussi de se distraire, d'écouter de la musique... De plus, le son est éphémère. À la radio, nous écoutons des voix, de l'humain, d'où l'émotion également. Le journal, c'est notre voix.

- « l'Internet, c'est la pulsion » : Depuis l'apparition d'Internet, nos pratiques quotidiennes pour nous informer ont évolué, en particulier celles de la jeunesse actuelle qui a grandi avec l'émergence d'Internet et en a fait son moyen d'information quasi exclusif. Dorénavant, l'information est disponible gratuitement et immédiatement. Cette facilité d'accès a transformé notre manière de nous informer. On peut consommer compulsivement de l'information, en temps réel sur notre ordinateur, tablette ou smartphone. C'est devenu un produit de consommation. Les médias proposent donc souvent des contenus accrocheurs dans le but d'attirer les internautes, et d'être partagés sur les réseaux sociaux. Déjà, dans les années 1950, Beuve-Méry, l'un des fondateurs du Monde, avait tendance à penser que la mort du journal était sans doute pour demain ! Il aurait eu raison aujourd'hui car les titres renommés de la presse sont dorénavant plus que menacés par les médias en ligne, la puissance de l'argent et l'urgence du numérique.

2 L'accélération du temps est la caractéristique de notre société moderne en raison de l'évolution technique et technologique. Par exemple, grâce à la technique, nous avons copié les connaissances de plus en plus rapidement : avant l'imprimerie, il fallait copier un livre à la main, puis la technologie nous a permis de l'imprimer, puis de le photocopier, et désormais de le télécharger sur Internet. Les ordinateurs eux-mêmes n'ont cessé d'augmenter leurs performances ; d'où l'accélération du temps. Puis, avec l'apparition d'Internet, l'accélération est devenue totale ! Notre rapport aux savoirs et à l'infor-

mation a été bouleversé. Ce nouveau mode de communication a progressivement et inéluctablement modifié l'accès à l'information, aux savoirs et au sens à travers les moteurs de recherche consultables n'importe où dans le monde et sur n'importe quel sujet. On ne peut plus s'en passer. A-t-on atteint une limite ? Jusqu'où la technologie nous permettra-t-elle d'accélérer le temps ?

3 Phrase (a)

Reformulation : Trop d'informations (ou l'infobésité, terme québécois) finissent par nous laisser indifférents. Eco disait : Si on retrouve un enfant syrien mort sur une plage, tout le monde pleure. Si des centaines d'enfants se noient ensuite, plus personne n'en parle. Car il n'y a plus la photo et surtout un excès d'informations rend insensible à l'information. Cela entre par l'oreille gauche et cela sort par l'oreille droite.

Résumé du paragraphe : Devant l'infobésité, l'information se dilue et est traitée de manière de plus en plus superficielle au profit de l'audience ; la jeunesse actuelle s'en éloigne.

Phrase (b)

Reformulation : Le rôle des journaux n'est pas uniquement de relayer l'information mais de la traiter (vérifier les sources, aller sur le terrain, enquêter).

Résumé du paragraphe : Les médias en ligne privilégient désormais l'émotion, le sensationnel et la participation des internautes aux dépens de la réflexion et de la qualité de l'information. Les jeunes ne font plus confiance aux journalistes.

Phrase (c)

Reformulation : Notre rapport à la mémoire, à la culture a changé puisqu'on trouve tout et n'importe quoi sur la toile, sans filtre, au risque de ne plus faire la différence entre le vrai et le faux.

Résumé du paragraphe : Sur Internet circulent trop d'informations erronées, voire racistes ou terroristes. Leur facilité d'accès et leur attrait auprès des jeunes sont tangibles car ils se détournent des médias traditionnels.

4 Sur Internet, l'accès à l'information est instantané mais comme « l'information qui forge l'opinion des jeunes n'est plus médiée par des journalistes » (l.26) et que « les jeunes s'éloignent de ces sources documentées » (l. 40), ceux-ci peuvent se faire abuser, manipuler facilement. Internet peut aussi constituer une porte d'entrée vers la radicalisation pour certains jeunes. C'est ainsi que des centaines voire des milliers de jeunes se sont fait recruter dans leur chambre via Internet en raison d'une propagande redoutablement efficace. L'éducation aux médias à l'école permet la compréhension et l'usage des médias par les élèves. Elle est importante car nous vi-

vons dans un univers multimédiatique permanent où tout est accessible, le pire comme le meilleur. Par conséquent, développer l'esprit critique des jeunes face à certains contenus malveillants diffusés en ligne (théories de la rupture, du complot) est devenu une nécessité, d'autant que les adolescents sont souvent en quête de sens et peuvent se laisser abuser, voire radicaliser facilement.

5 Les « médias » désignent les médias traditionnels (presse, radio, télé) et les « réseaux numériques » désignent les médias numériques (Internet, téléphone portable, réseaux sociaux - Facebook, Twitter, Pinterest, Instagram, LinkedIn, Viadeo...) Les médias traditionnels, de par leur caractère historique, ont pour principal atout leur réputation. Internet reste une source moins fiable pour s'informer. Les réseaux sociaux font désormais partie du panorama médiatique mondial et revêtent un caractère plus « social ».

Ces différents types de médias sont surtout complémentaires et il semble difficile de se positionner pour l'un ou l'autre, tant ils sont structurellement différents et correspondent aux différentes attentes du public en matière d'information.

6 **Vocabulaire de l'information** (par ordre d'apparition dans le texte) : l'éducation aux médias, la submersion des informations, la fin de l'information, le journal, la radio, l'Internet, un excès d'informations, les médias, l'émotion et l'audience, l'information perd de sa pertinence, la valeur des opinions, les modalités classiques d'information, l'opinion, journalistes, diffuser des analyses et des arguments, divulguer les informations, couvrir les informations, son traitement médiatique, le travail du journaliste, l'info réalité, les médias en ligne, conquérir de nouveaux publics, se méfier des journalistes, savoir distinguer l'information de l'interprétation, le Net, désertier les médias, apprivoiser des formes nouvelles d'informations, les nouveaux médias, une France des médias et une France des réseaux numériques, renforcer l'éducation aux médias et à l'information, le buzz, la désinformation, les théories de la rupture, la théorie du complot, les médias traditionnels.

PRODUCTION ÉCRITE

Page 21

11 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : En 2017, j'ai malheureusement relayé une fausse vidéo autour de l'ouragan Irma qui a dévasté l'île de Saint-Barthélemy. J'y ai cru dur comme fer au point de la commenter et de la partager sur Twitter et Facebook. On y voyait des toits qui s'envolaient, des arbres arrachés par la tempête et des voitures qui peinaient à avancer ou étaient renversées. Cette vidéo était impressionnante, mais elle n'avait rien à voir avec Irma. Il s'agissait en fait de la vidéo d'une catastrophe qui s'était déroulée en Uruguay en 2016 lors du passage d'un cyclone... Voulant informer tout le monde rapidement, je l'ai donc partagée, puis effacée ensuite mais le mal

était fait. Dorénavant, je suis très prudente avant de partager une information sur les réseaux sociaux.

Exemple 2 : C'était en décembre dernier, deux de mes collègues, un homme et une femme qui ont chacun un conjoint, passaient beaucoup de temps ensemble dans notre entreprise et finissaient très tard leur journée de travail. La situation l'exigeait, car ils devaient terminer un projet important dans un court laps de temps. Pour plaisanter et mettre du sel dans les conversations à la machine à café, j'ai lancé la rumeur qu'ils avaient une liaison. Heureusement, ils l'ont pris avec humour mais j'étais finalement très embarrassé car, en se propageant, cette rumeur aurait pu détruire leur réputation professionnelle et leur union. Désormais, je ne m'occuperai plus de la vie des autres !

COMPRÉHENSION ORALE

Page 22

1 La collégienne Asma définit la théorie du complot comme « quelque chose qui va à l'encontre de ce qu'on entend aux médias qui vont nous faire croire que tout ce qu'on entend c'est faux. Et ça a souvent un rapport avec la politique où on remet en cause la place de quelqu'un, de quelqu'un haut placé par exemple. »

2 Christophe Bourseiller veut dire qu'il ne faut pas croire tout ce qu'on écoute sur France Inter. Il ne faut pas tout gober (= avaler) sans distinction. Il faut faire le tri. La parole des journalistes n'est pas du miel. Le miel est ici une expression pour désigner un faux-semblant de douceur. Il est donc nécessaire d'exercer un regard critique sur l'actualité, de s'interroger, de réfléchir. Il faut avoir de la distance.

3 En français familier, un bobard est un propos mensonger, une fausse nouvelle que l'on répand telle une rumeur. Les faiseurs de bobards sont des gens qui propagent de fausses vérités. Ils mettent en place des faits alternatifs (théories du complot par exemple), dans le but de manipuler les gens, pour le plaisir de nuire...

4 Les théories complotistes qui séduisent particulièrement certains jeunes dans les classes de l'enseignant François Da Rocha sont le 11 septembre (qui serait le fait de la CIA) ainsi que les génocides (en particulier le génocide des Juifs d'Europe) et les actes de terrorisme.

5 Pour lutter contre la défiance des Français envers les médias, Thomas Huchon propose de rouvrir les rédactions et de montrer comment les journalistes travaillent (la recherche de l'information, la vérification et le croisement des sources, etc.)

6 Le fait d'avoir la possibilité d'observer le travail des journalistes a changé le regard des deux collégiennes concernant ce métier. Cela a permis à Asma de mieux comprendre que les journalistes vont bien chercher leurs informations, qu'ils vérifient bien leurs sources puis qu'ils communiquent de l'information réelle aux gens, qu'ils ne disent

pas n'importe quoi. Avant de participer à l'émission InterClass', Azania pensait que les informations transmises par les journalistes n'étaient pas totalement vraies. Elle exerce maintenant un regard critique (« même si maintenant je sais qu'aux médias, ça va pas être entièrement vrai à 100 %, je suis déjà plus sûre qu'il y a déjà une autre part de vérité dedans. »).

PRODUCTION ÉCRITE

Page 22

10 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : Ma question : Je suis enseignante et mes élèves ont créé le journal de l'école sur un blog public. Très souvent, ils copient, collent et publient une grande partie de leurs contenus (photos, articles...) sans en mentionner les sources. Comment publier sur Internet des contenus empruntés à d'autres sites, pour une publication dans un cadre pédagogique ou personnel ?

Notre réponse : Sur Internet, le code de la propriété intellectuelle s'applique aussi. Il faut donc veiller à respecter les droits relatifs aux contenus audio, vidéo, écrits qui sont réutilisés pour une reproduction sur un site, un blog personnel ou dans le cadre d'un travail scolaire. Vos élèves devront donc obtenir l'autorisation des auteurs des contenus pour publier sur leur blog.

Exemple 2 : Ma question : Mon employeur a intégré mon portrait dans le site Internet de mon entreprise ainsi que sur des supports de communication, sans mon consentement. Est-ce légal ? Par ailleurs, ma photo est reprise sur les réseaux sociaux, sans mon autorisation.

Notre réponse : Ce n'est absolument pas légal. Le droit à l'image implique que chacun peut s'opposer à la diffusion de son image. L'obtention du consentement du salarié est obligatoire, par le biais d'une autorisation écrite. Visiblement, cela n'a pas été fait dans votre cas. Le service marketing de votre entreprise doit donc supprimer toutes les photos de vous sur son site et ses brochures, ainsi que le cliché en ligne. Si elle ne le fait pas, vous pouvez la traîner devant les tribunaux.

Cahier d'activités, pp. 21-27

VOCABULAIRE

Page 23

1 a.2 – b.5 – c.4 – d.1 – e.3

2 a. l'information vérifiée – b. le franc-parler – c. le propos mensonger – d. la fin du dialogue



Page 24

1 a. 2002 – b. 1835 – c. 1915 – d. 1631 – e. 1945 – f. 1995 – g. 1995 – h. 1990 – i. 1985

2 a.6 *El Watan* / quotidien algérien – b.5 *La Presse* / hebdomadaire québécois. – c.4 *Le Soleil* / quotidien sénégalais. – d.1 *Le Soir* / quotidien belge – e.7 *Le Temps* / quotidien suisse. – f.2 *L'Orient - Le Jour* / quotidien francophone libanais. – g.3 *Le Lynx* / journal hebdomadaire guinéen.

3 Incroyable ! Un couple et leur fille de 4 ans se sont retrouvés bloquer dans l'ascenseur de l'aquarium de Biarritz. L'alarme ne marchait pas et ils n'avaient pas leurs portables sur eux ! Ils ont donc passé la nuit dans cet espace confiné avec pour seul dîner une compote ! Finalement, on les délivra à l'ouverture du musée, le lendemain. (279 caractères)

4 a.7 France Inter / radio publique généraliste d'information et de culture.
b.5 Europe 1 / radio privée généraliste.
c.2 France Musique / radio publique de musique classique et de jazz.
d.1 Nostalgie / radio musicale de chansons des années 1970 et 80.
e.6 France Culture / radio publique culturelle.
f.3 NRJ / radio musicale à destination des jeunes.
g.4 France Info / radio d'information continue.



ENRICHIR SON LEXIQUE

Page 22

5 S'indigner dans le courrier des lecteurs.

Pour commencer : Je me permets de vous écrire pour vous faire part de mon mécontentement / pour exprimer mon mécontentement / ma colère / mon indignation... au sujet de... / Je vous écris parce que... / pour...

Pour rappeler la situation et exposer le problème : Suite à la publication de votre article intitulé... daté du..., j'aimerais exprimer mon indignation.

Les propos mensongers de l'auteur m'ont profondément choqué. / En effet, je déplore le fait que... / le manque de... / Cela représente un danger pour...

C'est donc pour cette raison que je vous demande des excuses, une correction, voire le retrait immédiat des propos litigieux du journaliste

Pour conclure : J'espère que vous prendrez les mesures nécessaires pour... / Dans l'espoir que vous retirerez ces propos dans les plus brefs délais... / Dans l'attente de votre réponse...

Voir
FICHE
MÉTHODO

5



Vous devez présenter à la classe un exposé oral sur le sujet suivant :
Pourquoi les jeunes sont-ils les premières victimes des théories du complot sur Internet ?

L'article et l'extrait d'émission de radio dans votre livre (p. 20 et 22) servent de source documentaire pour votre exposé oral. Il faudra en extraire des arguments et des faits pertinents en recherchant les points clés de l'argumentation de l'auteur et des intervenants. Vous donnerez également des arguments et des exemples personnels.

Page 27

15 Proposition de corrigé**Plan****Problématique** : Pourquoi les jeunes sont-ils les premières victimes des théories du complot sur Internet ?**Partie 1. Les causes**

- Depuis Internet, évolution des pratiques pour s'informer en particulier celles de la jeunesse,
- Époque saturée d'images et d'informations,
- Diffusion de thèses conspirationnistes sur les réseaux sociaux,
- Facilité d'accès aux informations erronées, voire racistes ou terroristes,
- Absence de modération.

Partie 2. Les conséquences

- Les jeunes se détachent des médias traditionnels au profit des réseaux sociaux,
- Face au trop-plein d'informations, la jeunesse ne fait pas le tri,
- Prégnance des théories du complot auprès des jeunes,
- Défiance envers toute parole officielle.

Conclusion : L'éducation aux médias, un levier pour mieux appréhender l'information et développer l'esprit critique des jeunes.**Exposé oral :**

Fake news, théories du complot, harcèlement... Facebook et les réseaux sociaux sont souvent accusés de ne pas suffisamment lutter contre les fausses informations ou les appels à la haine. Or, les jeunes, plus sensibles et vulnérables à ces théories, en sont les premières victimes. Même si la diffusion de rumeurs est aussi vieille que l'humanité, nous sommes de plus en plus exposés à de fausses nouvelles.

Dans un premier temps, nous évoquerons la facilité d'accès aux informations mensongères et aux théories du complot sur Internet puis, dans un deuxième temps, nous tenterons de percevoir pourquoi les jeunes sont davantage exposés à ce phénomène. En conclusion, nous verrons dans quelle mesure l'éducation aux médias représente un levier pour mieux comprendre les mécanismes de l'information et développer l'esprit critique des jeunes.

Depuis l'apparition d'Internet, nos pratiques quotidiennes pour nous informer ont évolué, en particulier celles de la jeunesse actuelle qui a grandi avec Internet et en a fait son moyen d'information privilégié. De plus, nous vivons une époque saturée d'images et d'informations où s'entremêlent le vrai et le faux. Et avec l'avènement des réseaux sociaux, il n'a jamais été aussi facile de diffuser des thèses conspirationnistes. La *rumeur*, mot dérivé du latin «*rumor*» et qui signifie «*bruit vague, bruit qui court, nouvelle sans certitude garantie* » est sans doute le plus vieux média du monde. Internet lui donne aujourd'hui une plus grande vitesse de propagation. On peut donc affirmer que les jeunes sont d'autant plus contaminés par les rumeurs et les faits alternatifs qu'ils aiment exposer leurs opinions, leurs questionnements au sein de réseaux sociaux. On peut également ajouter que l'absence de modération laisse malheureusement souvent la place aux théories complotistes. Sur Internet, circulent trop d'informations erronées, voire racistes ou terroristes. Leur facilité d'accès et leur attrait auprès des jeunes sont d'autant plus inquiétants qu'ils se détournent des médias traditionnels.

Par ailleurs, la jeunesse actuelle est davantage exposée aux fausses informations et aux théories du complot car elle se détache des médias traditionnels au profit des réseaux sociaux qui ne sont pas des vecteurs d'information fiables. En effet, de nombreux collégiens, lycéens, étudiants ne croient pas ce qu'ils voient à la télévision, ou ce qu'ils lisent dans les journaux. Ils accordent davantage de crédit à toutes les informations qu'ils trouvent sur les réseaux sociaux où le pire côtoie le meilleur. Face à ce trop-plein d'informations, il est difficile pour un jeune de ne pas se laisser séduire par des thèses plus ou moins fantaisistes pour comprendre le réel. Les jeunes naviguent entre le vrai et le faux, sans savoir discerner l'un de l'autre. D'où l'écho non

négligeable que trouvent auprès de ce public les théories du complot. On peut ajouter que les enseignants constatent une vraie dégradation dans la confiance que les élèves accordent aux médias traditionnels et aux journalistes. Il y a une sorte de défiance installée chez les élèves envers toute parole officielle, nous apprend François Da Rocha, professeur d'histoire au lycée Jean-Moulin de Roubaix ; ce que confirme Patricia Martin, journaliste qui participe à l'émission InterClass'. Elle s'est sentie désarmée face aux théories douteuses que certains élèves véhiculent, n'hésitant pas à affirmer que le 11 septembre était le fait de la CIA. Elle constate également que beaucoup de remarques conspirationnistes des élèves sont difficiles à déconstruire car, pour ces derniers, journalistes et professeurs font partie du « système ». En outre, François Da Rocha est souvent confronté à une remise en question de ses élèves, notamment quand il parle des génocides et du terrorisme pendant ses cours.

En conclusion, face à l'ampleur du phénomène, l'éducation aux médias constitue donc l'un des leviers majeurs pour relever cet immense défi. D'où l'importance des initiatives comme Interclass' qui permettent aux journalistes d'aller dans les classes et d'expliquer aux jeunes le métier de journaliste. Cette implication est fondamentale car les collégiens comprennent ainsi mieux les mécanismes de l'information. Ils apprennent également que la rigueur et l'éthique animent cette profession.

Apprendre aux élèves à mieux décrypter les informations, à en comprendre les mécanismes et surtout à développer leur esprit critique, c'est tout l'enjeu de l'éducation aux médias et à l'information.

(687 mots)

Livres, pp. 25-30

 **COMPRÉHENSION ÉCRITE**

Page 27

1 Termes relatifs à la couleur : vertes, outremer, rose, mauve, azur, irisations.

Le nombre de ces termes suggère que le narrateur ne considère pas les asperges comme un simple aliment qu'il s'apprête à consommer. Au contraire, il les considère comme une véritable œuvre d'art, comme un tableau aux couleurs subtiles et fascinantes. Notons en outre la valeur poétique de certains de ces termes, comme « outremer » ou « azur », qui donne plus de poids encore au regard artistique porté sur ces asperges.

2 Termes relatifs à la cuisine : cuisiniers, étuver, à point, culinaires, cuves, marmites, chaudrons, poissonnières, terrines, moules à pâtisserie, petits pots de crème, casserole, tournait à la broche, rôti, cuisine, arrière-cuisine, égoutté, eût fait.

Termes liés à la religion : vertu, Charité, sainte, onction, chasuble, ciboire, compoction, vertus, les mains jointes, vitraux des églises.

Termes évoquant la cruauté : tuer, fendre le cou sous l'oreille, dureté singulière, cruauté, tragédies, incidents sanglants.

3 Dans le premier paragraphe, Françoise est perçue par le narrateur comme une cuisinière extraordinaire, une figure quasi-surnaturelle, à la force et aux compétences décuplées. Dans le second paragraphe, le narrateur insiste sur la douceur et la vertu de Françoise : en effet, les attraits de ses préparations culinaires sont pour le narrateur l'expression de ses qualités morales. Dans le troisième paragraphe, cependant, cette vision positive du personnage s'inverse : le narrateur découvre en effet toute la cruauté dont Françoise est capable pour mettre à mort un animal, et en ressent un profond dégoût.

4 Les deux premiers paragraphes dépeignent ce moment de la journée précédant le dîner où le narrateur vient observer les préparatifs du repas. Sans surprise, c'est l'imparfait – temps de la répétition dans le passé – qui domine. Cependant, le troisième paragraphe marque une rupture dans cette répétition, car le narrateur découvre brutalement la cruauté dont Françoise est capable. Le paragraphe bascule alors vers le passé simple, temps permettant de présenter un événement ponctuel dans le passé.

5 Le paradoxe présenté dans le texte concerne le personnage de Françoise. D'une part, Françoise apparaît comme une quasi-déesse, véritable mère

nourricière, source de tous les plaisirs gustatifs du narrateur. De l'autre, elle se révèle une femme cruelle et vulgaire lors de l'épisode de la mise à mort du poulet. Le narrateur ne parvient donc pas à concilier ces deux images.

6 Ce « lâche calcul » correspond pour le jeune Marcel au fait d'accepter que Françoise se livre à des actes cruels pour pouvoir savourer ses délicieux repas, et notamment ses poulets. Il doit en quelque sorte mettre de côté ses valeurs morales pour satisfaire son plaisir personnel.

 **PRODUCTION ÉCRITE**

Page 27

10 Proposition de corrigé : L'humanité est-elle vouée à rester carnivore ? Rien n'est moins sûr, si l'on en croit le nombre sans cesse plus grand de végétariens dans la société actuelle. De fait, les conséquences néfastes de la consommation de viande sont de plus en plus nettement mises en avant, et il semble presque impossible de concevoir un monde où l'on maintiendrait notre consommation effrénée de viande. L'élevage intensif épuise les ressources de notre planète, qu'il s'agisse de l'eau, des forêts ou des céréales. D'autre part, cette pratique apparaît très nocive pour le climat, car elle entraîne l'émission d'une quantité importante de gaz à effet de serre qui contribue au réchauffement climatique, néfaste pour la planète. Enfin, l'élevage monopolise une grande partie des terres à usage agricole, confisquant ainsi des ressources alimentaires potentielles pour les êtres humains. Alors, ne semble-t-il pas plus raisonnable d'envisager un monde où notre consommation de viande diminuerait, voire un monde entièrement végétarien ?

11 Proposition de corrigé : Personnellement, je pense que l'on consomme trop de viande et qu'il faut absolument en manger moins. De fait, il est maintenant admis qu'une consommation excessive de viande rouge augmente les risques de cancer. D'autre part, l'élevage intensif est nocif pour l'environnement : il entraîne la pollution de l'eau, et contribue aussi à l'émission de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique. Il faut également savoir que l'élevage occupe un grand nombre de terres qui pourraient être utilisées pour produire des ressources alimentaires pour les êtres humains ; on peut donc dire que l'élevage entretient indirectement la faim dans le monde. Enfin, selon moi, la raison primordiale pour laquelle il faut absolument diminuer notre consommation de viande, c'est la question du bien-être animal : nous

ne pouvons plus tolérer la maltraitance animale que suscitent nos habitudes alimentaires.

COMPRÉHENSION ORALE

Page 28

1 D'après Franck Ribière, la surconsommation de viande entraîne des conditions d'élevage et d'abattage indignes pour la majorité des animaux.

2 Selon Franck Ribière, les consommateurs sont de plus en plus attentifs à la qualité de la viande qu'ils mangent, comme ils le sont devenus pour les légumes et le vin : ils privilégient de plus en plus la qualité sur la quantité.

3 Un « lanceur d'alerte » est un individu, un groupe ou une institution qui interpelle les pouvoirs publics et les médias à propos d'une situation illégale ou dangereuse pour déclencher une prise de conscience collective. Le lanceur d'alerte entend agir au nom de l'intérêt général et prend parfois lui-même des risques importants.

4 Selon Pascal Grosdoit, une attention de plus en plus grande est portée aux conditions d'abattage des animaux. Pour autant, Pascal Grosdoit considère qu'il ne faut pas noircir le tableau : selon lui, les dérives dans ce secteur restent limitées.

5 Le bouvier est celui qui « est censé parler à l'oreille de l'animal et le calmer » avant que celui-ci ne soit abattu.

6 Émilie est éleveuse de charolaises en Bourgogne. Elle revendique un élevage éthique et naturel. Ses animaux sont nourris au foin. Cependant, Émilie se révèle incapable de les accompagner au moment de la mort. Elle en éprouve d'ailleurs de la tristesse, et l'animal de son côté est désespéré.

7 Franck Ribière est très étonné de la réaction d'Émilie, du décalage entre le soin qu'elle apporte à l'animal pendant sa vie et la manière dont elle l'abandonne malgré elle au moment de la mort. En outre, il déplore ce fait non seulement pour elle, puisqu'elle semble en éprouver du chagrin, mais aussi pour l'animal et pour la qualité de sa viande, qui s'en trouve forcément affectée.

8 Selon Franck Ribière, l'essentiel du stress de l'animal au moment de l'abattage est dû au fait de n'être pas dans son environnement habituel.

9 D'après Franck Ribière, il faut arrêter de transporter les animaux vers les abattoirs et permettre au contraire qu'ils puissent mourir dans leur environnement quotidien, comme cela se pratiquait avant.

10 Le camion d'abattage visité par Franck Ribière en Suède correspond à un dispositif astucieux mis en place pour limiter au maximum le stress de l'animal au moment de la mort : l'animal croit en effet se diriger vers le champ avec ses congénères et ne s'attend donc pas à mourir. L'abattage se déroule quant à lui en dix secondes, c'est-à-dire en un laps de temps très court.

PRODUCTION ÉCRITE

Page 28

14 **Proposition de corrigé** : Selon moi, l'abattage animal n'est pas un crime. Certes, il s'agit de mettre à mort des animaux, ce qui n'est pas un acte anodin. Mais parler de « crime », c'est désigner un acte illégal très sévèrement réprimé par la loi, ou d'un acte immoral extrêmement répréhensible. Or s'il ne tombe pas sous le coup de la loi, l'abattage ne me semble pas non plus constituer une atteinte à la morale. De fait, devrait-on appeler « crime » la mise à mort de fourmis par un tamanoir cherchant à se nourrir ? Certes, l'abattage des animaux par l'être humain est une pratique différente car industrielle. Mais souvenons-nous aussi que l'élevage alimentaire permet de maintenir en vie beaucoup d'espèces qui sinon disparaîtraient. En un mot, d'après moi, l'abattage animal n'est pas un crime.

VOCABULAIRE

Page 29

1 **Partie d'animal** : les abats : l'amourette (f.), la cervelle, le cœur, le foie, la fraise, les joues, la langue, le mou, le museau, les oreilles, le palais, les pieds, la queue, la rate, le ris, les rognons, la tête, les tripes ; le carré d'agneau ; l'escalope (f.) ; le gigot ; le jarret ; la selle.

Type d'animal : l'agneau de lait ; le gibier à poils : la biche, le cerf, le chevreuil, le daim, le lapin de garenne, le lièvre, le sanglier ; le gibier à plumes : la bécasse, la caille, le faisan, la grive, l'oie (f.), la perdrix ; la volaille : la caille, le canard, le chapon, la dinde, le faisan, le pigeon, l'oie, la pintade, la poularde, la poule.

Type de viande : la viande blanche : le lapin, le porc, le veau ; la volaille : la caille, le canard, le chapon, la dinde, le faisan, le pigeon, l'oie, la pintade, la poularde, la poule ; la viande rouge : les abats, l'agneau, le bœuf, le cheval, le gibier, le mouton.

2 **Mots** : aigre-doux, doux-amer.

Phrases : J'aime la saveur subtile de ces oranges aigres-douces. Il était mélancolique : des pensées aigres-douces le traversaient. Cette liqueur est faite à partir d'écorces d'oranges douces-amères. Des pensées douces-amères, à la fois source de plaisir et de chagrin, l'occupaient constamment.

3 **Termes désignant un goût désagréable** : âcre ; rance ; aigre ; amer ; insipide ; faisandée.

4 **Termes désignant un goût** : âcre ; acidulé ; affiné ; aigre-doux ; relevé ; acide ; aigre ; amer ; insipide ; salé ; sucré.

Termes désignant une texture : onctueux ; tendre.

Termes désignant un mode de préparation : casher ; halal ; maturée.

7 a. Elle mange son pain noir. – b. Elle a du pot. – c. Cela ne mange pas de pain. – d. Elle mange les pissenlits par la racine. – e. Elle a mangé du lion. – f. Elle mange à tous les râteliers.

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 30

1 Le dessin montre quatre personnages : à gauche, une famille composée d'un homme, d'une femme et d'un enfant en bas âge, et à droite une femme seule. Ceux-ci se trouvent dans un supermarché, au rayon charcuterie. L'homme a saisi des merguez en promotion, mais sa femme se récrie, arguant qu'ils n'ont pas suffisamment mesuré les conséquences de ce possible achat. L'enfant, assis dans le cadi, est quant à lui indifférent à la discussion. Pendant ce temps, la femme de droite effectue tranquillement son choix parmi les différents produits.

2 L'auteur s'appuie à la fois sur l'image et sur le texte pour susciter le rire ou le sourire. De fait, le comique de la scène provient du décalage entre le caractère banal et prosaïque du lieu (un supermarché) et de l'activité (l'achat de merguez) représentés sur le dessin, et la remarque emphatique concernant toutes les conséquences de cet acte. Pour le dire autrement, les inquiétudes de la femme apparaissent démesurées face au caractère dérisoire de l'enjeu. On peut ainsi supposer que l'auteur veut tourner

en ridicule les cas de conscience des consommateurs face à leurs achats.

3 Personnellement, je m'identifie plutôt à la femme soucieuse de la qualité des produits qu'elle achète et attentive aux multiples conséquences de ses choix de consommatrice qu'à l'homme prêt à acheter de la viande de mauvaise qualité parce qu'elle est en promotion.

COMPRÉHENSION ORALE

4 Le locuteur apprécie visiblement les traditions liées à Noël, mais préfère la simplicité à un repas trop copieux dont les plats ne s'accorderaient pas les uns aux autres.

5 La nourriture n'apparaît ici que comme un élément parmi d'autres dans la préparation de cette fête de Noël. En effet, le locuteur se montre également très soucieux de la manière dont la table est dressée, de la beauté du repas qu'il servira.

6 À la fin du passage, l'interlocutrice raconte qu'elle confie à son fils le soin de décorer la bûche de Noël de petites figurines. Elle raconte en outre qu'elle-même aimait déjà cette activité lorsqu'elle était enfant. Cela crée donc un double lien, d'une part avec sa propre enfance, d'autre part avec son fils, puisqu'elle partage avec lui une activité qu'elle aime et lui transmet les traditions.

Cahier d'activités, pp. 28-34

PRODUIRE

ESSAI



L'association *Bien manger bien vivre* lance sur son site un grand débat : « **Faut-il encore consommer de la viande aujourd'hui ?** ». Vous envoyez votre contribution en examinant les différents aspects de la question et en exposant votre position sur le sujet. (250 mots environ)

Page 34

14 Proposition de corrigé :

Plan

Introduction

Partie 1. Pourquoi manger de la viande ?

- 1.1. La consommation de viande : un fait culturel ancré dans certaines traditions.
- 1.2. La viande : un apport protéique important.
- 1.3. La viande : un plaisir gastronomique.

Partie 2. Les problèmes suscités par la consommation de viande.

- 2.1. La mise à mort d'animaux.
- 2.2. Les mauvaises conditions d'élevage et d'abattage des animaux.
- 2.3. Une viande de mauvaise qualité.

Partie 3. Les différentes façons de remédier à ces problèmes.

- 3.1. Le choix de consommer moins de viande.
- 3.2. Le choix de consommer de la viande provenant d'animaux élevés des conditions décentes.
- 3.3. Le choix de consommer de la viande provenant d'animaux abattus dans des conditions satisfaisantes.

Conclusion

Texte rédigé

Alors que dans les siècles précédents, la consommation de viande était un signe de richesse, nos contemporains semblent s'interroger de plus en plus sur la nécessité de cette pratique.

Les raisons de consommer de la viande me semblent pourtant nombreuses. Tout d'abord, il s'agit d'un fait culturel ancré dans certaines traditions, comme l'agneau de Pâques dans les religions chrétienne et juive. En outre, la viande représente un apport protéique important. Sans compter qu'un bon plat de viande peut apporter un plaisir gastronomique certain. Songeons par exemple au narrateur de la *Recherche du temps perdu*, Marcel, face aux succulents poulets de Françoise.

Cependant, le fait de manger de la viande pose de nombreux problèmes. Tout d'abord, le fait de tuer des animaux choque bon nombre de personnes : ainsi le jeune Marcel, scandalisé lorsqu'il réalise que les poulets que lui prépare Françoise sont mis à mort de façon violente. Les fréquentes mauvaises conditions d'élevage et d'abattage des animaux posent également un véritable problème éthique, sans compter que cela détériore la qualité de la viande.

Il me semble néanmoins possible de remédier à ces problèmes sans renoncer à manger de la viande. En effet, on peut tout d'abord choisir de réduire sa consommation. On peut également être attentif au fait de consommer des animaux élevés dans des conditions décentes comme c'est le cas dans la filière bio d'une part et abattus dans des conditions satisfaisantes d'autre part. Ainsi Franck Ribière évoque-t-il ce camion d'abattage dont les animaux sortent sans pouvoir prévoir le sort fatal qui leur est réservé.

Je pense quant à moi qu'il serait regrettable de renoncer complètement à la viande : consommons moins et mieux, voilà la solution.

(278 mots)

Livres, pp. 31-38

 **COMPRÉHENSION ÉCRITE**

Page 34

1 Quelles techniques permettent de renforcer les capacités de mémorisation d'un individu ?

2 La technique du palais de la mémoire fait appel à notre imagination. On doit se représenter un endroit que nous connaissons bien, y placer les éléments à mémoriser, un peu comme on placerait des meubles ou des objets dans une pièce. Puis il faut inventer un parcours, un itinéraire pour relier tous ces objets, et ainsi réussir à les mémoriser. Les textes présentent deux autres méthodes mnémotechniques : la méthode SEL et la méthode SAC.

- Points communs : Rôle de l'imagination - Idée de familiarité des éléments

- Différences : Méthode SEL = Plutôt pour des listes d'objets. Fait appel au cinq sens. Logique de narration. Rappel de l'enfance / Méthode SAC = Plutôt pour des concepts. Fait appel au cinq sens.

3 Chaque individu, même s'il a des capacités mnémotechniques tout à fait dans la moyenne, est capable de les améliorer considérablement. Cependant, cela ne se fait pas sans effort, mais au prix d'exercices réguliers et fréquents.

4 Les éléments persuasifs du texte sont les suivants : la référence à l'Antiquité (Cicéron, Rome) ; la citation d'une étude scientifique chiffrée ; les témoignages d'experts (le neurologue J.-F. Démonet, le champion de mémoire S. Martinez, le professeur J. Eustache) ; la description détaillée de la démarche à suivre (comme un mode d'emploi) ; des exemples précis, concrets (le journaliste D. Peterson et "Moby Dick", la ville de Minsk).

5 Les étapes de la méthode SAC :

1. sélectionner deux éléments à associer ;
2. s'appropriier ces éléments en les rapprochant de mots déjà connus ;
3. inventer une histoire pour les connecter, en faisant appel aux 5 sens.

Par exemple, pour mémoriser la capitale de l'île de la Réunion (Saint-Denis), on sélectionne les 2 éléments (île de la Réunion / Saint-Denis). Puis on associe l'île de la Réunion à l'image d'une petite île où des collègues de travail font une réunion autour d'une table, en costume cravate ou en tailleur, avec des ordinateurs. On imagine ensuite Saint-Denis comme un saint portant dans ses mains 2 nids d'oiseau. Enfin, on connecte tous ces éléments : le saint descend du ciel au beau milieu de la Réunion, et les 2 oiseaux s'envolent, semant la panique. La lumière

du soleil est aveuglante, il fait très chaud, et les oiseaux poussent des cris en s'enfuyant.

 **PRODUCTION ÉCRITE**

Page 34

9 Proposition de corrigé : Bonjour ! Je suis espagnole, j'ai 24 ans, et j'étudie la biologie ici à Montréal depuis 6 mois. Tout d'abord, il faut dire que ce n'est pas toujours évident de déterminer le type de mémoire que l'on a. Je pensais être plutôt visuelle, comme tout le monde ! Mais j'ai découvert récemment qu'en fait j'apprends beaucoup mieux quand j'organise un groupe de travail avec des copains de la fac que quand je potasse mes bouquins pendant des heures. Mon astuce pour bien mémoriser mes cours de biolo, c'est d'écouter les émissions scientifiques de Radio France, sur le thème à étudier. Je le fais pendant mon jogging, et ça marche super bien. Pour retenir les mots difficiles, j'enregistre leur définition sur mon téléphone, et je les réécoute régulièrement. Et pour apprendre le français au quotidien... trouvez-vous un amoureux québécois ! Voilà, j'espère que ces conseils vous auront été utiles ! Monica

 **COMPRÉHENSION ORALE**

Page 35

1 Le journaliste se rappelle le nom de son institutrice de CP (Madame Ruffié), de sa prof de français de 4^e (Madame Espouge), de son prof d'économie en première B (Monsieur Santamaria). Il se souvient aussi du jour où il a failli être opéré de l'appendicite, en 1987, et de la première fois où il a visité la Tour Eiffel.

2 Est-il possible d'améliorer sa mémoire, en dehors de toute pathologie neurologique ?

3 Premièrement, le sport permet d'évacuer le stress, qui n'est pas bon pour la mémoire. Deuxièmement, c'est excellent pour l'oxygénation du cerveau. Cela stimule donc le flux sanguin, et le cerveau est mieux nourri. Troisièmement, cela favorise la neurogenèse, c'est-à-dire la formation de nouveaux neurones, notamment dans l'hippocampe, région importante pour la mémoire.

4 Les deux idées reçues sont : manger du poisson, c'est bon pour la mémoire, et le tabac, c'est mauvais pour la mémoire.

5 Distracts.

6 Non. Selon le Docteur Epelbaum, la méditation permet de se calmer, et donc de lutter contre l'anxiété et le stress, qui sont des causes fréquentes des troubles de la mémoire.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 35

9 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : Oui, oui, oui, mille fois oui ! Pour trouver le bonheur, il faut oublier les mauvais souvenirs, les enterrer et mettre une pierre dessus... Quand on pense qu'il y a des secrets de famille, comme des adultères, voire des deuils, qui pèsent sur des générations entières... En réalité, la mémoire, en général, est un poids. La vie, c'est maintenant, aujourd'hui, pas hier. Par exemple, si on boit son café, à la pause, en se rappelant les problèmes de la matinée, ou en pensant aux tâches qui reste à faire, on ne le savoure pas. C'est bien simple, moi, je ne prends des photos que très rarement, et je ne regarde jamais les albums de famille. Pourquoi s'encombrer l'esprit avec de telles vieilleries ?

Exemple 2 : Une réponse simpliste consisterait à considérer nos bons souvenirs comme des trésors, alors que les mauvais seraient de véritables fardeaux. Pour ma part, j'affirme que tous les souvenirs, quels qu'ils soient, sont précieux. Certes, lorsqu'un drame survient, il faut savoir se protéger en développant une mémoire sélective, afin de ne pas revivre constamment cette souffrance. Quand le souvenir douloureux ressurgit, il convient de donner un sens à ce chagrin : il permet de profiter pleinement des moments présents, car nous sommes désormais conscients de leur fragilité. Ainsi, tout comme l'on apprécie mieux le bleu du ciel et la chaleur du soleil après des journées nuageuses et grises, les bonheurs quotidiens ont une saveur plus intense si on n'efface pas totalement la trace de certains moments désagréables.

VOCABULAIRE

Pages 36-37

1 a. apprendre ou réciter par cœur – b. avoir une mémoire d'éléphant – c. s'inscrire/se graver dans la mémoire

2 rafraîchir, raviver, exercer, entraîner, entretenir, cultiver, développer, consolider, renforcer, muscler, doper sa mémoire.

3 a. mémoire tactile – b. mémoire olfactive – c. mémoire auditive – d. mémoire gustative – e. mémoire visuelle – f. mémoire auditive.

4 a. **positif** : agréable, émouvant, heureux, impérisable, inoubliable, tendre – b. **négatif** : accablant, douloureux, gênant, lancinant, mauvais, obsédant, obsessionnel, pénible – c. **précis** : indélébile, marquant, persistant, précis – d. **imprécis** : confus, embrouillé, évanescent, flou, imprécis, lointain, vague

5 a. étourderie – b. déjà vu – c. tombé aux oubliettes – d. sur le bout de la langue

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 38

1 La jeune femme semble avoir des difficultés à mémoriser les informations nécessaires à la réalisation des tâches de la vie quotidienne. On peut imaginer des notes de type « rappeler Valérie », « pressing ! », « dentifrice, lait, tomates », « rdv chez le médecin : le 8 mars à 16 h ».

2 Il est possible qu'elle passe beaucoup de temps devant son écran, pour travailler mais peut-être également sur les réseaux sociaux. Cela pourrait provoquer une fatigue, et, en conséquence, des troubles de mémoire.

3 Réponse personnelle.



COMPRÉHENSION ORALE

4 Le point de départ de la conversation est un **questionnaire** concernant les symptômes de la maladie d'Alzheimer, que Marie a trouvé dans un magazine. Il semblerait qu'elle présente certains symptômes décrits dans le test lorsqu'elle est en situation de **stress**. Cécile précise qu'elle aime avoir un fond sonore lorsqu'elle doit se concentrer. Elle apprécie particulièrement **Bach**. Marie, en revanche, écoutait la bande originale du film "Le Parrain" à longueur de journée pendant ses études en Italie, et aujourd'hui encore, quand elle l'entend, le souvenir de cette époque ressurgit. C'est sa **madeleine** de Proust.

5 j'ai lu un **article** sur l'Alzheimer – je sais pas ce que ça vaut **ces applications** – il te faut un **bruit** de fond – c'est **une émotion** – un **geste** ritualisé – une fois que je mettais **de la musique**

6 Aïe ! (l'inquiétude), paf (une interruption par un bruit), tac tac tac (un bruit régulier, comme celui d'un mécanisme), touf (un geste rapide), clac (le bruit du lecteur CD qui se referme).



Voir
FICHE
MÉTHODO



Les activités suivantes vous préparent à la **production d'une synthèse des textes du livre**. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction de leur thème commun, et vous les présenterez avec vos propres mots. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.
(200 à 240 mots environ)

Page 41

20 Proposition de corrigé :

Plan

Introduction : une problématique ancienne

Partie 1. Tout le monde peut améliorer sa mémoire, même sur le long terme

– Exemple du journaliste

– Exemple de l'étude

Partie 2. Différentes méthodes mnémotechniques

– Description de la méthode du palais de mémoire

– Description des autres méthodes

Conclusion : La mémoire est une construction, un mouvement.

Texte rédigé

Proposition de titre : Des techniques pour renforcer sa mémoire

Dès l'Antiquité, les penseurs se sont penchés sur les capacités mnésiques de l'homme et sur les techniques mnémotechniques. Quelles sont ces méthodes, et comment expliquer leur efficacité ?

Tout homme est susceptible de développer sa mémoire, à condition de l'entraîner. Ainsi, un journaliste affirme avoir appris par cœur des extraits du roman *Moby Dick*. D'un point de vue plus scientifique, une expérience menée sur une cinquantaine de volontaires a démontré la validité de la méthode du palais de la mémoire, déjà décrite par Cicéron, pour améliorer durablement les aptitudes de mémorisation. En effet, selon le professeur Eustache, cette pratique réunirait les mémoires à court et à long termes.

Mais comment fonctionne ce palais de la mémoire ? Il faut choisir un environnement familier, s'y représenter les données à mémoriser et les placer selon un itinéraire précis, ou, d'après S. Martinez, de façon aléatoire. D'autres techniques sont idéales pour apprendre une série d'éléments concrets, comme la méthode SEL, qui privilégie la création d'un souvenir multisensoriel en lien avec l'enfance. En revanche, la méthode SAC se prête mieux à la mémorisation de concepts. On sélectionne deux items à retenir, puis on élabore une fiction faisant appel à nos souvenirs personnels pour les réunir.

En résumé, l'apprentissage se fait en boucle : la compréhension améliore la mémorisation, qui consolide à son tour la compréhension.

(218 mots ; 224 avec le titre)

Livres, pp. 39-44

 COMPRÉHENSION ÉCRITE

Page 41

1 Le titre de l'œuvre peut évoquer un panneau informatif trouvé dans une gare ou un aéroport. Le ticket : un titre de transport ferroviaire, tel que ceux de la RATP, ou un titre de transport aérien. La limite est dans ce cas physique : lorsqu'un usager change de zone en région parisienne ou avant d'entrer dans une zone internationale. Ou bien il s'agirait d'un ticket-restaurant, d'un billet de cinéma ou de théâtre avec une date limite d'utilisation, la limite est alors temporelle. Ainsi à partir de ces deux limites, physique et temporelle, on révélera la véritable intention de l'œuvre : la découverte des limites du corps (physique) de l'homme mûr à l'approche de la vieillesse (temporelle).

2 Deux facettes principales de sa personnalité se distinguent et s'opposent : d'une part un homme sûr de lui (l.12-15), qui n'éprouve pas de jalousie (l.30), dévouer et entier (*communion* l.24), combattif (*mes luttes* l.27), qui ne s'intéresse pas aux rumeurs (l.3-4 ; l. 20), plutôt intransigent (l. 40-47) voire même parfois acerbe (l.43-44 ; l. 46-47). D'autre part on distingue un homme secret (*cachette/monde à part/ jardin secret* l. 14), sensible (*complicité* l. 16) et fragile (*fêlure*), perdu (*je ne sais pas, déceler*), blessé (*fêlure, appel au secours*) qui se sent peut-être coupable de quelque chose (*alibi*).

3 L'auteur oppose tout d'abord «l'intime = privé» à l'exhibition de Dooley : *confier* (l.4) ; *confiance* (l.9) ; *jardins secrets* (l.14) ; *mondes à part* (l.15) ; *complicité profonde* (l.18) ; *personne n'est admis* (l.19) ; *interview* (l.4) ; *légendaire* (l.11) ; *réputation* (l.20) ; *image de marque* (l.40) ; *tomber sous les yeux* (l.41) ; *regards* (l.45) ; *garanties de désirabilités* (l.46). Mais il oppose également les deux pans de l'intimité du couple, l'intimité physique : *fidélité* (l.23 et 31) ; *contrat d'exclusivité* (l.24) ; *coucher avec quelqu'un* (l.30) ; *plaisir* (l.32) ; et l'intimité sentimentale : *rassurer* (l.15) ; *complicité profonde* (l.18) ; *dévouement* (l.24) ; *communion* (l.24) ; *amour* (l.32).

4 Cette phrase, révélatrice du thème principal du roman, témoigne de la crainte naissante du personnage principal : le spectre de l'impuissance. L'adverbe «encore» permet d'affirmer que si le narrateur se sentait en pleine possession de ses moyens à l'époque, il n'en va plus de même aujourd'hui.

5 Jacques Rainier distingue deux faces à l'amour et les oppose : l'amour physique et le sentiment amoureux. La fidélité au sentiment amoureux, la «communion» des esprits, est ce qui importe dans sa vision du couple alors que la fidélité corporelle exemplaire n'est pas nécessaire. Il évoque la priorité de l'amour sur le plaisir (l. 29-30). Cependant il questionne cette vision et admet que la frontière qu'il dresse entre le sentiment et le plaisir et le rapport hiérarchique qu'il impose, peuvent être interprétés comme un manque d'amour, puisqu'il le divise en deux finalement, ou encore être révélateur de son intention de se rassurer en faisant primer l'amour sentimental éternel sur l'amour physique contraint par le temps. C'est donc une nouvelle limite qu'il illustre : jusqu'où peut-on aller par amour ?

6 Le narrateur sous-entend que ces femmes se prostituent, non pas en échange d'argent mais pour tous les attraits d'une vie luxueuse en compagnie d'hommes riches. Cette insulte sous couvert est un sarcasme.

7 Il s'agit tout d'abord dans ce roman de la terreur croissante d'un homme de ne plus pouvoir aimer sa jeune femme en raison de son âge avancé et des subterfuges auxquels il fera appel afin de repousser toutes les limites. Mais il s'agit aussi d'un questionnement plus large sur les limites de l'amour, du corps, de la vie professionnelle auquel l'être humain est confronté : où mettre la limite ?

 PRODUCTION ÉCRITE

Page 41

11 Proposition de corrigé :

Exemple 1 - Groupe de discussion :

A. Finalement, si je reformule la question, c'est : « Vaut-il mieux regretter d'avoir fait quelque chose plutôt que de ne rien avoir fait du tout ? » Dans ce cas je pense qu'il est préférable de vivre sa vie à cent à l'heure. On n'en a qu'une, non ? Alors pourquoi s'ennuyer ?

B. Je ne pense pas que ce soit la question, pour moi ça veut plutôt dire : « Est-ce qu'on peut vivre sereinement quand on a quelque chose sur la conscience ? » Et là, tu vois, je pense que la réponse est non, car on est la première victime de ses trahisons au bout du compte.

C. Tout à fait d'accord avec B, je préfère me regarder dans le miroir droit dans les yeux tous les matins et avoir un petit moment de nostalgie plutôt que me détester pour le restant de mes jours et ne plus pouvoir affronter le regard de mes enfants.

Exemple 2 - Forum + commentaire :

Vaut-il mieux regretter de ne pas avoir déclaré sa flamme ou regretter d'être resté fidèle et malheureux ? Parce que c'est d'infidélité dont il est principalement question non ? Personnellement j'ai le sentiment que tout tourne autour de la force de l'amour pour son partenaire : quelle est la personne que vous aimez vraiment ? Êtes-vous prêt à tout pour rester avec cette personne ? Agissez ensuite en conséquence.

Commentaire : Alors là je ne suis pas du tout d'accord avec toi ! Comment peut-on agir sous l'impulsion du seul sentiment amoureux alors que l'on sait qu'il n'y a pas plus trompeur ? Il faut convoquer la raison dans ce genre de dilemme : est-ce que je suis prêt à perdre tout ce que j'ai construit ? Je doute que la réponse soit « oui ».

COMPREHENSION ORALE

Page 42

1 Le polyamour est le fait d'éprouver des sentiments amoureux pour plusieurs personnes et de vivre ces relations multiples.

2 Julian a beaucoup souffert au début de sa relation : bien qu'il se considérait polygame au moment de leur rencontre, il a souhaité avoir une relation exclusive avec son amie car il en était tombé amoureux. Pour sa part, elle n'a pas souhaité changer sa manière de vivre sa sexualité ce qui a provoqué de l'incompréhension et de la jalousie chez Julian.

3 Tout d'abord elle ne considère pas qu'avoir une relation sexuelle avec une autre personne est une trahison envers son amoureux. De plus il s'agit pour elle d'un rejet des conventions sociales imposées particulièrement aux femmes depuis des siècles et donc une forme de révolte contre le patriarcat et les dictats religieux.

4 Pour Myriam, l'amour est la clé de la relation de couple. Il s'agit d'une relation intime et exclusive, toute relations intimes avec une autre personne est perçue comme une trahison et une preuve de désamour.

5 Carl explique que les relations sexuelles sans sentiments n'existent pas, qu'il y a toujours une forme d'intimité qui se crée et l'on ressent toujours des sentiments, même s'il ne s'agit que de la reconnaissance ou du plaisir d'être désiré. De plus, s'il est admis que l'amitié est une forme de relation sentimentale forte, on peut alors considérer qu'il s'agit de relations intimes avec sentiments également.

6 La notion d'intimité est centrale dans le rapport sexuel, la distinction entre les individus vient ensuite du degré d'intimité dont une personne a besoin pour considérer qu'il ou elle peut avoir une relation avec cette personne. Si pour certains, comme Myriam, une complicité profonde est nécessaire, pour d'autres il est suffisant de ressentir une forme de connexion lors de la rencontre.

PRODUCTION ÉCRITE

Page 42

9 Proposition de corrigé : Dans tout plaisir, il y a une part de poison. Prenez un bon repas par exemple, vous vous faites plaisir, vous faites du bien à votre corps, mais vous ingérez aussi des toxines qui sont mauvaises pour votre santé. Vous pouvez bien entendu choisir de manger équilibré, la part de toxine sera réduite, mais elle sera toujours là. Selon moi, la jalousie est la part de poison de l'amour, et l'amour sans jalousie ça n'existe pas. Mais puisque tout est une question de balance, de limite, vous pouvez choisir d'être plus ou moins équilibré, et s'il y a plus de poison que de plaisir dans la relation, alors vous savez ce qu'il vous reste à faire.

VOCABULAIRE

Page 43

2 a. vieilli – b. standard – c. vieilli – d. familier – e. familier – f. soutenu – g. familier – h. vieilli.

3 Proposition de corrigé : **Recette de merlan frit pour la Saint Valentin.** Prenez un merlan frit, tournez-lui autour avant de conter fleurette. Une fois sur un petit nuage, faites-le vivre d'amour et d'eau fraîche, et si le merlan résiste, rendez-le aveugle en sortant le tapis rouge. Une fois la prunelle obnubilée, maintenant qu'il n'a d'yeux que pour vous, qu'il est bien envoûté, vous allez pouvoir le faire craquer. Commencez par divulguer votre cœur d'artichaut avant de lui poser un râteau. Bourreau des cœurs, il est temps de le briser : avouez qu'il est cocu, en général c'est le meilleur moyen pour se faire larguer. Si le merlan s'accroche, envoyez ses yeux au loin, loin du cœur il ne ressentira plus rien. *Mon amour, quand j'ai trouvé cette recette, j'ai tout de suite pensé à toi ! Allez, il y a plein de poissons dans l'océan : une de perdue, dix de retrouvées ! Joyeuses Saint Valentin et haut les cœurs !*

JEUX DE CULTURE GÉNÉRALE

Page 44

1 **chanter la pomme :** séduire par des manières romantiques et attentionnées – **accoté :** être en couple sans être marié – **avoir un pain au four :** être enceinte – **donner un bec :** donner un baiser – **courir la galipotte :** rechercher des aventures amoureuses – **une blonde :** une petite amie – **un chum :** un petit ami – **se chicaner :** se disputer – **cruiser :** draguer – **minoucher :** caresser.

2 a.1 - b. 3

3 a.2 - b. 4 - c. 1 - d. 3



ENRICHIR SON LEXIQUE

Page 43

7 Proposition de corrigé :

Tu m'as tapé dans l'œil : aveuglément
 Je suis barge de toi : follement
 Je te porte dans mon cœur : patiemment
 Tu es ma raison de vivre : intensément
 Mon cœur s'enflamme pour toi : incandescent.

THÈME
5



PRODUIRE

ESSAI

Voir
FICHE
MÉTHODO

6



Décrivez la vision de l'amour d'un personnage de votre choix, fictif ou non fictif, au travers du récit d'une anecdote de vie, à la manière de Romain Gary. (250 mots environ)

Pages 47-48

16

Portrait du personnage principal	
<p>Physique : femme. Brune aux cheveux courts, silhouette élancée, taille fine, grands yeux sombres, mains délicates mais poigne ferme. Ride du lion, mâchoires carrées, fossette quand elle sourit.</p>	<p>Psychologique : déterminée, battante mais souffrant de mélancolie chronique. Introvertie sur le plan personnel mais directive et entreprenante sur le plan professionnel. Souvent perçue comme froide et arrogante, pourtant plutôt fragile et manque de confiance en elle.</p>
Lieu où se déroule l'anecdote	
<p>Description matérielle : Dans une rame de métro, à Paris, dans les années 1990. Station « Filles du Calvaire ». Hiver, brise glaciale, très tôt le matin, peu de monde.</p>	<p>Ambiance : Calme et triste. Lumière blafarde, de la brume s'échappe des bouches de métro, silence dans les couloirs. Dans le wagon : bercés par le cliquetis des rames, les passagers s'endorment à moitié sur leur siège. Regards perdus par les fenêtres.</p>

17 Proposition de corrigé : Ce jour-là, il faisait si doux. Comment oublier cette journée d'hiver ? D'humeur maussade après une longue journée au turbin, je rentrais chez moi, bougon, grognon, ronchon, tous ces «-on» qui te font horreur. Tu avais décrété qu'il était temps que le printemps arrive et dans ta chemise à fleur, tu souriais à la vie... Je doute pourtant : Me souriais-tu ? Il fallait à tout prix que tu entres dans ma vie et que j'arrête de tout voir en gris.

18 Proposition de corrigé : Qui pourrait entrevoir sous cette poigne ferme, derrière cette mâchoire crispée, ce regard déterminé, ma profonde fragilité, comment deviner derrière la fossette de mon sourire qu'au fond je n'étais rien avant de te rencontrer. Toi si doux, si fort, un roc solaire, moi brune orageuse aux yeux sombres, élancée. Jamais la complémentarité du couple n'aura été si parfaitement illustrée. Vingt ans déjà que tu es dans ma vie. De retour du bureau, au volant de mon Audi, les mains sur le volant mais les yeux dans le vague, je cherche à revivre notre rencontre dans cette rame de métro silencieuse et triste. Dans le wagon, bercés par le cliquetis des rames, les passagers s'endorment à moitié sur leur siège.

19 Proposition de corrigé :

« Et vous n'oubliez pas de me remettre les dossiers complets de l'affaire Dupuis avant demain 10 h. Bonne soirée Bertrand ».

Qui pourrait entrevoir sous cette poigne ferme, derrière cette mâchoire crispée, ce regard déterminé, ma profonde fragilité ? Comment deviner derrière la fossette de mon sourire qu'au fond je n'étais rien avant de te rencontrer ? Toi si doux, si fort, un roc solaire, moi brune orageuse aux yeux sombres, élancée. Jamais la complémentarité du couple n'aura été si parfaitement illustrée. Vingt ans déjà que tu es dans ma vie...

De retour du bureau, au volant de mon Audi, les mains sur le volant mais les yeux dans le vague, je cherche à revivre notre rencontre dans cette rame de métro silencieuse et triste. Dans le wagon, bercés par le cliquetis des rames, les passagers s'endorment à moitié sur leur siège. Oui voilà, notre histoire commence ainsi, station Filles du Calvaire, hiver 1997.

Comment oublier cette journée d'hiver où il faisait pourtant si doux ? D'humeur maussade après une longue journée au turbin, je rentrais chez moi, bougon, grognon, ronchon, tous ces «-on» qui te font horreur. Tu avais décrété qu'il était temps que le printemps arrive et dans ta chemise à fleur, tu souriais à la vie... Je doute pourtant : Me souriais-tu ? Il fallait à tout prix que tu entres dans ma vie et que j'arrête de tout voir en noir.

Oh non... tout s'efface, tout s'embrume, tout est flou dans ma mémoire. Rien n'est à sa place parce que tu ne vivais pas encore dans mon cœur. J'ai toujours perçu cette langueur au fond de moi, ce vide, ce manque. J'ai toujours su que l'amour me comblerait. L'amour était la clé qui me permettrait de vivre.

Ça y est tout me revient : Je t'ai croisé dans le métro, je rentrais du boulot, prête au dodo. La routine habituelle. Une fois de plus, je m'étais posé la question : et si ... ? Et si je sautais ? Et si je disparaissais ? Et si je n'étais plus : qu'est-ce que ça pourrait bien faire ? Oui, j'en étais là quand tu m'as souri, là où je ne voyais plus à force de retenir mes larmes, à l'endroit où le fracas de la ferraille m'empêchait d'entendre mes propres pensées, au moment où j'en avais le plus besoin : tu m'as souri. Merci.

(396 mots)

Livre, pp. 45-52

 **COMPRÉHENSION ÉCRITE**

Page 48

1 Dans le texte, on met en avant la révolution qui touche la parenté à travers la mention de l'apparition de nombreuses lois organisant l'égalité des parents devant leurs responsabilités éducatives et garantissant le maintien des liens de filiation après la séparation des parents. (*En 1987, une loi établit l'autorité parentale conjointe, en 2002 une loi instaure le congé paternité et généralise le principe de l'autorité parentale partagée, elle ouvre la possibilité d'une résidence alternée pour l'enfant et renforce la coparentalité en cas de séparation du couple.*) Le texte montre aussi qu'avec les nouvelles techniques reproductives, de nombreuses questions se posent en matière de parenté et de filiation.

2 Le texte montre qu'une partie des Français demandent des repères normatifs. On voit que la GPA fait débat et suscite des craintes « bien au-delà des cercles dits conservateurs ». Le système de parenté dominant est encore le système traditionnel. On comprend que les mentalités n'évoluent pas aussi vite que la science dans ce domaine.

3 Termes juridiques : le mariage, la filiation, la parenté, le divorce, l'autorité parentale conjointe, le congé de paternité, l'autorité parentale partagée, la résidence alternée, la coparentalité, la séparation, la transmission patronymique, la séparation, le droit de l'enfant, se marier, se séparer, divorcer, le mariage pour tous, la légalisation de la GPA, les liens de filiation

4 Vocabulaire du biomédical : les nouvelles techniques reproductives, les nouvelles technologies de la reproduction, la sexualité sans procréation, la procréation sans sexualité, l'assistance médicale à la procréation, l'ovocyte, le sperme, la banque d'ovocytes et de sperme, la maternité de substitution, l'utérus artificiel, un couple infertile, la gestation pour autrui (GPA), les innovations biotechnologiques

5 La famille reste un pilier de la société française mais elle a subi des changements structuraux avec l'augmentation des divorces notamment, puis l'introduction de lois successives organisant l'égalité de rôle du père et de la mère quant à l'éducation des enfants, même après leur séparation. De nos jours, c'est à la naissance de l'enfant que la famille

se constitue et non plus au moment du mariage. Pour autant, les liens intergénérationnels ne sont pas plus ténus, au contraire ! En effet, les grands-parents jouent désormais un rôle clé en venant en aide à leurs descendants. Mais le véritable bouleversement se situe au niveau de la filiation : les progrès de la médecine en matière de procréation engendrent de nouvelles configurations familiales où le parent n'est plus obligatoirement le parent biologique. Cela nourrit les peurs d'une partie des Français en quête de normes qui demandent au législateur d'encadrer ces transformations. Il semble que les croyances aient la vie dure.

 **PRODUCTION ÉCRITE**

Page 48

9 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : Personnellement, je suis en faveur de la PMA pour tous, couples infertiles, couples de femmes, couples d'hommes, femmes seules à condition que les donneurs comme les receveurs aient passé des tests psychologiques. De plus, je trouve que le don de sperme ou d'ovocytes doit rester un don et ne doit pas faire l'objet d'une marchandisation, je veux dire par là qu'il me semble normal que les donneurs et donneuses soient dédommagés, mais pas plus, afin d'éviter que certaines femmes ne le fassent par nécessité économique. Pour moi, il en va de même pour la GPA, je suis pour si c'est encadré et si la mère porteuse a déjà des enfants.

Exemple 2 : Moi, je suis plus réservée, je trouve que la première chose à faire serait de favoriser les adoptions car actuellement, il est très difficile d'adopter en France. Pour moi, toute personne souhaitant adopter devrait être soutenue et encouragée dans sa démarche. Il faudrait aussi limiter les coûts car une PMA est finalement beaucoup moins chère qu'une adoption, ce qui explique aussi que certains couples infertiles ou de femmes privilégient la PMA. Concernant les couples d'hommes, il en va de même : s'ils pouvaient adopter plus facilement, ils n'auraient pas besoin de recourir à la GPA.

 **COMPRÉHENSION ORALE**

Page 50

1 P. Avrane a été invité parce qu'il vient de publier aux PUF « Les grands-parents, une affaire de famille ». Quant à S. Guérin, il est spécialiste des questions liées au vieillissement de la société et aux enjeux de l'intergénération et a publié avec

Pierre-Henri Tavoillot « La guerre des générations aura-t-elle lieu ? » chez Calmann-Lévy.

2 Les grands-parents d'aujourd'hui sont présents dans la vie active de leur famille d'une part et interagissent avec leurs petits-enfants d'autre part.

3 Les grands-parents ont une conscience très forte de la transmission : « après moi ce n'est pas le déluge » et pour eux, transmettre c'est se perpétuer à travers les petits-enfants.

4 Ce sont les nouveaux conjoints des grands-parents qui ont divorcé.

5 Ils avaient un rôle de pilier, ils réunissaient l'ensemble de la famille (y compris la famille éloignée) autour d'eux.

6 Les liens avec leurs petits-enfants s'effilochent en cas de séparation des parents. De ce fait, ils sont dans l'impossibilité de transmettre à leurs petits-enfants ce qu'ils souhaiteraient leur transmettre : des valeurs ou une aide matérielle par exemple.

7 Ils peuvent maintenir une sécurité affective chez les petits-enfants notamment en étant en position de tiers, en respectant l'ex-conjoint ou en acceptant le nouveau conjoint en cas de recombinaison familiale. Patrick Avrane dit la même chose en mettant en avant le fait que les grands-parents doivent rester à leur place, dans l'écoute et l'accueil de leurs enfants et de leurs petits-enfants.

8 Sabrina raconte que sa grand-mère fait du covoiturage entre la Bretagne et Bordeaux pour l'aider à garder ses jeunes enfants, qu'elle va d'ailleurs bientôt déménager à Bordeaux pour être proche de sa petite-fille. Sabrina ajoute que sa grand-mère est très tendre envers elle et a conservé un esprit joueur qui se manifeste lorsqu'elle joue des heures avec ses arrière-petits-enfants de 2 et 7 ans.

9 Il constate que les grands-mères d'hier sont les arrière-grands-mères d'aujourd'hui.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 50

12 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : Je trouve cela horrible ! Pour moi, cela empêche les grands-parents et les petits-enfants de tisser un lien qui leur est propre, de nouer une relation à eux. Or, c'est fondamental ! Souvent, les grands-parents sont un espace de liberté pour les enfants notamment quand les parents se déchirent. Les parents ne devraient pas s'immiscer, ils devraient au contraire faire confiance à leurs propres parents et respecter l'intimité entre grands-parents et petits-enfants. Pour moi, c'est clair et mes enfants le savent : chez moi, c'est moi qui décide, chez eux, je respecte leurs règles. Comme ça, tout se passe bien.

Exemple 2 : Moi, ça me rassure que ma fille me donne des instructions ! Il y a eu de tels changements en 60 ans que les explications sont les bienvenues pour moi ! Et puis, je dois bien l'avouer, à

l'époque, je ne m'occupais pas tellement de mes enfants, c'est ma femme qui s'en chargeait. Donc j'ai beaucoup à apprendre : par exemple maintenant on couche le bébé sur le dos, avant c'était sur le ventre, on ne doit pas laisser les petits regarder des écrans avant 3 ans, ça je ne le savais pas, etc.

VOCABULAIRE

Page 49

1 a. famille recomposée – b. famille monoparentale – c. famille traditionnelle – d. famille d'accueil

2 a. la coparentalité – b. un donneur / une donneuse – c. vivre en union libre, en concubinage – d. avoir le droit de visite et d'hébergement – e. la parenté.

3 Proposition de corrigé : Actuellement, on peut avoir un enfant de façon naturelle, en faisant l'amour. On peut aussi adopter un enfant. Pour cela, il faut recevoir un agrément. On peut avoir recours à la procréation médicalement assistée, c'est-à-dire qu'on peut faire une fécondation *in vitro* (dans une éprouvette) avec l'ovocyte de la mère et le sperme du père et placer l'embryon dans l'utérus. Pour cela, la mère doit suivre un traitement hormonal. L'embryon peut aussi être issu de la fécondation entre l'ovocyte de la mère et le sperme d'un donneur ou l'inverse c'est-à-dire la fécondation entre l'ovocyte d'une donneuse et le sperme du père. Il existe en effet des banques de gamètes. Dans certains pays, il est possible d'avoir recours à une mère porteuse, ce qui veut dire qu'une femme porte l'enfant et le donne à la naissance à d'autres parents.

Page 51

1 a. la disponibilité – b. la stabilité et la sécurité – c. la transmission – d. l'écoute, la confiance

2 Proposition de corrigé : Pedro m'a expliqué qu'il avait connu ses deux grands-mères et un seul grand-père, son grand-père paternel étant décédé avant sa naissance. Il connaissait bien la vie de ses grands-parents qui lui avaient raconté de nombreuses histoires et anecdotes sur eux et sur d'autres ancêtres et parents. Il m'a confié qu'il avait eu une relation très étroite avec sa grand-mère paternelle. Sa grand-mère était à l'écoute, elle le sécurisait, c'était un repère stable dans sa vie. Malgré son grand âge, elle était très jeune d'esprit et ouverte, elle se tenait informée des innovations, des changements sociétaux. Pedro de son côté, aidait sa grand-mère aveugle à réaliser des tâches administratives et faisait un peu de bricolage chez elle quand c'était nécessaire. Il m'a précisé que sa grand-mère lui avait transmis, en lui donnant l'exemple, une grande vitalité, la capacité de ne pas se laisser décourager, de rebondir et aussi l'idée que le partage est important. Pedro a adoré tous les moments passés avec elle, ils étaient très complices et riaient souvent ensemble. Sa grand-mère est morte il y a plusieurs années déjà et elle lui manque beaucoup mais elle est toujours présente dans son cœur.

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 52

1 La fille et la petite-fille sont mécontentes car elles ne se sentent pas écoutées par leur mère respective. Le dessinateur a traduit cette colère par un nuage noir au-dessus de leur tête et par la posture des deux femmes, les poings sur les hanches. La grand-mère en rajoute car elle ne répond pas à sa fille, elle semble ignorer ce qui se passe soit consciemment soit inconsciemment. Le dessinateur semble suggérer qu'elle est un peu dans son monde, sourde d'une part et non concernée d'autre part. Le trait au-dessus de sa tête semble en effet indiquer qu'elle ne saisit pas bien la situation.



COMPRÉHENSION ORALE

4 La dame explique que sa mère n'est pas allée chercher les Pâques (les cadeaux pour Pâques) de sa fille alors qu'elle est allée chercher les cadeaux de ses deux autres petits-enfants. (Elle lui a donné 50 euros pour qu'elle aille elle-même acheter des chocolats et un vêtement pour sa fille – on le suppose car il est question d'une taille.)

5 Il est ensuite question des vacances d'été et de la garde de la petite-fille pendant cette période. La dame avait demandé à sa mère quand elle souhaitait prendre sa petite-fille chez elle mais comme elle tardait à répondre, la dame a déjà fixé des dates avec sa belle-mère. La mère est jalouse et accuse sa fille de privilégier sa belle-famille. Finalement, la petite-fille passera une semaine avec sa mère, une semaine avec sa grand-mère paternelle et une semaine avec sa grand-mère maternelle.

6 Quand elle était enfant, la dame passait beaucoup de temps chez sa grand-mère qui était très disponible. Sa mère l'envoyait tout le temps chez sa grand-mère.

Cahier, pp. 49-55



PRODUIRE

ESSAI



Un journal français demande à ses lecteurs si la famille est en voie de disparition. Vous décidez de répondre au journal.
(250 mots environ)

Pages 54-55

12 Proposition de corrigé, avec choix personnel de phrases comportant des mises en relief en vert :

Traditionnellement, on définit la famille comme un groupe formé d'un père, d'une mère et de leurs enfants. Si cette définition était valable au siècle dernier, il semble qu'avec les mutations de la société, elle doit être repensée. En effet, **jusque dans les années 1960, la famille était basée sur le mariage.** Un couple se fiançait, se mariait et avait un enfant, puis deux, puis trois voire plus [...] **Dans le même temps, quoiqu'il reste le plus élevé d'Europe, le taux de fécondité des Françaises a baissé. Aujourd'hui, il atteint le score historiquement bas de 1,93 enfant par femme.** Doit-on pour autant en conclure que la famille est en train de disparaître ? [...] **En 2013, la loi sur le mariage pour tous a par ailleurs entraîné l'ouverture de l'adoption aux couples homosexuels en France,** tandis qu'à l'étranger la procréation médicalement assistée leur a permis de fonder une famille avec l'aide d'un tiers donneur [...] **C'est donc principalement sur le choix et la filiation que repose la famille de nos jours.** Et j'ai le sentiment que loin de disparaître, elle présente désormais de multiples visages et est plus ouverte qu'auparavant.

15 Proposition de corrigé

Plan

Introduction

Partie 1 Les raisons de l'explosion du modèle traditionnel dans les années 1970-80

1.1. Les mutations sociétales

1.2. Le retard du législateur

Partie 2 Les nouveaux facteurs de rupture avec le modèle de famille traditionnel

2.1. La révolution des nouvelles technologies de la reproduction

2.2. L'évolution des mentalités et la révision de la loi de bioéthique

Conclusion

Texte rédigé

Traditionnellement, on définit la famille comme un groupe formé d'un père, d'une mère et de leurs enfants. Si cette définition était valable jusque dans les années 1960, il semble qu'avec les mutations sociétales, législatives et scientifiques, ce modèle soit, peu à peu, en train de disparaître.

On peut dire que les années 1970 ont sonné le glas de la famille traditionnelle. En effet, les nombreux changements survenus durant cette décennie tels l'émergence des idées féministes, la légalisation de la pilule et de l'avortement, la hausse du travail féminin ont permis aux femmes de s'émanciper de la tutelle de leurs maris. Cette émancipation doublée du déclin des valeurs catholiques s'est traduite par une augmentation des divorces.

Peut-on pour autant affirmer que divorce rime automatiquement avec disparition de la famille ? Si de fait la famille n'est plus unie, on pourrait considérer que la famille demeure, du point de vue de l'enfant, tant que le maintien de liens étroits avec ses deux parents est assuré. Or, il faudra attendre 1987 pour que le législateur établisse l'autorité parentale conjointe et même 2002 pour la résidence alternée. De mon point de vue, ce retard législatif a participé à la dissolution des liens et donc des familles.

Un autre facteur participe également à la disparition de la famille dans son acception traditionnelle : les progrès scientifiques en matière de nouvelles technologies de la reproduction. Cette révolution scientifique vient en effet bouleverser la conception millénaire de la famille puisque désormais il est possible d'avoir des enfants sans lien génétique avec les parents, ce qui, jusqu'à présent, n'était le cas que pour l'adoption. En effet, le don d'embryons ou de gamètes devient de plus en plus accessible pour les couples hétérosexuels. Parallèlement, des sondages révèlent que les Français seraient de plus en plus en faveur de la légalisation de la gestation pour autrui, ce qui élargirait encore davantage la notion de famille. Le législateur s'interroge donc : faut-il légaliser la PMA pour toutes, c'est-à-dire l'étendre aux couples lesbiens et aux femmes seules comme c'est le cas dans d'autres pays européens ? La GPA doit-elle être autorisée ? Dans quels cas ? La loi de bioéthique étant révisée tous les 7 ans, un nouveau cap pourrait bientôt être franchi.

En conclusion, on peut affirmer que la famille traditionnelle existe toujours mais que les évolutions sociétales et technologiques l'ont affaiblie au profit de nouveaux modèles. Reste à voir de quel côté la prochaine loi de bioéthique fera pencher la balance.

(411 mots)

16 Remarques sur les expressions idiomatiques :

« Mettre du beurre dans les épinards » signifie améliorer ses conditions de vie, ici la dame aurait dû employer l'expression « mettre de l'eau dans son vin ».

« Je me prends une flèche en plein cœur », expression imagée qui veut dire qu'elle est blessée.

« J'arrondis encore un peu les angles » signifie qu'elle essaye de tempérer la situation.

« Il a jamais été contraire », expression employée en Belgique pour dire qu'il n'en a jamais été autrement.

« C'est fini, c'est ciao », c'est sa façon directe de dire que c'est terminé.

« Tu tournes autour du pot quoi, en gros, » signifie tu hésites à dire les choses.

« Dès que mes parents avaient un sou » veut dire ici « dès que mes parents avaient un peu d'argent » (on dit d'ailleurs quand on n'a rien, quand on est pauvre : « être sans le sou ».)

« Elle a eu facile », expression utilisée en Belgique pour dire « c'était facile pour elle ».

« C'était le bonheur partout » : elle utilise « bonheur » pour ne pas dire « bordel ».

Livres, pp. 53-58

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Page 56

1 On peut interpréter la première partie du titre comme un changement de façon de voir les choses : passer de l'opposition à une attitude plus positive. La deuxième partie nous indique l'esprit de révolte et de résistance qui anime l'artiste.

2 « Je viens d'une culture du « non »... et aujourd'hui je dis « oui » » (l. 101) ; Je trouve cette culture du « contre » complètement ringarde (l. 103) ; « nous devons surtout aller vers le vivant et vers la paix. » (l.106)

3 Une chanson : « Ce sont des couplets et un refrain qui revient. » (l. 1) ; « Cette répétition (l.2) » ; « La chanson a une vocation collective, sociale (l.5) » ; « Elle est comme un relais, une lumière qui se transmet de personne à personne (l. 8) » ; « Une chanson c'est un cerge allumé collectivement au moment où on la chante... elle traverse les âges (l.12-14) » ; « Un message pour la société (l.21) » ; « Elle constitue un lien social (l.25) » ; « Des chansons pour bercer, pour accompagner les morts, les mariages ou les festins. Il y en a pour la maternité ou pour les révolutions. (l.27) ».

Proposition de définition de la chanson : Une chanson est une mélodie musicale avec ou sans paroles qui peut faire voyager l'esprit vers des mondes inconnus et qui réunit des personnes de tout horizon.

4 **Proposition de corrigé :** La peinture a une vocation collective. La danse est comme un relais, une lumière. L'art a une place très importante et semble être rassembleur et collectif ; il laisse donc la possibilité d'une société plus unie, plus optimiste.

5 **Vocabulaire de la résistance :** Avec deux points levés, message pour la société, textes engagés, plantes résilientes, combat, esprit de résistance, militant, manif, résister fermement.

Vocabulaire du lien social : Vocation collective, se transmet de personne à personne, lien social, collectivement, se regrouper, réconciliation, le partage, une assemblée, les pratiques collectives, accompagne.

La première liste est plus agressive et offensive tandis que la deuxième est plus pacifique et unificatrice.

PRODUCTION ÉCRITE

Page 56

8 Proposition de corrigé :

L'art est pour moi le moyen peut-être le plus subtil de faire passer un message, un avis ou de décrire une société. Si l'on écoute un artiste chanter toute sa colère, même sur de la musique rock, ce ne sera pas le même ressenti que si la personne s'exprime en hurlant avec ses collègues ou en étant violent dans sa vie quotidienne. En ce sens, l'art permet à de nombreuses personnes de pouvoir exprimer des émotions qu'elles n'auraient pas pu dire autrement. La peinture, mais aussi la danse, permet un travail sur soi-même et une réflexion qui peut même aider à structurer de manière plus positive ses idées. Il existe sûrement autant d'expressions artistiques qu'il existe des opinions et des ressentis. La diversité de l'art est donc aussi nécessaire que la diversité d'idées dans un pays.

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Page 56

1 J'imagine un paysage désertique, chaotique, où il fait très chaud et où il y a la guerre...

2 L'intention de Debussy est de puiser son inspiration dans la nature et non au conservatoire ; il s'oppose directement aux musiciens du conservatoire.

3 Les deux phrases qui définissent le mieux l'œuvre de Debussy sont : « C'est l'instant inerte où tout brûle dans l'heure fauve. » et « l'histoire éternelle du désir que la nature transpire ».

4 L'œuvre de Mallarmé est antérieure à celle de Debussy car « Debussy décide de composer un prélude à l'après-midi d'un faune ».

5 La flûte : pastorale, dans l'herbe ; les violons : intenses, paresseux, sous la chaleur du soleil.

6 Dans cette vidéo, on voit comment les deux œuvres se croisent et se chevauchent ; les deux artistes puisent leur inspiration dans la nature, mais aussi dans la force de l'amour passionnel.

PRODUCTION ÉCRITE

Page 56

9 **Proposition de corrigé :** J'adore ce que vous faites depuis toujours, vous êtes mon groupe préféré !

Est-ce que vous pouvez, dans votre prochain album, parler de la cruauté animale et critiquer les gens qui la pratiquent ? Je vous ai toujours admiré pour votre sincérité et vos paroles franches et même des fois, dures. Ce serait donc bien de vous entendre prendre la défense des animaux, vous ne vous êtes jamais attaqué à ce sujet, mais j'en suis sûr que ça aurait du succès. D'autant plus qu'on vous voit souvent avec des chiens et des chats dans vos clips ! Merci d'avance !

VOCABULAIRE

Page 57

1 a. dur d'oreille – b. coup de cœur – c. fait chanter – d. On connaît la chanson

2 a. impressionniste – b. rap – c. poétique/surréaliste – d. surréaliste – e. politique – f. poétique – g. classique – h. contemporain – i. engagé – j. pop

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 58

1 Les personnages du dessin sont : un professeur et un étudiant. Le professeur appartient à la génération née dans les années 1970 (XX^e siècle) et l'étudiant à la génération des années 2000 sûrement (XXI^e siècle). Les références du professeur sont plutôt classiques liées aux philosophes et écrivains d'avant le XX^e siècle (Kant, Platon, Rousseau...). L'étudiant va utiliser des références culturelles actuelles comme les rappeurs, les chanteurs en général ou les acteurs jeunes et contemporains.

2 Le rire est déclenché par le sérieux du professeur et la mention du rappeur Joey Starr comme référence philosophique ; c'est le décalage générationnel qui est humoristique ici. L'attitude de l'étudiant semble passive et plutôt inerte ; on ne voit pas trop de réactions sur son visage ni dans son regard.

3 La philosophie et le rap ont des points communs tels que le sens des mots aussi bien dans les textes philosophiques que dans certains textes rappés, les thèmes abordés et les mots choisis peuvent être très lourds de sens et prêter à débat. Mais le style reste différent, la forme (essais construits assez longs d'un côté et textes de rap plus courts) et aussi les moyens de diffusion (livres contre chanson ou vidéo clip).



COMPRÉHENSION ORALE

4 Le rappeur Orelsan appartiendrait plutôt au rap conscient, « c'est vraiment la critique des gens paumés que crée la société. »

5 **Le rap conscient** : C'est de la philosophie ; C'est un art de vivre ; C'est de la critique sociale pure ; C'est très bien écrit ; C'est riche, varié.

Le rap contestataire : Les gars contestataires qui ne parlent que de la vie de quartier ; C'est plutôt des portraits, des tableaux ; Des phrases sans trop de rapport les unes avec les autres ; Ça joue à se clasher ; Agressif

6 Les mots qui se répètent : enfin/ enfin bon, en fait, après, je veux dire, tu vois, si tu veux, là c'est... quoi

7 Au départ, le rap est né pour exprimer une vraie critique sociale, pour décrire les problèmes de la société.

Cahier d'activités, pp. 56-62



ENRICHIR SON LEXIQUE

Page 57

5 b. Proposition de corrigé :

Cet artiste est toujours sombre, même sa voix est rugueuse, et ses mélodies nostalgiques. C'est vrai que quand on écoute ses chansons ça ne nous met pas de bonne humeur, on est tout de suite éteint. Son monde déborde de tristesse et on sent que c'est un artiste qui a beaucoup souffert ou qui veut réparer les injustices qu'il a vécues.

Voir
FICHE
MÉTHODO

3



Vous habitez en France et une œuvre d'art contemporaine dénonçant la pollution subie en ville a été enlevée du jardin des Tuileries à Paris, car jugée trop polémique. Vous décidez d'écrire une lettre ouverte au ministre de la Culture en défendant la liberté de l'expression artistique.

(250 mots environ)

Page 62

16 Proposition de corrigé

Plan :

Introduction : La place de l'art dans le monde et en France en particulier.

Partie 1. Le succès de l'œuvre en particulier : l'œuvre exposée au jardin des tuileries connaît un énorme succès, ça enlèverait donc à la ville une part de sa notoriété et de son attractivité touristique.

Partie 2. L'engagement de l'artiste via son œuvre ; puisque le combat contre la pollution dans lequel s'est engagé l'artiste est un combat mené par de nombreuses associations et d'autres artistes, l'art est un moyen comme un autre de sensibiliser la population.

Partie 3. L'importance de la liberté d'expression artistique en France ; bien qu'il y ait toujours des détracteurs de l'art en général et de l'art contemporain en particulier, la France doit maintenir sa position de modèle culturel dans le monde, en accompagnant la création artistique de ses citoyens et la liberté d'expression en général.

Conclusion

17 Proposition de corrigé

Texte rédigé :

Monsieur le Ministre,

Je vous écris aujourd'hui car je souhaite vous faire part de mon indignation. En effet, j'ai appris que vous aviez retiré l'œuvre de Jacques exposée au Jardin des Tuileries jusqu'à la semaine dernière encore, et cette nouvelle m'a révolté.

Tout d'abord, Jacques étant un artiste très en vogue et reconnu pour son immense talent, je m'étonne que vous n'ayez pas saisi l'occasion une fois encore de montrer à quel point Paris est dynamique, avant-gardiste et innovant. Cette œuvre aurait pu attirer de nombreux autres touristes nationaux et internationaux et donc générer un mouvement économique non négligeable. En effet, j'ai pu constater par moi-même que les passants interrogés étaient très contents de voir cette œuvre et pensaient que l'art contemporain reflétait bien les préoccupations de la société actuelle.

Ensuite je ne comprends pas non plus pourquoi le sujet de l'œuvre est si polémique ; la pollution que les citoyens subissent aujourd'hui dans les grandes villes comme Paris est devenue un sujet urgent à traiter. L'œuvre avait beau choquer certaines personnes, elle arrivait à sensibiliser le public et attirer l'attention sur un problème de société majeur. L'art est un moyen pacifique de sensibiliser la population ; préféreriez-vous des manifestations violentes et destructrices pour dénoncer cette atteinte à la santé publique vécue chaque jour ?

Enfin, je tiens à vous rappeler que bien qu'il y ait toujours des détracteurs de l'art en général et de l'art contemporain en particulier, la France doit maintenir sa position de modèle culturel dans le monde, en accompagnant la création artistique et la liberté d'expression en général.

Il faut prendre conscience que les décisions de censure d'un gouvernement peuvent influencer l'image de notre pays et de ses artistes dans le monde. Que l'œuvre exprime la résistance ou la provocation, qu'elle soit abstraite ou réaliste, la France doit conserver sa liberté d'expression et le débat de société qui la définit.

Aussi, j'espère sincèrement que vous considérerez mes commentaires comme pertinents, et envisagerez de remettre cette œuvre artistique à disposition du grand public.

Cordialement,

A.T.

(338 mots)

THÈME 8 La fureur de lire

Livre, pp. 59-66

COMPREHENSION ÉCRITE

Page 61

1 Jean-Paul Sartre a découvert le pouvoir d'an-crer l'imagination dans la réalité, c'est-à-dire qu'à chaque fois qu'il écrivait, il fixait les mots dans le réel.

2 Jean-Paul Sartre éprouvait une grande joie : « jubiler » (l.2), « me plaisait » (l.20), « j'adorais » (l.22).

3 L'enfant ne se considérait pas comme un **copiste** mais comme un **auteur original** puisqu'il apporte son style (« je retouchais, je rajeunissais », l.19) à une œuvre existante à laquelle il a tout **emprunté**. Il **plagie** non seulement les textes mais également la posture de l'écrivain en **feignant** de créer alors qu'il **n'invente rien**. C'est donc une double **singerie**. L'adulte est conscient de cette **imposture**. (Le lexique du plagiat est indiqué en gras).

4 L'écrivain en train d'écrire est présenté comme hésitant, avec le front sourcilieux et le regard hal-luciné.

5 La plupart des adultes s'émerveillaient devant l'enfant écrivant (« en murmurant que j'étais trop mignon, que c'était trop charmant », l.27). Ceux qu'il considérait comme ses « admirateurs » (l.27) l'aidaient dans son écriture : « ma mère me prodiguait les encouragements » (l.24), « mon oncle me fit cadeau d'une petite machine à écrire » (l.28), « Mme Picard m'acheta une mappemonde » (l.29), « ma mère recopia mon second roman » (l.30). L'enfant en a abusé jusqu'à ce son grand-père l'ait condamné.

6 L'enfant passait tout son temps à écrire (« aux heures de récréation » l.40, « aux vacances » l.41) car l'écriture le faisait exister : « écrivant, j'existais » (l.44).

7 **Proposition de corrigé** : La lecture à voix haute rend la présence de Jean-Paul Sartre plus forte. Le texte est plus vivant.

PRODUCTION ÉCRITE

Page 61

10 **Proposition de corrigé** :

Exemple 1 : Chaque année, à la même époque, des

prix littéraires sont décernés. Les médias en parlent beaucoup et laissent penser que la meilleure fiction a été choisie. En réalité, le monde littéraire étant très réduit (tout le monde se connaît), je suis persuadé qu'il s'agit surtout d'arrangements entre amis pour valoriser telle maison d'édition, faire connaître tel auteur. Je considère donc que les prix attribués ne sont pas la garantie d'un bon ouvrage et de mauvaises expériences passées me l'ont confirmé. Pour choisir un livre, je fais donc davantage confiance aux conseils de mon libraire ou de mes amis, je lis attentivement la quatrième de couverture et je me fie à mon instinct !

Exemple 2 : Novice en littérature, je note scrupuleusement les ouvrages qui ont gagné les prix Goncourt, Médicis ou les écrivains ayant reçu le prix Nobel de littérature. Comment choisir parmi les 200 000 sorties annuelles ? Il me paraît judicieux de m'appuyer sur les choix de professionnels pour acheter un bouquin. Ces prix ont une renommée internationale et existent, pour certains, depuis plus d'un siècle ! Naturellement, il m'arrive d'être en désaccord avec ces jurys, de préférer un livre qui a été écarté par le jury, mais les tendances données me permettent de faire une présélection dans un univers qui ne cesse de croître.

COMPREHENSION ÉCRITE

Page 63

1 Le roman exerce un pouvoir sur son lecteur : il fait naître des idées dans l'esprit du lecteur (« le romain est une graine » l.25) ; il fait déplacer le lecteur dans des univers qui lui sont éloignés voire inaccessibles (« J'ai été un homme bien des fois... » l.31, « dans des mondes que nous n'avons jamais vus » l.56) ; il permet au lecteur de faire un avec l'auteur (« le souffle de l'auteur s'est mêlé à mon souffle pour faire œuvre » l.40) ; il transforme en profond le lecteur (« les romans lus et oubliés m'ont dis-soute et étoffée, multipliée et unifiée » l.41).

2 **Champ lexical culinaire** : assiette, se grignoter, se boire cul sec, picorer, déguster, tranches, laisser fondre, millefeuille.

Le roman est comme un plat ou une boisson qu'on déguste parce qu'on peut le commencer sans le finir, le dévorer ou le manger par petits bouts. En gastronomie, comme en lecture, la langue joue un rôle important.

3 En parlant à la fois de l'intime et du partage, l'auteure veut dire que, grâce au livre, le lecteur intègre en lui-même l'histoire que l'auteur partage avec une multitude de lecteurs.

4 Carole Martinez écrit que le livre n'est pas aussi péremptoire qu'une kalachnikov (autrement dit : il n'impose pas comme une arme), aussi despotique qu'un discours prononcé en chaire (autrement dit : il n'est pas autoritaire comme les discours faits à l'église ou à la tribune du professeur), aussi invasif qu'un parfum (autrement dit : il n'envahit pas comme l'odeur d'un parfum), aussi agaçant que le vrombissement d'une mouche (autrement dit : il n'énerve pas comme le fait le bruit d'une mouche).

5 Le lecteur s'identifie au héros, il vit les événements comme s'il était le personnage principal. Autres exemples : « J'ai été un homme bien des fois, j'ai été fou, étranger, esclave, fils de pute, idiot, j'ai été Michel-Ange, j'ai été une lignée et un enfant adultérin, j'ai tué, aimé, migré, enfanté, désiré, j'ai joui et souffert. Je suis morte tant de fois » (l.31-35).

6 Grâce au livre, le lecteur apprend à être tolérant, à mieux comprendre l'autre, à vivre ensemble.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 63

10 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : Depuis l'arrivée des commerces électroniques, acheter un objet en ligne est un jeu d'enfant. Plus besoin de se déplacer, l'objet est choisi et payé en ligne, puis livré à domicile. Si ce système est particulièrement adapté pour les objets de quotidien, il ne l'est pas du tout, d'après moi, pour un objet aussi personnel que le livre. J'ai besoin de toucher, sentir, voir, apprécier la texture de la couverture, des pages... Tout ce que je ne peux pas avoir en ligne. Le libraire en bon professionnel peut me conseiller et m'orienter ; ou bien, je peux décider d'errer entre les rayonnages pour me perdre et trouver la perle rare. Acheter en librairie est aussi un acte politique : je suis pour le maintien de ces établissements qui ont également l'avantage de faire entrer en contact les amoureux de la littérature.

Exemple 2 : Grâce aux achats en ligne, je ne perds enfin plus de temps à faire la queue dans les librairies. Les forums de discussion, les coups de cœur des internautes et les résumés des livres me donnent toutes les informations nécessaires pour faire mon choix et sélectionner les ouvrages qui m'intéressent. Évidemment, pour être tout à fait honnête, je dois reconnaître que je suis ponctuellement déçue par le

livre acheté qui ne correspond pas pleinement au descriptif en ligne ; mais ces expériences sont rares. Je trouve donc que l'achat en ligne est extrêmement pratique et me permet même une recherche plus pointue que si je demandais conseil à un vendeur dans un magasin.

VOCABULAIRE

Pages 64-65

1 (de haut en bas et de gauche à droite) : la quatrième de couverture – la tranche – le titre – la couverture – l'auteur – la maison d'édition.

2 a. ennuyeux – b. original – c. bouleversant – d. captivant.

3 a. une maison d'édition – b. des tomes – c. un bouquiniste – d. un livre épuisé.

4 a. un incipit – b. un serre-livres – c. un prête-plume – d. une autobiographie.



Page 66

1 a3 – b2 – c4 – d1

2 1c – 2a – 3d – 4c

3 a. Frédéric Mistral a reçu le prix Nobel en 1904 pour son œuvre *Mirèio*, écrite en provençal alors que cette langue n'y est pas reconnue officiellement, et Saint-John Perse a reçu ce prix en 1960 pour ses poésies.

Le prix Nobel de littérature a été créé en 1901. Honoré de Balzac (1799-1850) et Rabelais (1494-1553) ne pouvaient donc pas le recevoir. Simone de Beauvoir n'a pas reçu ce prix (en 2018, aucune écrivaine n'a encore reçu le prix Nobel de littérature).

b. André Gide (1947) : *Les faux-monnayeurs* ; Jean-Paul Sartre (1964) : *Huis clos* ; Gao Xingjian (2000) : *La montagne de l'âme* ; Jean-Marie Gustave Le Clézio (2008) : *Le chercheur d'or* ; Patrick Modiano (2014) : *Rue des boutiques obscures*.

4 a4 - b3 - c1 - d2.



Sur un blog francophone consacré à la littérature, vous décidez de réagir à la phrase suivante : « **Dans un monde où les informations circulent partout et tout le temps, est-il utile de protéger les œuvres artistiques, notamment littéraires ?** » (250 mots environ)

Page 68

16 Proposition de corrigé : Le plan catalogue me semble être le plus adapté à ce sujet. En effet, un plan catalogue permet de dégager les aspects positifs et négatifs d'une idée. Ici, il est évident que le sujet est polémique, il pose question parce que, justement, il compte à la fois des avantages et des limites.

Page 69

19 Proposition de corrigé : C'est pourquoi, au lieu de vouloir à tout prix contrôler le plagiat, pourquoi ne pas autoriser l'incontrôlable ? Des mouvements de pensée tels que la culture libre défendent l'idée que les libertés fondamentales publiques prévalent sur le droit d'auteur.

20 Proposition de corrigé :

Plan

Introduction

Partie I. Les avantages de la protection des œuvres

Partie II. Les limites à la protection des œuvres

Conclusion

Texte rédigé

Chers amis blogueurs,

Étant moi-même artiste et donc très concerné par la question de la propriété intellectuelle, j'ai décidé de participer à cette discussion. J'aimerais en effet apporter mon éclairage sur les avantages qu'engendre la protection des œuvres mais également souligner les limites qu'elle rencontre.

Pour commencer, je voudrais rappeler les arguments incontestables en faveur de la protection du copyright. Ce droit d'exploitation exclusif réservé à l'auteur est d'abord une manière d'accorder à l'auteur l'originalité de l'œuvre et l'idée personnelle qui appartient intrinsèquement à son créateur. En plus de ces arguments moraux, il faut souligner le fait que respecter le copyright permet à l'auteur de gagner sa vie, suite au travail effectué. Pour terminer, signalons l'existence d'une loi qui encadre le copyright : en France, par exemple, l'œuvre appartient exclusivement à son auteur qui peut décider de la vendre, de la détruire, etc. Ces arguments sont autant de raisons de défendre le droit d'auteur.

Cependant, même si la morale nous dicte de respecter le travail qu'autrui a rendu public, il est utopique de vouloir contrôler l'usage des œuvres partout et à tout à moment. Depuis l'avènement d'Internet, la propagation aux quatre coins du monde est chose aisée, de nombreuses infractions sont relevées, ce qui montre bien les limites du copyright. En dépit du travail de sensibilisation réalisé par les pouvoirs publics, la copie, l'utilisation abusive, le plagiat sont fréquents sur une toile où la veille permanente est impossible.

Pour ma part, j'aimerais contrer les ambitions de gouvernements et de sociétés artistiques qui réclament le respect d'une loi, à mon sens, inapplicable en faisant une proposition : puisque la diffusion est inévitable dans notre société d'information, pourquoi ne pas appliquer les principes prônés par la culture libre, mouvement social dans lequel le réemploi d'œuvres doit contribuer à son amélioration ?

(300 mots)

Livre, pp. 67-74

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Page 70

1 « Transhumaniste » et « bioconservateur » sont deux mots de formation récente, composés à partir de suffixes d'origine latine. Ils renvoient à des mouvements ou, du moins, à des systèmes de pensée opposés.

« Transhumanisme » est un mot savant devenu courant depuis quelques années. Il est formé du préfixe « trans- » qui signifie « à travers », « au-delà » (« la technologie dépasse, voire remplace la vie » l. 12). Cela renvoie donc à l'idée d'un degré supérieur à l'humanisme. L'humanisme est un mouvement intellectuel européen datant de la Renaissance (XVI^e siècle) qui place l'élévation de l'homme au centre de sa réflexion, en particulier l'élévation intellectuelle. L'imprimerie avait joué dans cette perspective un grand rôle en permettant un meilleur accès au savoir. De la même manière, on peut supposer que le transhumanisme cherche aujourd'hui à aller encore plus loin que cet humanisme initial, en améliorant les capacités physiques et cognitives de l'homme grâce aux nouvelles technologies (« fusion de la technologie et de la vie », l. 1). L'ambition est toujours celle de perfectionnement de l'homme, jusqu'à éliminer la souffrance, voire la mort.

En cela, ce mouvement s'oppose à une conception « naturelle » de l'homme (en visant la création de « la vie artificielle »), dont la condition est de vieillir et de mourir. Ainsi le terme « bioconservateur », ayant un usage bien plus limité que « transhumanisme », renvoie étymologiquement à ceux qui privilégient une vision plus naturelle de la « vie » (bio). De fait, les bioconservateurs s'opposent à l'utilisation des technologies ou des sciences pour améliorer l'espèce humaine, ce pour quoi ils sont considérés comme conservateurs.

2 Les transhumanistes sont présentés comme progressistes d'abord d'un point de vue physique et cognitif. Ils sont favorables à tous les changements que rendent possibles les avancées technologiques des NBIC (le transhumanisme « prône l'adoption enthousiaste de tous les progrès NBIC, quitte à changer l'humanité », l. 17). Mais au-delà de cette amélioration de l'espèce humaine, ils sont jugés comme tels d'un point de vue idéologique parce que ce mouvement « souhaite faire profiter l'ensemble des êtres humains [...] des bienfaits de la technologie » (l. 34) en essayant de corriger les inégalités liées à la naissance. La science doit permettre de favoriser

cette égalité au niveau des capacités physiques et cognitives. Au contraire, les bioconservateurs d'aujourd'hui, en défendant la nature, entretiendraient les inégalités biologiques de nature, ce qui est assimilé à une position conservatrice.

3 Les deux débats principaux liés au transhumanisme portent sur les conditions d'accès aux techniques d'amélioration et sur la nécessité et/ou la possibilité de résister à cette évolution. En effet, l'article relève que le transhumanisme ne résout pas les inégalités économiques et sociales, car il faudrait – dans le cas d'une généralisation du transhumanisme – que tout le monde puisse y accéder indépendamment de son niveau social, à l'instar des étudiants pour le renforcement des capacités cognitives. « La question n'est déjà plus celle de l'acceptabilité mais de l'égalité de la diffusion de ces technologies » (l. 53-54). D'autre part, l'évaluation des dérives possibles, notamment éthiques, est primordiale : « toute la question est de savoir si, au nom des risques, il faut – et s'il est possible de – s'opposer à la convergence des NBIC » (l. 85).

4 Le passage peut être reformulé en ces termes : l'omniprésence croissante des machines, notamment dites intelligentes, donne des allures de science-fiction à notre réalité. Cependant, ce progrès technique est si rapide qu'il ne donne pas même le temps de s'accompagner d'une réflexion dans le domaine des lois ni du bien et du mal.

5 Alors que l'augmentation vise à une amélioration non-nécessaire (« ajouter »), la réhabilitation cherche à corriger un problème (lié à un accident, par exemple) : « Si vous "ajoutez" quelque chose pour développer vos capacités, c'est de l'augmentation. Si vous perdez un bras et qu'on vous en greffe un nouveau, c'est de la réhabilitation » (l.45-48). Les techniques peuvent être tantôt d'augmentation tantôt de réhabilitation selon l'usage qui en est fait. Ainsi, l'exosquelette est l'une des techniques les plus fréquentes d'augmentation (dans un cadre militaire par exemple). Toutefois, lorsqu'il est employé pour les handicapés, il correspond à de la médecine de réhabilitation. L'autre technique privilégiée de réhabilitation citée est la greffe d'organe. Un des critères de l'amélioration est l'aspect réversible de cette dernière.

6 Raja Chatila reste méfiant par rapport au transhumanisme non seulement quant aux risques de dérives éthiques qu'il s'agira d'encadrer (« il faudra que le législatif s'en saisisse » l.19) que quant à l'évolution scientifique elle-même dans

le temps (« les dates avancées me semblent assez douteuses » (l.30) / il n'est « pas du tout convaincu du caractère inéluctable » (l. 65)). La façon de dénommer les entreprises phares du transhumanisme est sans doute la plus révélatrice de sa subjectivité, à l'instar de l'expression péjorative « la bande de Google » (l. 84). Au discours indirect, on peut aussi relever le passage suivant : « Pour Raja Chatila, certains aspects de ce discours peuvent être crédibles, mais ils sont mêlés à de purs fantasmes voire à des délires potentiellement très dangereux » (l. 27-30).

7 Les arguments avancés en faveur du transhumanisme sont principalement présentés dans le texte A, le texte B mettant surtout en évidence les limites du transhumanisme. Ce texte met en avant la réduction des inégalités biologiques (texte A) et l'amélioration des conditions de vie pour tous : espérance de vie rallongée, lutte contre les maladies et les pathologies et même les imperfections physiques (texte A). Il est aussi indiqué que cette évolution est inéluctable car personne ne peut renoncer à vivre mieux et plus longtemps (texte A et B).

8 Selon P. Alexandre, nous en sommes à un stade déjà très avancé du transhumanisme : pour lui, nous sommes déjà des transhumains. La prochaine étape consiste simplement à rendre l'accès à ces techniques plus facile pour tous. Le deuxième texte donne 2045 comme moment où l'homme sera définitivement devenu un cyborg (estimation de Ray Kurzweil). Cependant, Raja Chatila met en doute ce calendrier, en indiquant que nous sommes encore loin de voir les promesses des transhumanistes se réaliser et qu'il y a une grande part de fantasme.



COMPRÉHENSION ORALE

Page 71

1 L'intelligence artificielle (IA) regroupe l'ensemble des techniques permettant aux machines d'imiter l'intelligence humaine, notamment en apprenant seules. La définition courante de l'IA est « l'ensemble de théories et de techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence » (<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>). Elle renvoie notamment à tous les dispositifs qui cherchent à imiter ou remplacer l'homme au niveau cognitif (par exemple : dans les jeux vidéo ou de réflexion comme le jeu d'échecs, le jeu de go ou le poker ; dans l'armement militaire...). Aujourd'hui, les assistants virtuels capables de traiter les requêtes grâce à la reconnaissance vocale comptent parmi les exemples les plus courants de l'IA.

2 Un exemple spécifique est donné pour illustrer la méthode visant à améliorer techniquement les machines. Pour les entraîner à reconnaître des animaux ou des objets, on collecte de très nombreuses images les représentant. Si la machine fait une erreur, on la corrige et elle modifie ses paramètres internes. Cet ajustement correspond à celui que fait l'homme lorsqu'il fait et corrige une erreur : il vise à une meilleure efficacité entre les neurones et les cellules nerveuses.

3 La majorité des gens pensent que la machine est beaucoup plus complexe et intelligente que le cerveau humain. Le fait que de petits logiciels à bas prix gagnent contre nous aux échecs abonde dans ce sens.

4 Ces logiciels spécialisés dans les jeux de stratégie n'ont pas d'intelligence générale : ils sont très spécialisés. Toutefois, les logiciels reposant sur des techniques de *deep learning* – comme ceux de reconnaissance de l'image – leur sont supérieurs car ils peuvent apprendre.

5 La machine n'est pas capable d'apprendre par observation, au contraire du bébé qui développe ainsi des compétences qui sont de l'ordre du sens commun : le mouvement, la dimension tridimensionnelle du monde, la gravité. Il n'y a pas encore de méthodes au point pour apprendre ce sens commun à la machine.

6 Steven Hawking avait suggéré que le développement de l'intelligence artificielle menaçait l'espèce humaine d'éradication, à très long terme (des millions d'années). Mais il a par la suite nuancé sa pensée après avoir discuté avec des spécialistes de l'intelligence artificielle.

7 Dans vingt ans, les voitures autonomes seront courantes. Il faudra en revanche attendre davantage pour améliorer, en médecine, la fiabilité de certaines pratiques et des diagnostics.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 70

13 Proposition de corrigé :

Voilà une proposition de sortie intéressante ! Je viendrai avec beaucoup d'intérêt à la conférence de la *Singularity University* pour entendre quand et comment l'espèce humaine sera dépassée par l'intelligence artificielle. Non pas que je croie en cette hypothèse qui me semble complètement farfelue ! Au contraire, loin de moi cette pensée : l'homme a créé la machine et il n'y a aucune raison pour que la créature l'emporte sur le créateur. C'est juste de la science-fiction, ce genre de théorie. Ceci dit, je trouve toujours utile d'entendre les arguments des autres car rien n'est jamais tout noir ou tout blanc. Et puis, même si je n'adhère pas aux théories transhumanistes d'un point de vue philosophique, il est certain que l'évolution technologique va modifier en profondeur notre vie au quotidien. Autant savoir en quoi ! Tu peux donc compter sur moi : je viendrai !



10 Proposition de corrigé :

Difficile d'échapper aux géants de la *Silicon Valley* qui cherchent à régenter nos vies jusque dans notre sommeil ! Pour lutter contre la curiosité de ces grandes puissances et limiter leur domination, on peut essayer de ne pas se laisser envahir au quotidien par les nouvelles technologies et en particulier les objets connectés, la domotique, etc. qui sont autant de logiciels espions. D'autre part, il faut veiller à protéger ses données personnelles en ligne. Personnellement, j'ai supprimé mon compte des réseaux sociaux après avoir appris que le site collectait des données personnelles. J'utilise aussi un moteur de recherche alternatif pour surfer en toute tranquillité et confidentialité, « un moteur de recherche qui respecte [ma] vie privée ». Ce navigateur ne laisse presque aucune trace sur l'ordinateur et sur la toile. Même quand on n'a rien à cacher, ce qui est mon cas, c'est essentiel de garder sa vie privée... privée.

VOCABULAIRE

3 Les inventions les plus révolutionnaires pour moi sont celles qui permettent de guérir des maladies ou de remédier à des problèmes de santé graves causés par un accident, comme la greffe d'organe, la prothèse ou encore le pacemaker. Les exosquelettes entrent aussi en partie dans cette catégorie mais, s'ils sont utilisés à des fins militaires, comme les robots tueurs, c'est dangereux. Enfin, j'aurais tendance à ranger les véhicules autonomes dans la catégorie « inutile » car cela apporte seulement un service en plus, pour ne plus avoir à faire l'effort de conduire.

4 a. bio- (bioconservateur ; bioprogressiste ; biomédecine) / vita- (ad vitam) – b. thérapeut- (thérapeutique) – c. cardi- (cardiaque) – d. exo- (exosquelette) – e. eth- (éthique) – f. -oïde (androïde).

5 **Dialogue a** : expression c – **Dialogue b** : expression d – **Dialogue c** : expression a – **Dialogue d** : expression b

6 a. Il y a une forme de concurrence illégale qui s'apparente à de la triche. En effet, il est interdit d'utiliser en compétition des aides ou des dispositifs techniques qui confèreraient un avantage à un athlète par rapport à celui qui n'en utilise pas.

b. et f. Pour la voiture comme pour l'androïde, le problème est identique : cela pose la question de la responsabilité qui est difficile à définir : le fabricant de la machine est-il le coupable de l'accident ? Si non, cela signifie qu'il n'y a pas d'autres coupables que la machine, qui ne peut (pour le moment) être jugée. Dans le cas de l'androïde, un autre problème se pose : le fait de lui avoir octroyé la nationalité est une forme de reconnaissance de ses droits et de ses devoirs. Il devrait donc être responsable de ses actes pénalement. Mais un robot peut-il l'être ?

c. Les drones n'ont pas de sens critique et ne sont pas en mesure d'analyser les situations aussi finement que les hommes. De plus, ils n'ont pas de sentiments. En outre, les robots tueurs sont configurés par les hommes. Dire que la machine est seule responsable est une façon de se déresponsabiliser.

d. Le recours au transhumanisme pour vivre plus longtemps va évidemment creuser les inégalités sociales : seuls les plus riches pourront accéder à cette forme d'immortalité.

e. Utiliser un être humain comme simple réserve d'organes est criminel car même un clone reste un être humain à part entière. D'un point de vue religieux, le clonage humain thérapeutique est inadmissible car il revient à ériger l'homme en Dieu en créant un être humain hors de toute sexualité. De plus, dupliquer à l'identique reviendrait à nier la singularité de chaque personne.



1 a. Galatée – b. Adam – c. Frankenstein.

2 a. *Blade Runner* (1982) de Rydley Scott – b. *Terminator* (1984), de James Cameron – c. *The Island* (2005) de Michael Bay.

3 a. L'Épée de Damoclès : 1968 – b. Apple 1 : 1976 – c. Motorola Dynatac : 1984 – d. Space War : 1962.

4 a. La transplantation cardiaque existe bien depuis 1967. – b. C'est encore de la science-fiction – c. C'est possible... Mais uniquement pour ceux qui souffrent d'une rétinite pigmentaire et encore la vision est limitée au noir et blanc et seuls les contours sont perçus. – d. Oui, c'est possible depuis peu de temps.



Page 71

6 Dans l'association Transhumanophobe, nous doutons que vivre éternellement soit un gage de félicité, loin de là. Les avancées alarmantes de la technologie sont autant de menaces d'un recul de l'humanité en faveur de la technique et au détriment du progrès social. S'il est compréhensible de chercher à lutter contre la douleur, il est en revanche peu probable que tout un chacun veuille vraiment se défaire de sa condition humaine ou soit prêt pour y parvenir à recourir à n'importe quel moyen, naturel ou technologique. Plus encore, ce serait un cauchemar de vivre éternellement sur un disque dur. Qui rêverait de supporter *ad vitam aeternam* sa belle-mère ? Qui ne se laisserait pas de refaire sempiternellement les mêmes choses ? Nous nous méfions de ceux qui affirment qu'on profite mieux de la vie sans l'angoisse de la mort. Il doit bien pouvoir être possible de freiner cette évolution qu'on nous présente à tort comme comptant parmi les plus vieux fantasmes du monde.



PRODUIRE

SYNTHÈSE

Voir
FICHE
MÉTHODO

4



Dans le cadre d'un projet scientifique de votre école, vous participez à un groupe de réflexion qui s'interroge sur les limites et les bénéfices du transhumanisme. Dans cette optique, vous préparez une synthèse des deux articles du manuel (livre, pp. 68-69). (250 mots environ)

Page 76

18 Proposition de corrigé :

Plan

Introduction

Partie 1. Les bénéfices du transhumanisme

- 1.1. Une médecine de réhabilitation adoptée par tous
- 1.2. Une démarche sociale progressiste

Partie 2. Un futur déjà là ou un rêve impossible ?

- 2.1. Déjà transhumains ou presque
- 2.2. Les limites techniques de l'idéologie transhumanisme

Partie 3. Les risques de dérives éthiques

- 3.1. Les motifs d'inquiétude des bioconservateurs
- 3.2. La menace de la technocratie GAFA

Conclusion

Texte rédigé

Titre : Le transhumanisme, entre le rêve, la science-fiction et le cauchemar

Avec l'essor des technologies aux mains des géants de la *Silicon Valley* est apparue une nouvelle idéologie : le transhumanisme, qui rêve dans un futur très proche d'un homme amélioré proche du cyborg. Mais cette ambition suscite cependant des doutes voire de franches réticences.

Certes, les bénéfices du transhumanisme sont indéniables en médecine, où la réhabilitation remporte une adhésion quasi-générale. Qui refuserait en effet de vivre mieux et plus vieux grâce aux progrès dans le domaine de la santé ? Mais les transhumanistes vont plus loin car ils intègrent dans leur projet une dimension sociale et politique forte. Dans une visée progressiste revendiquée, ils promettent en effet par ces interventions une meilleure égalité.

Toutefois, le consensus ne se fait pas sur la question du calendrier. Certains affirment que la mutation de l'homme est déjà largement entamée, comme en témoigne la banalisation des prothèses ou des greffes. Elle est du moins prévue avant le tournant du siècle. Pour autant, les progrès scientifiques limitent encore cette ambition en freinant l'élaboration d'une véritable intelligence artificielle.

Mais au-delà de ces limites techniques, ce sont les dérives éthiques qui inquiètent le plus. Les détracteurs,

présentés comme réactionnaires, soulignent que la médecine d'amélioration risque de bouleverser la nature même de l'humanité. D'autre part, ils mettent en garde contre la technocratie qui pourrait menacer la démocratie.

En somme, malgré les bienfaits réels ou promis à plus ou moins brève échéance par le transhumanisme, il faut rester vigilant pour éviter que l'homme ne se transforme en machine et perde de son humanité.

(255 mots)

Livre, pp. 75-80

 **COMPRÉHENSION ÉCRITE**

Page 76

1 Proposition de corrigé : Du goût au langage / Sensation et langage / Parler et sentir

2 Dans ce poème, l'auteur explore le sens du goût et indirectement celui de l'odorat. Le vocabulaire associé à ce sens est le suivant : manger, succulent, bouche, saveur, goût, buccal, langue, gustatives.

3 À travers le poème, l'auteur décrit plusieurs phénomènes liés à la bouche et à la fois au sens du goût et à ces autres fonctions. Il décrit tout d'abord la bouche en tant qu'organe de plaisir et lié aux sens. Il est ensuite question de la Toux, qui indique donc la fonction respiratoire. Enfin il fait référence à sa fonction langagière. Pour renforcer ces phénomènes, il est également question du champ lexical du théâtre et du spectacle. Ce sont en effet les organes sensitifs qui permettent le spectacle des sens qui provoqueront à leur tour les émotions. Ensuite, l'image du temple en donne un caractère sacré renforcé par l'entrée d'Enfer renvoyant à la Grèce antique. Le terme de « machine » indique quant à lui le caractère mécanique.

4 Les mots « profondeurs », « gouffre » et « antre » soulignent le côté mystérieux, sauvage et irrationnel de cet organe. Ils insistent également sur le rapport à l'invisible lié à la bouche. En tant qu'« antre introductif de matière », on sait ce qu'on y place mais il n'y a pas de visibilité sur ce qui s'y passe. Cela permet au poète d'insister sur le mystère qui entoure à la fois les sensations et le langage. Il crée ainsi une opposition entre le visible qui émane du champ lexical du théâtre et ces lieux obscurs et mystérieux.

5 Le « lustre » est une métaphore des narines et des cavités nasales.

6 Le poète décrit également la bouche comme un lieu géographique afin d'insister sur son côté naturel : profondeurs, régions, gouffre, fontaines, règnes. La bouche prend ici une valeur cartographique, le poète se montrant ici plus scientifique et comme un explorateur d'un monde encore peu connu.

7 Après avoir décrit la bouche comme un théâtre pour ce qui est du visible et d'en décrire son côté mystérieux, le poète termine sur l'invisible origine

du langage. Il utilise pour cela l'infinitif substantivé « le Parler », personnifié par la majuscule. Et comme pour insister sur le caractère grandiose et abscons du phénomène, il utilise des termes purement physiques, loin des termes linguistiques, afin d'en souligner la magie et la puissance. C'est donc le langage, plus précisément ici la parole qui est mise en valeur. Le Parler semble sortir d'un mystère sacré, idée renforcée par l'utilisation des champs lexicaux précédemment utilisés. L'auteur lie aussi la parole aux 5 sens, d'où l'utilisation d'un vocabulaire de l'audition : tremblement, roulement, explosion, déformation vibrante. L'auteur cherche à décrire le lieu d'où sort la parole alors qu'elle est encore liée aux sensations et pas encore une articulation de phonèmes qui fera sens, le langage.

 **COMPRÉHENSION ÉCRITE**

Page 77

1 Le poème comporte 14 vers divisés en 4 strophes, deux de 4 vers que l'on appelle quatrains et deux de 3 vers que l'on nomme tercets. C'est donc un sonnet.

2 La nature est ici mystérieuse et personnifiée. Elle est le lieu direct où s'expriment les 5 sens et le sacré qui entoure le rapport particulier que l'Homme entretient avec elle. Elle est une forêt cathédrale et la mère nature. L'homme en fait donc parti et cherche à la décoder.

3 observer, échos, parfums, doux, chanter.

4 Cette phrase désigne un type de relation particulier entre les différents sens, la synesthésie. Exemple dans le poème : « il est des parfums frais comme des chairs d'enfants » odorat/toucher. « Doux comme des hautbois » toucher/ouïe. Le terme « transport » désigne cette relation mais aussi le titre, « Correspondances », qui souligne les liens étroits qu'entretiennent les sens.

(Il est possible ici de présenter d'autres poèmes comme « Voyelles » de Rimbaud ou bien « Parfum exotique » et « Parfum » de Baudelaire.)

5 C'est l'odorat qui semble le plus important. En effet, tous les autres sens semblent lui correspondre car c'est lui qui apparaît comme le plus apte à établir une relation entre le corps et l'esprit.

6 Ces parfums sont des odeurs d'origine animale, renforçant ainsi le lien entre l'Homme et la Nature. Ce sont ces odeurs qui permettent de s'enivrer pour toucher les choses infinies et d'apporter l'euphorie.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 77

9 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : Il est vrai que nos sociétés me semblent principalement établies sur d'autres sens que celui de l'odorat. Certes, les parfums ou autres produits de beauté et de soins sont un marché important qui souligne avant tout une place de choix au niveau commercial mais c'est peut-être aussi le témoignage d'une envie de masquer les odeurs naturelles qui s'émanent de nos corps, et peut-être aussi parce que c'est le plus intime des sens, celui qui touche directement à notre vie privée. En effet, masquer les odeurs est devenu quelque chose de primordial, que ce soit dans le monde du travail ou bien dans l'espace public. La vue, quant à elle, a pris une importance que je trouve parfois démesurée, dans les publicités par exemple, ou à travers le phénomène de la chirurgie esthétique, comme pour mieux effacer notre animalité.

Exemple 2 : Moi je ne pense pas du tout avoir perdu le contact avec mon nez. Peut-être nous nous sommes simplement « civilisés », c'est-à-dire que nous aimons le propre. Alors est-ce qu'on s'est éloigné de notre animalité pour autant ? Quand je vais au restaurant, j'aime toujours autant sentir le plat que j'ai commandé avant de le manger. C'est vrai que je vois de plus en plus de gens prendre en photo ce qu'ils ont commandé, comme si l'œil avait pris le dessus sur le goût. Mais personnellement je pense que c'est plutôt faire attention à toutes les facettes de nos sensations. Et puis mettre du parfum, ça reste encore quelque chose de très animal, apprécier l'odeur d'un homme ou d'une femme qui sent bon, ça reste quelque chose de très primitif quand même !

classes dominantes, les odeurs intenses sont des menaces à la fois d'ordre criminel, politique, sanitaire et moral.

3 Le parfum est notre part animale, mais on rejette la part animale du parfum dans le parfum. Les substances animales qu'on utilisait naguère dans les parfums ne sont plus utilisées. Ça dérange, il y a une volonté de faire des parfums qui ne sentent rien.

4 La France est passée d'un pays de guerriers à une France hédoniste qui est la maîtresse du monde. C'est aussi une évolution de l'hygiène. Cela correspond historiquement au siècle des Lumières, aux salons en littérature, au goût français qui se développe à partir du XVIIIe siècle. Cela a été influencé par un érotisme fruité et floral et non plus animal.

5 « un homme idéal, jeune, n'avait aucun poil, sur la tête et nulle part, et il n'avait aucune odeur, ni bonne, ni mauvaise. Toute odeur était négative. » La disparition de la pilosité est aussi un de ses corrélats, car le poil est malgracieux et retient les odeurs.

6 Les parfumeurs redécouvrent ainsi les odeurs animales pour redonner un caractère masculin aux hommes. On invente de nouveau des parfums qui sentent le castor, la civette, la chauve-souris, le panda.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 78

10 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : Il me semble que si l'olfaction avait autant d'importance c'est principalement parce qu'elle était un marqueur social important, comme le dit Robert Muchenbled. Encore aujourd'hui d'ailleurs une odeur nauséabonde touche directement à notre partie animale et aura plus tendance à nous faire penser à un danger ou à quelque chose de sale, comme si nos sens nous envoyaient un signal. Il est vrai que nos sociétés sont quelque peu désodorisées, peut-être parce que nous avons peur de ce contact avec la maladie ou la mort. En ce qui me concerne, je ne peux pas dire que j'apprécie particulièrement l'odeur des hôpitaux qui me mettent plutôt mal à l'aise. Les parfums d'aujourd'hui, que ce soit pour les produits ménagers ou les produits pour le corps cherchent à mettre en avant des odeurs florales qui rappellent des sentiments agréables.

Exemple 2 : Parce que nous vivions dans une société d'hommes ! Si autrefois les odeurs animales étaient valorisées c'est justement parce qu'il y avait une prédominance pour la force et la masculinité. L'évolution du parfum vers des senteurs plus délicates est peut-être une des conséquences d'une plus grande parité entre hommes et femmes. Chez les animaux, l'odorat est en effet sûrement plus prédominant que chez nous. Nous n'avons plus besoin de « sentir venir le danger » même si nous utilisons encore cette expression. Le nez est devenu un organe de bon goût, comme c'est d'ailleurs le cas dans la par-



COMPRÉHENSION ORALE

Page 78

1 L'émission se concentre sur l'évolution de l'odorat et des parfums. Plusieurs problématiques seront abordées. « Vivons-nous dans un monde sans odeurs ? Pourquoi l'odorat a-t-il longtemps été un sens dévalorisé ? Comment les fonctions corporelles et leurs émanations ont-elles été refoulées comme les vestiges de notre animalité ? Que sentait-on dans les villes au Moyen-Âge ? Pourquoi les femmes ont-elles longtemps été accusées de sentir mauvais ? Qu'est-ce que l'haleine du diable ? Comment se sont développés les parfums ? Pourquoi aimons-nous les odeurs florales et fruitées plutôt que le cuir et le musc ? Quelles sont les recherches scientifiques menées sur l'odorat depuis une vingtaine d'années ? ».

2 Ce processus de désodorisation est lié à plusieurs facteurs. Les mauvaises odeurs représentaient une menace de maladie et de mort et représentaient alors, symboliquement, le peuple. Et donc, pour les

fumerie, où le nez est le nom donné aux créateurs de parfums. Mais même s'il n'est plus considéré comme vital, il a su garder son importance.

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Page 78

1 Les protagonistes souffrent de surdité et de mutisme.

2 Il utilise de nombreuses techniques pour remédier à cette absence. Les effets visuels sont en effet très présents pour rendre compte des sensations qui passent en temps normal par l'audition : des ondes représentent les bruits ou le toucher, les chorégraphies pallient l'absence de communication vocale, la musique a également une place toute particulière.

PRODUCTION ÉCRITE

Page 78

5 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : Leurs mains se sont frôlées. Sans pouvoir échanger avec les mots, les regards, les gestes prennent une place toute particulière. Lui est gêné, intimidé, elle aussi mais elle tente d'apprivoiser la distance qui existe entre eux. Il trinque alors et leurs verres semblent être naturellement attirés l'un vers l'autre. C'est alors que l'homme approche sa main de la sienne, la frôle, la caresse légèrement avant d'entamer une chorégraphie qui mime le plaisir de leur rencontre.

Exemple 2 : Après leur première rencontre, ils décident de se revoir et l'homme invite la femme chez lui. Il décide alors de préparer un bon repas, et sans dire un mot, c'est l'odorat qui reprend toute son importance. L'odeur du plat qu'il cuisine lui indique si tout est prêt, puis une fois dans le salon, il dirige son regard vers les verres posés sur la table. C'est alors qu'il sent à la fenêtre l'odeur des chatons qui cherchent à rentrer chez lui. Mais à cause de son allergie, il ne peut se permettre de les faire entrer.

VOCABULAIRE

Page 79

1 a. contempler – b. empester – c. murmurer – d. guetter, scruter – e. heurter

2 Proposition de corrigé : Je me souviens encore du jour où j'attendais le retour de ma mère après sa journée de travail. Mais ce jour-là, il faisait déjà nuit depuis longtemps parce que c'était l'hiver, et elle devait avoir vraiment beaucoup de choses à faire. Je m'étais donc installé à la fenêtre sur une petite chaise et régulièrement je devais enlever avec la manche de mon pull la buée qui se dégageait de ma respiration. Mon ventre gargouillait, mes yeux se fermaient et tout à coup j'ai entendu des talons

frappés le sol. C'était elle ! Alors j'ai essayé d'écarquiller mes yeux, j'ai collé mon nez contre la vitre et je l'ai enfin vu apparaître !

3 a. écouter quelqu'un avec attention et délectation – b. ne pas toucher – c. frôler quelqu'un en espérant le séduire – d. parler de quelque chose à quelqu'un sur demande d'une tierce personne ou au sujet d'une situation délicate – e. trouver quelque chose délicieux.

4 **L'odorat :** ne pas sentir la rose, l'argent n'a pas d'odeur, sentir le roussi, avoir du nez, avoir quelqu'un dans le nez, à vue de nez, mener quelqu'un par le bout du nez, mettre au parfum.

Le toucher : toucher du bois, toucher la corde sensible.

La vue : ça crève les yeux, être myope comme une taupe, être aux aguets, faire les yeux doux, faire les gros yeux, faire de l'œil, dévorer des yeux, avoir les yeux plus gros que le ventre.

L'ouïe : entendre des voix, entendre raison, écouter aux portes, les murs ont des oreilles, écouter d'une seule oreille, ne pas l'entendre de cette oreille.

Le goût : faire venir/ avoir l'eau à la bouche, être au goût du jour, prendre goût à quelque chose.

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 80

1 Oui. La personne semble être dans une situation de bien-être. La bougie appelle le calme, et les différents objets représentés comme la théière, la fleur, le masque pour le visage font penser à une ambiance zen. Les mains du masseur sont délicatement posés sur le crâne de la personne. Enfin les volutes d'encens ou d'air chaud représentent également une ambiance apaisante.

COMPRÉHENSION ORALE

4 La masseuse massait une femme quand elle a commencé à sentir des choses qui n'étaient pas simplement d'ordre physique. Le toucher lui a indiqué des symptômes qui n'étaient pas les siens mais de l'autre personne, symptômes qu'elle a ressentis par une forte chaleur. Elle a ainsi pu sentir que cette personne avait des douleurs à la tête juste en la massant.

5 Le toucher est important pour elle car c'est quelque chose de primordial, de vital comme le contact physique. Elle donne ainsi l'exemple d'un enfant qui ne se ferait pas toucher et qui meurt lorsqu'il est bébé. Elle donne également l'exemple des gens qui n'aiment pas être touchés, qui sont souvent ceux qui en ont le plus besoin. Le toucher est donc pour elle une phase presque inconsciente de notre être.

6 Louise parle également des odeurs. L'expression « souvenir olfactif » qu'elle utilise, représente une partie de la mémoire plus ou moins inconsciente.

Elle donne alors l'exemple du voyage, comme l'odeur de la pluie chaude qui lui rappelle son enfance. Ces souvenirs sont parfois aussi des prémices à des

changements de saisons qui permettent de se sentir bien, comme les odeurs dégagées par les plantes à l'arrivée du printemps.

Cahier d'activités, pp. 77-83



PRODUIRE

ÉCRITURE CRÉATIVE

Voir
FICHE
MÉTHODO

6



La librairie de votre quartier organise un concours d'écriture pour le printemps des poètes. Le sujet est le suivant : « **Imaginez un monde sans l'un des 5 sens** ». Vous décidez d'envoyer votre texte.

(250 mots environ)

Page 83

15 Proposition de corrigé (avec trois figures de style possibles) :

Je me souviendrai toujours de ce matin. J'étais fatigué de n'avoir pas eu de vacances depuis tellement longtemps, mais j'avais pris l'habitude de me réveiller sans attendre la sonnerie de mon réveil. Mes yeux étaient encore tout englués de sommeil. La chambre était totalement plongée dans l'obscurité. Comme chaque matin, j'aimais, avant de m'éveiller totalement, reprendre mes esprits en pensant à ce que j'avais à faire dans la journée. Après m'être préparé, je me disais que ce serait bien d'aller prendre un café tranquillement en regardant les passants. Je me suis alors mis en mouvement. J'ai sorti mes jambes du lit, mis mes chaussons, je me suis dirigé vers la salle de bains avec l'impression que mes yeux n'arriveraient jamais à s'ouvrir complètement. C'était sûrement dû à la fatigue. Une fois dans l'encablure de la porte de la salle de bains, j'appuyai sur l'interrupteur. Pas de lumière. Il m'était en général difficile de deviner les objets dans le noir mais ce matin-là, j'avais l'impression que la pièce était totalement vide. J'appuyai de nouveau. Rien. Sûrement une ampoule à changer. Je tournai alors le robinet, plongeai mes mains sous l'eau une fois la bonne température atteinte, puis mis mon visage dans mes paumes pour sortir totalement du sommeil. Mais lorsque je levai la tête pour regarder le miroir, rien ! Je n'arrivai même pas à distinguer le moindre trait, la moindre ride, la moindre expression sur mon visage ! Comme si mes yeux continuaient d'être plongés dans la nuit noire. Je les frottai encore, mais il fallait me rendre à l'évidence. Mon regard était un miroir éteint. Je tâtonnai alors pour trouver la serviette. Je me dirigeai vers l'armoire, pris mes habits en vitesse, attrapai machinalement mes clés, me chaussai et ouvris la porte. C'est là que le monde me sembla réellement inquiétant. Rien ne m'était plus familier. Comme si on m'avait plongé en l'espace d'une nuit dans un univers froid et obscur. Mon cœur battait de plus en plus fort. Deviner chaque pas, chaque marche me demandait un effort incommensurable, à tel point que j'en perdais l'équilibre. Ma tête percuta comme un ballon plusieurs fois les murs et les marches, et je finis par me retrouver en bas de l'escalier sans rien y comprendre. J'ouvris alors de nouveau les yeux et quelle ne fut pas ma surprise ! J'étais toujours dans mon lit, les draps agités dans tous les sens, le corps en sueur. Et le réveil sonna. Je n'en fus jamais autant soulagé. Ça n'était qu'un cauchemar !

(428 mots)

Livres, pp. 81-86

 COMPRÉHENSION ÉCRITE

Page 84

1 La guerre peut faire évoquer des images du passé lointain, presque « romantiques » issues des manuels scolaires : le siège d'Alésia pendant la guerre des Gaules, la bataille de Bouvines, le siège d'Orléans commandé par Jeanne D'Arc, les guerres de la Révolution et de l'Empire. Mais elle peut aussi faire évoquer des images du passé récent, le XX^e siècle en général, plus crues et plus « ressenties » (pensons au rôle du cinéma) : les deux guerres mondiales, la guerre du Viêt-Nam...

2 D'un point de vue technique, les drones et les cyberattaques peuvent représenter des nouveautés. L'ampleur de ce deuxième point peut laisser songeur car les dimensions de ces éventuelles futures attaques peuvent être dévastatrices. D'un point de vue diplomatique et international, la « désétatisation » de la guerre remet en cause nos clefs de lectures issues de la guerre au XX^e siècle (comme les deux guerres mondiales) ou des siècles passés.

3 « La guerre n'ose plus dire son nom ». Traiter de la guerre dans l'actualité contemporaine est délicat car l'image est omniprésente et par conséquent potentiellement très violente. Le téléspectateur ne peut supporter de telles images quotidiennement. Évoquer en outre les conséquences dramatiques des guerres sur les populations civiles est douloureux et l'on préfère évoquer des « conflits » plutôt que des guerres.

4 Les drones représentent l'évolution la plus récente des armes de guerre sur les théâtres d'opérations. Le pilote du drone peut se trouver à des milliers de kilomètres pour bombarder, détruire, tuer. Dans ce cas, il n'y a plus de contacts directs entre les belligérants comme cela a toujours été le cas dans l'histoire de l'humanité. Or, se trouver fort éloigné de la mort et de la destruction ne permet pas aux pilotes de drones de se rendre compte des conséquences horribles de tels bombardements.

5 Les états contemporains cherchent à contrôler le cyberspace car il est un lieu à maîtriser absolument pour défendre leur souveraineté nationale (comme le sol, l'air, la mer, l'espace). Il s'agit d'un lieu à fort potentiel de conflit, direct et indirect entre états. Donc, ne pas le contrôler reviendrait à subir et à perdre les guerres d'aujourd'hui et de demain.

6 D'un point de vue optimiste, le nombre de victimes baisse et la conscience de la puissance incomparable des armes nucléaires devrait garantir la paix entre états, sous peine de détruire la planète. D'un point de vue pessimiste, retenons le terrorisme, la variété des nouvelles formes de guerres larvées, l'invention d'un autre espace de conflit (le cyberspace) et la future robotisation des belligérants.

 PRODUCTION ÉCRITE

Page 84

9 Les attentats terroristes sèment brutalement et soudainement la mort parmi des populations civiles qui, par définition, ne participent pas directement à la guerre. Quand un pays, une région ou une ville font l'objet de plusieurs attentats revendiqués par des organisations terroristes, la sensation de menace augmente. Face à un attentat, nous sommes toujours démunis, personne n'est jamais prêt. Que faire ? Comment réagir ? Certains réagissent avec fierté et courage et affirment qu'il ne faut pas changer ses habitudes, qu'il faut continuer à vivre afin de montrer aux terroristes qu'ils n'ont pas gagné, qu'ils ne peuvent pas vaincre. D'autres craignent pour eux-mêmes et leurs proches et cherchent à limiter leurs déplacements et à ne pas s'exposer, même s'ils admettent que le caractère aléatoire des attentats ne permet pas de vivre en sécurité de partout et tout le temps. Mais le temps passe et au fur et à mesure que la fréquence des attentats diminue, la vie reprend son cours et arrive l'heure du souvenir et des commémorations.

 COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Page 84

1 Les cibles des cyberattaques sont les médias (TV5 Monde), les multinationales de l'informatique (Yahoo), les gouvernements (norvégien et italien). Le but est de menacer la sécurité ou bien de récupérer des données de manière illicite.

2 L'origine et l'ampleur de ces cyberattaques restent complexes à évaluer.

3 La démocratie est en danger en cas de manipulation des informations, de diffusion de fausses informations, de rumeurs.

4 Quand on cherche à identifier les auteurs des cyberattaques, on se heurte à la multiplication des

intermédiaires, à la complexité de l'identification du commanditaire d'origine. Il faut un faisceau de preuves pour y parvenir.

5 Le terrorisme économique est sous-estimé : vol d'information, atteintes à la réputation des entreprises.

6 Il faut pouvoir réguler le cyberspace (à un moment donné ou à un autre), pour pouvoir se partager ce bien commun que nous sommes en train de construire.

PRODUCTION ÉCRITE

9 **Proposition de corrigé** : J'ai beaucoup apprécié les éclaircissements de cette spécialiste sur un sujet que j'ignorais en grande partie. Les enjeux ne sont pas à sous-évaluer. J'ai tendance à partager son opinion quand elle affirme que les cyberattaques constituent un risque majeur pour nos démocraties. En effet, des groupes terroristes extrêmement motivés et organisés pourraient menacer la souveraineté nationale de bien des états en attaquant le système informatique de toutes les administrations. Imaginons un peu : mettre en panne le système de circulation de grandes villes, compromettre la gestion d'une centrale nucléaire, d'un barrage hydraulique, d'un hôpital ou encore prendre le contrôle de systèmes de lancement de missiles pour les états les plus armés. Une attaque à grande échelle et sur plusieurs fronts pourrait mettre à genoux un état moderne, fortement dépendant de son système informatique. Dès lors, celui-ci devrait admettre la défaite face à la menace effective sur les populations civiles et céder aux revendications d'organisations terroristes. Une démocratie aurait bien du mal à faire face à de telles méthodes, voici le véritable danger. Voilà mon point de vue !

VOCABULAIRE

Page 85

1 a. combattre en première ligne, l'artillerie, canarder, les attaques, aux gaz chimiques. – b. ce conflit, les belligérants, les crimes de guerres, des cibles, les massacres, aucun cessez-le-feu.

2 a. un sniper – b. un casque – c. un mercenaire – d. tabasser – e. une baïonnette

4 Proposition de réponse : Soldat (e) connecté (e) en guerre virtuelle



Page 86

1 a. Jeanne d'Arc - Siège d'Orléans (1428-1429) – b. Napoléon Bonaparte - Bataille de Wagram (1809) – c. Clovis - Bataille de Soissons (486) – d. Vercingétorix - Siège de Gergovie (52 av. J.-C.) – e. Philippe Auguste - Bataille de Bouvines (1214).

2 a. Vrai – b. Vrai – c. Faux (le soldat inconnu est inhumé sous l'Arc de Triomphe).

3 ac – bb – cb

4 a. 1914-1918 – b. 1804-1815 – c. 1940 – d. Moyen Âge

Cahier d'activités, pp. 84-90

PRODUIRE

Pages 88-90

8 Du point de vue d'un Français (par exemple)

a. Guerre proche, historiquement et géographiquement : Exemple 1 : La première et la deuxième guerre mondiale (nombreuses commémorations, le 11 novembre et le 8 mai sont des jours fériés) – Exemple 2 : Menace terroriste récente, attentats de Paris – Exemple 3 : Guerres de Yougoslavie (1991-2001).

b. Guerre lointaine, historiquement et géographiquement : Exemple 1 : certaines guerres larvées en Afrique (géographiquement) – Exemple 2 : les guerres de l'Antiquité, comme la guerre du Péloponnèse (V^e siècle av. J.-C.) (historiquement) – Exemple 3 : les guerres des autres continents (histoire de la Chine ? de l'Inde ?) sont méconnues.

9 **a. Introduction** : reprendre l'énoncé et constater la situation de paix (ou pas) autour de soi et l'état de guerre larvée dans de nombreuses parties de la planète. Nécessité de la paix, fin la Seconde Guerre mondiale en 1945, fin de la guerre froide en 1991 ; Constater et dénoncer la permanence de l'état de guerre, le regretter.

b. Première partie, la guerre proche : des exemples récents et votre propre perception ; en fonction de votre propre expérience, de votre propre vécu et de votre lecture de l'actualité récente.

c. **Seconde partie, la guerre lointaine** : des exemples récents et votre propre perception (partie à introduire à l'aide d'un connecteur d'opposition). Valoriser la situation de paix, constater l'importance du filtre médiatique sur notre regard. Une guerre non médiatisée existe-t-elle à nos yeux malgré sa violence et le nombre de victimes ?

d. **Conclusion** : reprise en une phrase de vos arguments principaux et ouverture de votre essai, la guerre demain. En fonction de vos exemples de vos vécus. La guerre de demain ? Plus de victimes, moins de soldats ?

10 a. Introduction : S'interroger sur la nature singulière de la guerre contemporaine. Remettre en cause nos représentations issues du XX^e siècle. Nous sommes conditionnés par notre quotidien et par le filtre médiatique.

b. **Constat** : Constater les spécificités du phénomène contemporain de la guerre : guerre larvée, « désétatisée », les drones, les cyberattaques potentielles. Peu de conflits interétatiques ouverts.

c. **Causes** : Les enjeux sont le contrôle de régions, de ressources, de populations contre les états souverains. La menace terroriste, quelle que soit la revendication, peut menacer les populations civiles d'états. Cause structurelle : la guerre fait-elle partie de la nature humaine ? Cause conjoncturelle : la guerre disparaît un temps pour revenir sous d'autres formes.

d. **Conséquences** : En fonction de notre intérêt pour l'actualité internationale ou de notre quotidien. Il est possible de s'en désintéresser si elle ne nous touche pas directement. Intervenir soi-même dans une zone de conflit (ONG, journalisme, sécurité) requiert un très haut niveau de spécialisation.

e. **Conclusion** : Chaque époque produit une certaine typologie de guerre et développe sa singularité. Si la guerre ne nous touche pas directement, existe-t-elle ? Répondre en fonction de sa sensibilité. Affirmer la baisse du nombre de victimes tout en constatant aussi les dangers spécifiques et multiformes du phénomène terroriste et de la menace de cyberguerres.

11

ESSAI



Pour un hors-série spécial guerre, un magazine français interroge ses lecteurs sur leur perception de la guerre : « **La guerre vous semble-t-elle aujourd'hui proche ou éloignée de votre quotidien ?** » Vous décidez de donner votre avis. (250 mots environ)

THÈME
11

Plan

Introduction : reprise du sujet et réalité contemporaine de la guerre

– **Partie 1.** Guerre proche physiquement et chronologiquement.

– **Partie 2.** Guerre lointaine, filtrée médiatiquement et confuse.

Conclusion : ouverture personnelle du sujet, centrée sur une réalité.

Texte rédigé

Chères lectrices, chers lecteurs,

J'ai lu avec beaucoup d'attention votre Hors-Série sur la guerre. La paix qui règne en Europe depuis 1945 ne doit pas nous faire oublier que l'état de guerre perdure sur la planète et que, malheureusement, de nombreux conflits persistent. Ainsi, la question de savoir si la guerre nous semble aujourd'hui proche ou lointaine s'impose à nous.

La guerre peut sembler proche car les récents attentats terroristes de Paris ont remis brutalement la violence et la mort au cœur de notre quotidien. Nous sommes devenus vulnérables et ce sentiment d'être attaqués a fait un retour tonitruant dans les esprits de beaucoup de Français. Il ne faut cependant pas oublier que de nombreux pays subissent des attaques terroristes quasi quotidiennes. Historiquement, nous connaissons beaucoup de personnes qui ont été témoins de la Seconde Guerre mondiale. Ce sont des témoignages concrets et forts qui datent de deux générations, nous ne parlons pas de la « Guerre de 100 ans ».

Toutefois, il faut bien le reconnaître, la guerre nous semble lointaine car elle est déformée par le traitement médiatique. Les images qui nous parviennent nous semblent très éloignées de notre quotidien. Nous ne parlons plus de guerres ouvertes entre plusieurs pays mais de conflits complexes et larvés ainsi que d'attentats sordides dans des pays que nous connaissons mal.

Aujourd'hui, les opinions publiques n'acceptent pas que des soldats de nos pays respectifs meurent. Une telle information nous replonge dans ce qu'est la guerre et nous la rend brutalement plus proche alors que nous la souhaitons toujours lointaine.

Cordialement.

(256 mots)

Livres, pp. 87-92

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Page 89

1 Le texte commence par « Chers vous » et il est écrit à la 2^e personne du pluriel, ce qui est plutôt inhabituel pour un article de journal.

2 Liste des adjectifs : originaux - alternatifs - coquets - exubérants - voyants - sapés - fauchés. Un « looké » est un individu qui a le courage de s'habiller comme bon lui semble, avec extravagance et originalité, pour ne pas passer inaperçu.

3 Les victimes de la mode selon S. Fontanel portent des vêtements anonymes (« jean slim » et « pull gris », l.40) ; elles sont timides et d'humeur maussade (« morne, timoré », l.39), jusqu'à en devenir transparente, voire à disparaître totalement (« invisibilité », « mort », l.42). Leur personnalité est donc diamétralement opposée à celle des lookés.

4 Sous prétexte de ne pas se laisser manipuler par la mode, certaines personnes décident de ne plus la suivre, de se libérer de son joug. S. Fontanel suggère ici que renoncer à afficher son identité à travers son look n'est pas un acte de bravoure, mais bien au contraire un manque de courage.

5 S'habiller de façon exubérante n'est pas forcément un signe extérieur de richesse économique. Au contraire, les lookés sont souvent « fauchés », et connaissent bien les astuces pour s'habiller à bas prix. Pour nombre d'entre eux, l'excentricité est le seul trésor dont il dispose.

6 L'auteur loue volontiers le courage de s'exposer aux autres tels qu'on est, qui serait selon elle une forme de beauté supérieure, mise en relief par la forme restrictive « je ne vois d'autre solution, ni même d'autre beauté pour un être humain que de se faire remarquer » (l.90-92). En revanche, elle critique subtilement l'idée reçue, soulignée par l'expression « bien sûr » en début de phrase (l. 92) qui voudrait que les qualités morales d'un individu aient forcément une valeur supérieure à ses qualités esthétiques. Il s'agit d'une norme sociale et morale (la gradation du verbe « pouvoir » au verbe « devoir » le démontre), qui est d'une évidence terriblement banale et ennuyeuse (« oui on sait tout ça par cœur », « on ne va pas revenir là-dessus », l.93-94).

PRODUCTION ÉCRITE

Page 89

10 Proposition de corrigé :

Certes, d'un point de vue global, on ne peut nier que l'industrie textile contribue grandement à creuser le fossé nord-sud lorsqu'elle produit à bas prix, en exploitant les ouvriers de pays en développement. Cela dit, au niveau européen, en ce qui concerne l'apparence physique, les différences de niveau social se gommant peu à peu. Observez les tenues de 5 personnes prises au hasard dans une rue, à Paris, à Barcelone ou à Londres, et tentez de deviner leur profession, leur salaire... Pas facile!

La haute couture, autrefois l'apanage des élites, est descendue des podiums des défilés ces dernières années. Ainsi, de grands créateurs de mode tels que Karl Lagerfeld, Stella McCartney ou Roberto Cavalli se sont associés à une célèbre marque de la fast fashion pour dessiner des collections accessibles à tous. Les marqueurs socio-économiques du vêtements, autrefois extrêmement clivants, s'estompent donc au profit d'une homogénéisation du style.

Quant aux consommateurs ayant des scrupules à acheter des vêtements fabriqués dans des conditions éthiquement discutables, ils ont aujourd'hui accès à de nombreux circuits de distribution alternatifs (friperie, sites d'achat ou de troc de vêtements d'occasion, vide-grenier...) pour se créer un style sans se ruiner.

COMPRÉHENSION ORALE

Page 90

1 Qu'est-ce que la fast-fashion? Quelles sont les conséquences de ce modèle économique? Peut-on le changer ou l'éviter?

2 La fast-fashion est un modèle économique dans le secteur de la mode, appliqué par de grandes marques comme Zara ou H&M. Privilégiant l'image et la publicité, ces entreprises produisent et vendent des vêtements à bas prix, sans tenir compte des problèmes écologiques et sociaux.

3 Éric Delvaux admet que la fast-fashion a « démocratisé la mode », car même les consommateurs issus de milieux défavorisés peuvent se permettre d'acheter des vêtements et des accessoires tendance.

4 L'adjectif « énorme » qualifie les conséquences environnementales désastreuses de la production de vêtements. En marquant la prononciation de ce

mot, Valère Corréard souhaite souligner la dimension planétaire de la pollution engendrée par l'industrie textile, au deuxième rang des industries les plus polluantes au monde.

5 Dans les pays en voie de développement, les normes sanitaires ou sociales de bases ne sont presque jamais respectées, notamment en Inde (cas d'autisme en augmentation) ou au Bangladesh (drame de l'effondrement du Rana Plaza).

6 Cette expression veut dire « répéter avec insistance, afin d'être bien compris ». Ici, Valère Corréard insiste sur les dégâts écologiques de la fast-fashion à l'aide de deux exemples supplémentaires très parlants : une quantité d'eau équivalente à 70 douches serait nécessaire pour fabriquer un simple tee-shirt, et, parallèlement, 70% des vêtements de nos placards ne serait pas réellement portés.

7 Les consommateurs peuvent devenir des consomm'acteurs, et donc contrer le modèle de la mode jetable, en changeant leur façon de consommer. Il faudrait qu'ils achètent moins de vêtements de piètre qualité, et plus de produits éthiques, par exemple fabriqués en France, ou dans un circuit bio. Une autre solution proposée est l'achat de vêtements d'occasion, dans des lieux tels que les friperies, les dépôts-ventes (physiques ou en ligne), les vide-dressings.

8 Les « fils et les aiguilles » se réfèrent ici à l'activité de couture : pour lutter contre le gaspillage, il est possible de réparer soi-même ses vêtements, voire de les fabriquer. C'est une façon d'augmenter leur durée de vie et d'avoir la garantie de porter des produits éthiques.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 90

11 Proposition de corrigé :

La nudité est-elle encore un tabou ? On voit des corps dénudés s'afficher dans la rue, à la télévision, sur les réseaux sociaux, pour nous vendre du shampoing, une voiture ou du yaourt. Cependant, il faut s'interroger sur les modèles de nudité qui nous sont proposés : des corps parfaits, retouchés à l'aide de logiciels de traitement d'image, sans cellulite, et sans vie, en fait. En réalité, ce qui est encore interdit de nos jours, c'est de montrer nos corps tels qu'ils sont réellement, dans leur vérité. Le vrai scandale, c'est d'oser être soi-même et montrer ses défauts, ses rides, ses cicatrices, c'est d'oser dire « je suis beau tel que je suis ». Ou encore d'utiliser son corps comme porte-parole, à l'instar du groupe des Fémoins, ces jeunes activistes qui interviennent dans des événements publics en inscrivant sur leurs seins nus des messages féministes.

VOCABULAIRE

Page 91

1 a. une jupe crayon - b. un pantalon patte d'éph' - c. un bustier - d. un marcel - e. un boubou

2 **Matières d'origine végétale :** chanvre, dentelle, mousseline, organdi, satin, soie, toile, tulle.

Matières d'origine animale : cuir, fourrure, jersey.

3 a. un ourlet : car ce n'est pas un objet qui sert à coudre. - b. une retouche : car ce n'est pas une partie d'un vêtement - c. le fashionista : car il ne participe pas à la création du vêtement.

4 a. **Tourné vers le futur :** innovant, moderne, révolutionnaire, visionnaire - b. **Simple :** épuré, minimaliste - c. **Qui dure :** classique, emblématique, éternel, intemporel.

5 a. ajuster, raccourcir, une retouche - b. faire du lèche-vitrine - c. des paillettes, le strass, une tenue de soirée - d. raffiné, se mettre sur son 31 - e. la créatrice, la grande couturière, la styliste.



Page 92

1 **1947 :** b. Robe Corolle, 2. Christian Dior - **1954 :** e. Tailleur en tweed, 3. Gabrielle Chanel - **1965 :** d. Mini-jupe, 1. André Courrèges - **1966 :** c. Smoking pour femme, 5. Yves Saint-Laurent. - **1983 :** a. Marinière, 4. Jean-Paul Gaultier.

2 1c - 2e - 3b - 4f - 5d - 6a

3 Je suis le carré Hermès, un foulard carré.

4 a. CHÂLE - b. ÉCHARPE - c. MAILLOT - d. CHAUSSETTES.

5 a. Faux : « Coco » est le titre d'une chanson que Gabrielle Chanel interprétait dans les cabarets lorsqu'elle était jeune. - b. Vrai : Yves Saint-Laurent est né à Oran en 1936, et ce n'est qu'en 1955 qu'il arrive à Paris pour faire ses études. - c. Faux : une salopette est un vêtement composé d'un pantalon et d'un tablier retenu par des bretelles. - d. Vrai : la cravate proviendrait d'un type de foulard que portait des soldats croates au XVII^e siècle.

6 Mon premier est MOT - Mon deuxième est DEUX - Mon tout est MAUD ou la MODE.



Choisissez un look, une « tribu » vestimentaire (style classique, hipster, gothique, punk, hippie...), que vous appréciez. Composez-lui un chant d'amour que vous déclamez ensuite à haute voix, devant les autres élèves de la classe.

Page 97

21 Proposition de corrigé pour le sujet : « Pourquoi j'aime les hippies ? »

Plan

Introduction

Partie 1. La douceur et la bienveillance

Exemples : les couleurs, les fleurs, l'engagement pour la paix

Partie 2. Une culture musicale

Exemples : la musique des années 1970, les festivals

Partie 3. Une contre-culture : anti consommation et look androgyne

Exemples : la vie de bohème, les garçons aux cheveux longs

Conclusion

Texte rédigé

Lettre à un hippie,

À toi qui n'as pas vu le temps passer, à toi qui souris sans cesse, peut-être encore sous l'emprise de mélanges d'herbes aromatiques délicatement roulées, à toi qui donnes au monde une couleur et une lumière un peu plus douce, je dédie cette chanson d'amour et de paix... Désormais rare tournesol perdu au milieu du champs gris urbain des costumes cravates, des jupes droites et des chemises blanches, tu éclaires la foule de ta naïve bienveillance, de ton aura joyeuse. Cheveux longs et désordonnés, velours et foulard vaporeux, tu es rare, oui, car tu témoignes d'une époque révolue, d'un ailleurs qui nous semble aujourd'hui un rêve psychédélique... Le réveil a peut-être été brutal... On a la gueule de bois. Donc je te remercie de porter encore tes colliers et tes bracelets de pacotille, qui cliquettent délicatement ; leur musique heureuse rythme ta démarche, légère malgré tes pattes d'éléphant. On croirait entendre la guitare grinçante d'un Jimi Hendrix électrisé, là, derrière toi, vêtu, comme toi aujourd'hui, d'une chemise rose fuchsia aux manches évasées, un bandeau pourpre tentant tant bien que mal de contenir la masse sauvage de ses cheveux... ah, ça pète tout ça !

En fait, le temps semble s'être arrêté ; ce temps, qui, pour toi, n'est ni de l'argent, ni une source de stress. Toi, le vrai baba cool, tu récupères les fringues de ta mère dans un vieux carton, tu fréquentes les Puces, tu portes des jeans déchirés parce qu'ils sont vieux, tu ignores Internet et les boutiques bobo. Toi, tu te moques des codes féminin/masculin: garçon ou fille, tu portes aussi bien une tunique bariolée qu'un jean moulant... et surtout, tu serais prêt à te délivrer de tous les codes pour vivre nu, sous le soleil, exactement. Un vrai tournesol. (296 mots.)

Livre, pp. 93-98

 **COMPRÉHENSION ÉCRITE**

Page 95

1 L'objectif de cet article est de décrire les différentes stratégies consommatoires adoptées aujourd'hui par les consommateurs, en s'appuyant sur la philosophie, en particulier la philosophie grecque. L'auteur soutient que les biens de consommation n'ont pas seulement pour fin d'être utiles ni de servir. Le choix de consommer d'une certaine façon ou d'une autre a une portée bien plus profonde qu'on ne l'imagine de prime abord. C'est pourquoi il est impossible de réfléchir à la société de consommation sans recourir à la philosophie.

2 Proposition de résumé :

Malheureusement, peu sont ceux qui ont tenté de comprendre la consommation à l'aune de la philosophie et vice-versa, alors que l'acte d'achat en est indissociable.

La dimension éthique : Le consommateur n'achète pas un simple objet pour son usage pratique : il exprime aussi ce faisant une certaine idée de la morale. Et le marketing ne s'y est pas trompé, lui qui cherche à donner à chaque enseigne une philosophie du monde.

Le bonheur comme horizon : L'achat répond à une stratégie consommatoire qui vise avant tout la recherche de la félicité et le bien-être. Mais ces promesses des publicités sont mensongères ou du moins à interroger.

Décryptage épicurien : Le penseur grec Épicure aide à mettre en évidence les différentes façons de consommer sur la base de deux critères : l'envie de consommer est-elle naturelle et/ou nécessaire ? On peut dégager ainsi quatre modes de consommation.

Préserver la sobriété : La première stratégie privilégie les désirs naturels et nécessaires, dans un souci de modération et de simplicité. L'objectif est d'éviter tout déplaisir et toute dépendance. Le produit vaut parce qu'il sert.

Rechercher le plaisir : Une autre stratégie consiste à rechercher les désirs naturels mais non nécessaires dont l'absence n'est donc pas pénible. Le paradoxe cependant est que ce plaisir repose sur la variété et l'envie de nouveauté en continu alors que c'est impossible car l'homme se lasse ; d'où le caractère mensonger des publicités qui nous promettent un plaisir toujours renouvelé pour nous pousser à l'achat.

Intensifier les émotions : Le consommateur se fonde sur des désirs non naturels et non nécessaires

se place dans une recherche effrénée d'émotions, de toute sorte, en multipliant les expériences d'achats. Il y a dans la société capitaliste un renversement qui fait que la quête du plaisir, jugé immoral auparavant, est maintenant devenue la valeur suprême.

3 et 4**a. « Préserver la sobriété »**

Nature du désir : naturel et nécessaire ; éthique de la sobriété ; une logique critique des plaisirs, s'écarter des biens qui pourraient [...] susciter de la douleur ou de la servitude ; l'absence de fioritures et de futilités ; sa dimension fonctionnelle ; réduit à sa valeur d'usage ; une affaire d'essentialité.

Exemples cités dans l'article : Pas d'exemple précis. Autres exemples concrets : Acheter les aliments de base pour se nourrir (le pain, l'eau, etc.) ; acheter des vêtements pour ne pas avoir froid ; acheter ou louer un bien immobilier pour être en sécurité.

b. « Rechercher le plaisir »

Nature du désir : naturels / pas nécessaires ; l'insatisfaction n'engendre aucune douleur ; quête de plaisirs [...] simples ; pas d'addiction ou de dépendance ; varier le plaisir sans supprimer la douleur ; un plaisir limité.

Exemples cités dans l'article : Varier les plaisirs de l'alimentation en mangeant des mets délicats (et pas seulement pour survivre).

Autres exemples concrets : Mettre des vêtements de marque ; acheter un appartement avec une belle vue / de très haut standing, aller assister à des spectacles.

c. « Intensifier les émotions »

Nature du désir : Ni naturels ni nécessaires ; les vains plaisirs ; intensification des plaisirs et des émotions / l'intensivisme ; procurer des sensations, des émotions [...] plaisantes ou non ; l'extraordinaire, l'inolite, l'inattendu ; un impératif de jouir à tout prix.

Exemples cités dans l'article : Les honneurs ; l'accumulation de richesses.

Autres exemples concrets : La soif de posséder ; acheter le téléphone dernier cri dès sa sortie ; acheter de nouveaux vêtements plus à la mode alors que les autres sont encore en très bon état.

5 Leopardi montre que l'homme est par nature toujours en recherche de plus de plaisir. Or, le plaisir apporté par un bien ne peut pas être infini, dans le temps et dans l'intensité. Il faut donc varier ces plaisirs.

6 Voici quelques questions que pose la société contemporaine, énoncées à la fin de l'article : « Comment concilier une approche frugale de la consommation avec la nécessité de créer constamment de la valeur économique ? Comment aiguïser

le désir des individus sans tomber dans le régime strictement pulsionnel et sans que le quotidien et la répétition banalisent et affadissent les biens marchands ? Quels sont les rôles respectifs des biens matériels et de l'imagination dans la création et la circulation du désir marchand ? Comment le monde marchand peut-il concilier le désir d'infini qui caractérise l'être humain avec la finitude des biens marchands ? » D'autres questions sont bien sûr possibles.

PRODUCTION ÉCRITE

Page 95

9 Proposition de corrigé :

Supercapitaliste : Vous êtes bien gentils, vous, les décroissants, mais si tout le monde était comme vous et arrêterait de consommer, ce serait une catastrophe économique pour le pays. Je ne suis pas économiste mais voilà comment je vois les choses. Si on devenait tous décroissants, les industries, les agences de services mettraient la clef sous la porte. La conséquence serait une augmentation du chômage pour des dizaines de milliers de personnes. La consommation des ménages dope la croissance économique du pays, qui peut ensuite effectivement investir mais aussi créer des infrastructures mieux adaptées au monde moderne et donner des aides à ceux qui en ont besoin. Qui vont ensuite acheter, etc. C'est une dynamique normale dont on ne peut pas se passer.

COMPRÉHENSION ORALE

Page 96

1 La musique, le ton, les voix montrent que ce sont des slogans extraits de publicités cultes (Rico-ré ; Eram ; Orangina), c'est-à-dire des publicités très connues.

Autres slogans célèbres : Avec Carrefour, je positive ! / Un coup de barre ? Mars, et ça repart ! / Lapeyre, y en a pas deux ! / Hara-kiri : Si vous ne pouvez pas l'acheter, volez-le. / L'Oréal, parce que je le vaux bien !

2 Ce sont deux associations militantes antipub (RAP : résistance à l'agression publicitaire ; BAP : brigade antipub). Elles ne sont pas rattachées à un parti politique ni à une idéologie spécifique. Elles dénoncent la pollution visuelle qui incite à surconsommer.

3 Les militants antipub reprochent à la publicité d'une part de créer des désirs inutiles en nous manipulant et d'autre part de pousser à la consommation, ce qui entraîne des problèmes écologiques comme l'épuisement des ressources et le gaspillage.

4 La publicité est le meilleur outil de communication possible pour les marques. Cependant, selon Jean Baudrillard, ce n'est pas ce qui est dit (« l'impératif publicitaire ») qui est important mais le fait

d'établir un lien avec le consommateur (« l'indicatif publicitaire »).

5 Le journaliste compare la publicité aux cartes postales qu'on reçoit en été : le contenu est sans intérêt mais le plaisir de recevoir la carte demeure.

6 On reproche couramment à la publicité de nous manipuler. Or, le journaliste pense que ce n'est pas la publicité qui crée nos désirs mais qu'elle se contente de les révéler. Ainsi, elle ne fait, en réalité, que mettre en évidence le manque de libre arbitre du consommateur. Le journaliste partage l'idée de Gaston Bachelard selon laquelle nous sommes des êtres animés par le désir plutôt que par le besoin. Donc, nous avons des désirs préexistants à la publicité. La publicité se contente de les nourrir et de les augmenter.

7 Nous essayons de justifier notre désir par son caractère supposé « bon » alors que c'est l'inverse : comme nous désirons une chose, nous estimons qu'elle est bonne. C'est parce que le désir l'emporte sur le reste.

8 Il ne servirait à rien de supprimer la publicité pour consommer moins puisque le désir est en nous. Par contre, il est possible d'apprendre à infléchir sur ses désirs pour consommer différemment.

9 Le principal responsable de la surconsommation ne serait pas la publicité mais le consommateur lui-même, qui maîtriserait mal ses désirs.

PRODUCTION ÉCRITE

12 Proposition de corrigé :

Salut à tous,

Merci pour cette utile recommandation sur le logiciel permettant de bloquer les publicités intempestives quand on navigue. Je vais très certainement l'utiliser : c'est vrai que c'est insupportable de voir l'écran saturé de publicités, d'encarts et d'annonces sur tout et n'importe quoi ! Quoique, c'est même encore pire quand les publicités proposées sont ciblées en fonction de nos recherches antérieures sur Internet. Ça donne vraiment l'impression d'être espionné. Impossible d'avoir une vie privée ! La dernière fois, j'avais emporté mon ordinateur personnel au travail pour une présentation. Quelle erreur ! Tous mes collègues ont vu que j'avais fait des achats de lingerie et que je partirai en Grèce pour mes prochaines vacances... Bref, stop à la pub en ligne !

VOCABULAIRE

Page 97

1 a. un simulacre ; un tour de passe-passe – b. des désirs vains (on peut ajouter des termes issus du texte page 94 : des fioritures, des futilités) – c. une incitation à la surconsommation, l'excès.

2 Proposition de corrigé : La fabrication du jean commence par le travail de la matière première : la laine, qui est filée en coton. Puis il y a le tissage des bobines de coton en tissu, le découpage des pièces de tissu et l'assemblage des pièces par les machines à coudre. Les jeans sont produits en très grandes quantités dans des usines de production industrielles, et mis dans des cartons qui partent en livraison, par camion, avion ou bateau - selon le pays de destination. Le carton avec le jean tant attendu arrive ensuite (et enfin) dans notre boutique de quartier, qui nous le vend, à nous, consommateurs. Le mouton, l'usine de tissage, l'usine d'assemblage, l'usine de mise en carton, la boutique et le domicile peuvent être situés partout dans le monde à des milliers de kilomètres les uns des autres.

3 a. la gabegie, le gaspillage – **b.** la servitude – c. l'allégresse, le bonheur, le bien-être, le contentement, la félicité, l'euphorie.

4 a. Ça coûte une blinde. – **b.** vendre du rêve – c. L'argent ne fait pas le bonheur.

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 98

1 Ce dessin fait référence à la statue du *Penseur* du sculpteur Rodin. La légende renvoie à la célèbre formule du philosophe Descartes « Je pense, donc je suis ».

2 Il y a un jeu de mots reposant sur la similitude phonique entre « penser » et « dépenser » : c'est une paronomase. Cependant, si « dépenser » évoque la consommation, il fait aussi figure de néologisme dé-penser, création de mot fondé sur le suffixe privatif « dé » associé au verbe « penser ». Cela signifie que lorsqu'on dépense (donc on consomme), on perd en sens critique (donc on ne pense plus). C'est une critique de l'homme moderne qui, en consommant, ne pense plus.

COMPREHENSION ORALE

Page 98

4 Il s'agit d'une discussion pendant les soldes entre deux femmes qui ont fait récemment les boutiques et qui sont interrogées par une jeune femme. Une des femmes détaille ses achats.

5 En France, la femme dit que la veille des soldes les boutiques augmentent les prix pour pouvoir solder de façon factice les produits. De plus, il y aurait aussi des jours pendant les soldes où les produits seraient moins chers que d'autres. Les prix seraient trop élevés par rapport aux coûts de production, d'autant plus que les produits sont fabriqués en Chine à très bas coût sans répercussion sur le prix de vente. C'est la marque qu'on paie.

6 Le sentiment qui domine est l'incrédulité et plus encore l'exaspération devant les prix très élevés pratiqués par les marques. On relève des expressions hyperboliques comme « c'est déjà monstrueux », « c'est aberrant », « c'est dingue ».

Cahier d'activités, pp. 98-104



PRODUIRE

ESSAI



Voir
FICHE
MÉTHODO
3

Le magazine *60 millions de consommateurs* fait une grande enquête auprès de ses lecteurs et leur pose la question suivante : « **Est-il vraiment possible d'être un consommateur heureux, comme nous le promettent les publicités ?** » (250 mots environ)

Page 103

16 Proposition de corrigé

Introduction : On nous vend du bonheur à tartiner ! Mais consommer rend-il vraiment heureux, comme le promettent les publicités ? Si céder à ses pulsions d'achats apporte une certaine satisfaction sur le moment, nous sommes loin du bonheur promis. À moins de savoir consommer intelligemment !

17 Proposition de corrigé

Plan

Partie 1. Les promesses de félicité de la société de consommation
Partie 2. La vanité des biens matériels dans la quête au bonheur
Partie 3. Devenir un consommateur éclairé : la clef du bonheur

Texte rédigé :

On nous vend du bonheur à tartiner ! Mais consommer rend-il vraiment heureux, comme le promettent les publicités ? Si céder à ses pulsions d'achats apporte une certaine satisfaction sur le moment, nous sommes loin du bonheur promis. À moins de savoir consommer intelligemment !

Les marques recourent à une stratégie de manipulation psychologique assez primaire qui consiste à faire en sorte que le consommateur assimile les biens de consommation à des gages de bonheur. C'est de cela du moins que voudraient nous convaincre les comédiens, tout sourire, des publicités allant du loto au soda. Sans compter que les slogans s'appuyant sur cet argumentaire pullulent, comme celui du Club med qui demande : « Et vous, le bonheur, vous l'imaginez comment ? »

Mais, selon la typologie du philosophe Épicure, ces désirs restent non naturels et même non-nécessaires de sorte que le bonheur qu'ils apportent n'est que de la poudre aux yeux. Il ne faut pas être dupe du discours marketing : cette quête de la félicité par la consommation est vouée à l'échec en raison de la vanité du plaisir que ces achats apportent ; plaisir qu'il faut dans ce cas sans cesse renouveler pour éviter l'insatisfaction.

Mieux vaut donc ne pas entrer dans ce cercle vicieux de la quête effrénée du plaisir par l'achat. Il est évidemment difficile de renoncer totalement à la consommation dans notre société, mais une solution existe cependant : ne pas se laisser manipuler par le marketing ni aveugler par ces désirs vains et rester un consommateur éclairé. Consommer, oui, mais en gardant son sens critique !

(259 mots)

THÈME 14 À la folie

Livre, pp. 99-104

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Page 102

1 L'auteur du document A a connu un épisode psychique grave et a été enfermé dans un asile. Quant à Marie-Noëlle Besançon, citée dans le document B, elle est psychiatre et elle a découvert avec « stupéfaction et tristesse » (l. 15), les conditions de vie des patients dans les hôpitaux psychiatriques, quand elle était interne.

2 L'image qui prédomine est très négative : l'asile fait peur (« personne ne veut finir chez les fous », document A, l. 2). C'est un lieu comparé à la prison en raison de l'enfermement et de la présence des hauts murs. Comparer l'asile à la prison, et donc des patients à des détenus, montre bien que la population considère qu'ils représentent un danger similaire. Elle souhaite donc s'en préserver en les enfermant ce qui exclut de facto les patients.

3 Être plongé dans le silence entre des murs « qui ne parlent pas » (l. 29) détruit psychologiquement Joan. Il compare le silence à « la mort et l'abandon thérapeutique » (l. 32). Il reprend contact avec l'extérieur quand il découpe des mots et des phrases d'un magazine.

4 Le verbe *souffrir* signifiant également « endurer », « détester », ici, Joan a peut-être voulu signifier sa haine du monde. Il a enduré ce que le monde lui a imposé lorsqu'il a été enfermé à l'asile.

5 La « psychiatrie citoyenne » a pour objectif de rendre la citoyenneté aux gens qui l'ont perdue à cause de leurs troubles psychiques. C'est aussi le moyen d'associer la société à la question des troubles mentaux.

6 Les quatre principes fondateurs sont : la fraternité, l'égalité, la liberté et la solidarité économique. Entre parenthèses, on trouve des antonymes de ces notions (par exemple : l'exclusion est l'inverse de la fraternité). Cette technique a pour but de marquer l'esprit du lecteur.

7 Sachant que l'individu a une chance sur quatre d'avoir un trouble mental dans sa vie, selon Marie-Noëlle Besançon, c'est la société entière qui doit se sentir concernée, et pas uniquement « la personne malade, les familles, les soignants, l'État » (l. 59). Par conséquent, tout le monde doit être sensibilisé au sujet.

8 Tous les deux souhaitent que l'asile devienne un lieu ouvert pour soigner mais aussi un lieu où la vie aurait sa place et où les patients resteraient des citoyens en dépit de leur pathologie.

PRODUCTION ÉCRITE

Page 102

11 Proposition de corrigé :

Dans mon entourage, j'ai connu plusieurs personnes qui ont dû, à un moment de leur vie, aller à l'asile pour des raisons psychiatriques. Je leur ai rendu visite, lorsque c'était autorisé. J'ai donc pu voir de près l'impact des médicaments sur elles (elles étaient mutiques ou tenaient des propos incohérents) ainsi que la souffrance d'être enfermé et donc entravé dans leurs mouvements. Je suis farouchement opposé aux traitements de choc obsolètes qui visent davantage le bien-être des citoyens que celui des patients. Construire des murs isole les individus, ne permet pas la compréhension ; enfermer les malades ne les guérit pas. Je prône donc une intégration des patients dans la société pour, d'une part, leur rendre leurs droits de citoyen et, d'autre part, les distinguer des prisonniers qui, eux, représentent un vrai trouble à l'ordre public.

COMPRÉHENSION ORALE

Page 102

1 Au Moyen Âge : réponses c. d. – Sous Louis XIV : réponse a. – En 1793 : réponse b.

2 Son objectif premier était de rendre au fou sa dignité, c'était une loi humaniste.

3 *Asile* signifie lieu d'accueil, de protection.

4 Les asiles créés par la loi de 1838 se trouvent loin de la ville, à la campagne, dans le but de séparer géographiquement les fous de la population.

5 Le principe généreux initial s'est perverti, l'asile est devenu un lieu d'enfermement.

6 Non, les asiles créés dans le cadre de la loi de 1838 n'étaient pas des lieux de soin : les soignants étaient des gardiens qui utilisaient la force. Des traitements barbares (comme pendre les patients par les pieds) étaient utilisés, il n'y avait pas ou peu de médicaments.

7 La psychiatrie moderne s'interroge sur la nécessité d'ouvrir l'asile.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 102

10 Proposition de corrigé :

Quand j'ai obtenu mon baccalauréat avec une très bonne mention, j'ai décidé de prendre (enfin) du temps pour moi. Après des années d'études, il me semblait normal de prendre un peu de repos. Comme je savais que mes parents ne seraient pas d'accord avec mon idée, j'ai préféré leur cacher la vérité. Pendant l'été précédant mon entrée à l'école d'architecture, je leur ai dit que je m'installais deux mois chez ma tante pour préparer les cours de première année. En réalité, je suis sorti tous les soirs, j'ai fait la fête, rencontré du monde... Et je n'ai pas ouvert un seul livre !

Ça m'ennuyait beaucoup de leur mentir. En même temps, je craignais trop leur refus. Comme je sentais que cette période m'était indispensable pour grandir, j'ai fait ce choix. Je pense également que j'ai été séduit de braver l'autorité parentale...

VOCABULAIRE

Page 103

1 a. originale – b. malade – c. dangereuse – d. inconsciente.

2 Contexte positif : réponses a, d et e. – Contexte négatif : réponses b, c et f.

4 a. une maladie incurable – b. une marotte – c. des électrochocs – d. une cellule.



Page 104

1 1b – 2b – 3b

2 a3 – b2 – c4 – d1

3 a2 – b3 – c1

Cahier d'activités, pp. 105-111



PRODUIRE

SYNTHÈSE

Voir
FICHE
MÉTHODO

4



Rédigez une synthèse à partir des deux textes du thème 14 : « Un architecte chez les fous » et « Et si une solution était la psychiatrie citoyenne ? » (livre, pp. 100-101). (220 mots environ)

Page 110

17 Idées communes aux deux textes :

Document A : L'hôpital psychiatrique est important dans l'imaginaire collectif.

Ce lieu est comparé à une prison avec de hauts murs qui marquent l'intérieur et l'extérieur.

Expérience personnelle de l'auteur : il a eu des crises de panique, un fort sentiment de solitude et de perte, d'absence de réconfort et d'aide.

Il croit en une vision accueillante de l'asile, ouverte sur les lieux, humaine et accueillante, un lieu de vie avec du personnel formé et disponible.

Document B : Le fou a une image négative, d'où la création des asiles : une solution de la société pour vivre tranquille.

L'expérience personnelle de Marie-Noëlle Besançon : interne, elle découvre la réponse de l'hôpital aux personnes en détresse psychique : un lieu stigmatisant et dépourvu d'humanité.

Elle a créé la Maison des sources, une vision nouvelle des lieux d'accueil : non médicalisé, en vie communautaire, à destination des personnes en souffrances psychiques/sociales.

Elle souhaite redonner une citoyenneté à ceux qui l'ont perdue.

Idée majeure présente dans un seul texte :

Une personne sur quatre risque d'être victime dans sa vie.

22 Proposition de corrigé :

Ces deux textes, un témoignage et un article, ont pour thème commun l'hôpital psychiatrique qui, selon leurs auteurs, répond aux attentes de la société mais pas à celles des patients. Si leur vision est commune, l'expérience de chacun est différente : l'un y a été enfermé, tandis que l'autre y a été médecin.

L'image que renvoie l'asile a toujours été négative car elle est associée au danger : le fou représente une menace pour la société qui le place derrière de hauts murs, comme dans une prison, pour assurer sa tranquillité. Naturellement, l'enfermement, la séparation physique a de lourdes conséquences sur les conditions de vie des patients : relégués au rang de « non citoyen », ils se sentent exclus et connaissent la solitude. La médication contre leur gré leur fait perdre toute liberté et humanité.

Cependant, d'après les auteurs des documents, une alternative est possible à partir du moment où l'on considère ces personnes comme des personnes en souffrance. Alors que l'auteur du document A propose d'ouvrir les portes des asiles pour en faire des lieux humains, l'auteure du document B gère la Maison des sources, un espace citoyen communautaire accueillant les personnes en souffrance psychique. Impliquer la société est indispensable : rappelons qu'un individu a une chance sur quatre de souffrir de trouble mental dans sa vie. (219 mots)

Livre, pp. 105-110

 **COMPRÉHENSION ÉCRITE**

Page 107

1 Les mots-dièse ont pour fonction prioritaire de référencer le sujet d'un message sur les réseaux sociaux. Ainsi les mots-dièse #Considération (l. 36) et #DébatRépublicain (l. 42) reprennent l'idée principale de la phrase pour que des internautes intéressés par ces sujets y aient accès. Par effet miroir, d'autres mots-dièse permettent ainsi de faire référence à des sujets répertoriés sous ces mots-clés afin que l'auteur exemplifie son argument et que le lecteur puisse s'informer plus amplement : #MAIS-TAISEZ-VOUS, TAISEZ-VOUS #Finkielkraut (l. 67-68), #RaceBlanche #Morano (l. 71), #DéchéanceDeLaNationalité (l.74), #Cahuzac #Bygmalion #Sarkozy #Copé #Balkany #Juppé (l. 77-78). Certains hashtags sont aussi présents pour exprimer la fonction expressive du langage, la place de l'auteur dans son discours, comme des parenthèses ou une bulle de pensée en bande dessinée, ces hashtags permettent au lecteur de connaître le sentiment et/ou l'opinion de l'auteur : #Peut-être (l. 31), #Lol (l.48), #etc. (l. 78). Enfin, il est possible d'associer plusieurs fonctions : #PeurDeL'avenir (l. 21) et #Jeunesse (l. 88) ont la double fonction de référencer le message et d'ajouter l'opinion de l'auteur ; #IHaveADream (l.24) fait bien sûr référence au célèbre discours mais apporte une fonction poétique à la phrase.

2 Il s'agit d'un texte argumentatif (plan, présence d'arguments et exemples) qui possède également des caractéristiques du texte injonctif, telles que l'emploi de la première et deuxième personne du pluriel, le futur simple, l'impératif, l'énumération, les phrases courtes, et au niveau lexical les verbes d'action et l'engagement. En effet l'auteur cherche à convaincre de la justesse de ses idées à travers une réflexion logique identifiable mais aussi à engager le lecteur dans son action afin de concrétiser ses idées.

3 Selon l'auteur, la jeunesse est influencée par les syndicats (l. 55-58) et bridée par la société et les politiciens (l. 16-21). Il propose des réformes dans l'éducation : la mise en place d'un « parlement lycéen » (l. 40-44) et une meilleure répartition des enseignants (l. 60-65). Il souhaite également que les hommes politiques et les médias montrent l'exemple (l. 66-71) et que les chances et les lois soient les mêmes pour tous (l. 72-78).

4 Les politiciens sous-estiment la jeunesse (l. 24-31), ne savent pas adapter leurs discours à leurs auditeurs (l. 37-40), font preuve de laxisme (l. 45-46), ont parfois des propos scandaleux et cherchent à faire le buzz avec des propos choquants (l. 66-71), prennent des mesures inacceptables (l. 72-74), sont corrompus et emploient l'argent public à des fins personnelles (l. 74-78).

5 Je rêve...

- d'une société qui prenne mon avis en considération ;
- qu'on vienne me demander : « Alors Miguel, vous en pensez quoi, toi et tes potes, de la loi Travail ? » ;
- d'une école qui incite vraiment à la politique ;
- d'une école qui pousse au débat républicain ;
- d'une école plus juste ;
- que le manque de sécurité ne pousse pas à des lois qui, en fin de compte, ne changeront rien à notre sécurité ;
- qu'on arrête de se foutre de notre gueule ;
- qu'on arrête de nous faire croire que toutes les affaires financières sont en fait fausses ;
- de vivre dans un monde meilleur pour moi, pour la société et pour les générations futures ;
- que sur Twitter, on ne se limite pas à 140 caractères, parce qu'avec tous ces hashtags je n'ai plus de place.

Miguel rêve d'une société plus égalitaire, où les citoyens sont engagés dans la politique, plus à même de prendre des décisions pour leur avenir. Il rêve d'une société où les dirigeants respectent leur fonction et la population. Une société plus fraternelle où la sécurité et le respect de chacun sont primordiaux. Une société où la liberté d'expression n'est pas entravée.

6 Dans l'introduction, seule la jeunesse a la capacité de rêver, plus nous grandissons, moins nous rêvons et moins nous avons d'espoir pour l'avenir. Dans la conclusion, Miguel annonce qu'il gardera l'espoir tant qu'il continuera de rêver. Puisqu'il grandira, son rêve est voué à s'éteindre. Il s'agit d'un cercle vicieux.

 **PRODUCTION ÉCRITE**

Page 107

9 Propositions de corrigés :

Exemple 1 : Je rêve de savoir parler toutes les langues, je rêve que tu m'ouvres les bras, je rêve qu'elle ne pleure plus jamais, je rêve que nous connaissions toutes les coutumes, je rêve que vous entendiez toutes nos voix, je rêve qu'ils puissent enfin nous

comprendre. #Ensemble

Exemple 2 : Je rêve d'une société qui offre des sommeils sur ses deux oreilles, des papillons dans l'estomac, des rires fous et de folles nuits. Une maison pour tous, un « toi » pour chacun, un monde qui sourit à Constance, donne un baiser à d'Artagnan, un pour tous, et tous pour un !

Exemple 3 : Voici un monde où l'on ne regrettera pas d'avoir détruit notre civilisation, massacré les espèces, épuisé les ressources, contaminé les eaux, troué l'atmosphère, crevé la planète. Au revoir les éléphants, ne pleurez pas les enfants.



COMPRÉHENSION ORALE

Page 108

1 Les meilleures amies / la plage / rire ;
L'inconnu, le mec / l'ascenseur (monter) ;
Le père / la chambre / dormir ;
La vieille femme / la plage / rire, taper.

2 Sarah et ses deux meilleures amies sont sur une plage déserte. Sarah est fatiguée et décide de retourner chez elle, ses amies la suivent et lorsqu'elle se retourne pour les voir elle comprend qu'elles sont en train de rire aux éclats. Sarah ne comprend pas la raison de ce fou rire et ses amies lui expliquent qu'elle a perdu ses dents, elle voit alors toute sa gencive du haut dans la paume de sa main. Les amies se moquent de Sarah car le sang lui coule sur le visage, elle leur demande donc d'arrêter ça et de venir plutôt l'aider. Finalement, à elles trois, elles parviennent à remettre les dents de Sarah. Cette partie du rêve provoque certainement des sentiments de dégoût, de peur, de honte. Sarah est blessée par ses amies qui rient d'elle, puis finalement est soulagée de réussir à revenir à la normale.

3 Sarah rentre chez elle par l'ascenseur, vers 3 heures du matin.

4 Non, Sarah n'a pas conscience de rêver : « petite parenthèse, le rêve est tellement puissant que j'avais vraiment l'impression que ça arrivait ».

5 La vieille femme est impassible puis vient vers Sarah et éclate de rire avant de simuler un coup au bâton contre les mollets de la jeune femme.

6 Son père et sa mère paniquent, ils n'expliquent pas à Sarah la raison de leur angoisse mais prennent le rêve très au sérieux et en parlent à d'autres membres de la famille.

7 Les deux anciennes amies ont trahi la confiance de la jeune femme ce qui l'a beaucoup fait souffrir. Des événements tragiques sont également arrivés à sa famille au travers de son père sans que l'on en connaisse les détails.

8 Sarah a une relation conflictuelle avec son frère mais le fait de rêver fréquemment qu'elle le perde (kidnappé ou tué) lui permet de réaliser la force de son amour pour lui et à quel point il est important dans sa vie.

9 L'analyse des rêves permet, d'après le document, d'avoir accès à des désirs enfouis dans notre inconscient, à mieux se connaître et parfois à se préparer à réagir psychologiquement à une situation potentiellement traumatisante.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 108

13 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : Quand j'étais gamin, je rêvais, comme beaucoup d'enfants je suppose, de devenir explorateur, et de préférence un explorateur de la préhistoire, avec des grottes où se reposer, des lianes où se balancer dans des forêts luxuriantes, et surtout, des dinosaures à traquer ! J'étais passionné par ces créatures, je collectionnais toutes les figurines possibles et imaginables, les fossiles me fascinaient, inutile de vous dire combien de fois j'ai vu le film Jurassic Park ! Et oui, pas toujours facile de réaliser ses rêves de gosse... Mais aujourd'hui je travaille pour une boîte d'animations 3D et je suis certain que pouvez deviner le sujet de mon premier court-métrage !

Exemple 2 : Alors pour ma part, et bien loin de tous les clichés de princesse vétérinaire, quand j'étais même je rêvais de devenir pompier. En fait rien de bien surprenant, la plupart des enfants en rêvent mais pour moi ça a vite tourné à l'idée fixe. Et pour tout vous dire, je crois que le fait d'être une fille et qu'on ne m'encourage pas particulièrement à explorer cette voie, et bien ça m'a encore plus motivée et j'ai tout fait pour arriver au bout de mon rêve. Je suis à la retraite aujourd'hui mais j'ai été caporal des pompiers pendant toute ma carrière, et ça a été les plus belles années de ma vie !

VOCABULAIRE

Page 109

1 aa – bb – cc – dd.

2 **connotation positive/agréable** : le songe (et dérivés), le fantasme (et dérivés), le rêve lucide, la songerie, l'utopie, la vision, l'augure, prédire (et dérivés), la prémonition, la prophétie (et dérivés), féérique, idyllique, la lucidité. – **Connotation négative/désagréable** : le cauchemar (et dérivés), insomnique (et dérivés), la narcolepsie, la chimère, la divagation, l'égarement, le fantôme, l'illusion, le mirage, rêvasser (et dérivés), la vaticination, hallucinatoire (et dérivés), psychédélique, soporifique, la névrose.

3 a. une histoire à dormir debout – b. abandonner un rêve – c. dans les bras de Morphée

4 Proposition de corrigé :

Il était une fois un tout petit enfant qui avait une peur bleue de s'endormir. Chaque nuit, avant d'aller au lit, il inventait mille stratagèmes pour ne pas aller dans sa chambre se coucher. « Encore 5 minutes avec mes jouets », « Ce soir je me lave deux

fois les dents ! », « Tu me racontes l'histoire la plus longue ? ». Toutes les nuits c'était la même chose et ses pauvres parents tombaient de sommeil bien avant le tout petit enfant. Il en profitait alors pour grimper dans leur lit : et hop au milieu de papa et maman, rien ne pouvait lui arriver, pas de cauchemar, pas de monstre, il allait pouvoir rêver. Mais le lit était bien trop petit pour trois, même avec un tout petit enfant, sa maman dormait mal, son papa était ronchon, tout petit enfant leur menait les nuits dures !

Un jour pour son anniversaire, sa tatie bien avisée offre au tout petit enfant un ours magique : il va t'inventer les rêves les plus doux, les nuits les plus gaies, les sommeils les plus joyeux dont on puisse rêver ! Cette nuit-là, tout petit enfant, bien que sceptique, accepte d'aller dormir tout seul avec son ours. Et là, quelle joie ! Toutes les nuits, Nounours organise de grandes fêtes dans les rêves du tout petit enfant. Des fêtes en couleurs, des fêtes avec de la musique, des fêtes avec tous ses amis de l'école et tous ses amis imaginaires, quelle merveille pour petit enfant ! Bien évidemment il n'a plus du tout peur d'aller dormir maintenant, et tous les soirs à sept heures il saute dans son pyjama et bonne nuit papa maman !

Mais une nuit, un des amis invités au goûter d'anniversaire imaginaire du tout petit enfant se moque de Nounours. Le matin au réveil, l'ours a disparu. Il a dû partir, cet enfant l'a vexé, pauvre Nounours adoré, comment le retrouver ? À l'école il en parle avec son ami, mais celui-ci ne se souvient de rien, il a oublié la fête extraordinaire de la veille, quel ennui. Le soir, tout petit enfant rentre très triste de l'école et ne dit rien à ses parents. Pendant la nuit il fait un terrible cauchemar, Nounours n'est plus là pour le protéger. Il se réveille en pleurs et court dans la chambre de ses parents pour tout leur raconter. Maman lui explique que Nounours s'était caché sous son lit, et qu'il avait juste besoin d'un petit bain. Cette nuit tout petit enfant peut se coucher entre ses parents, avec eux à ses côtés aucun cauchemar ne pourra arriver, mais dès demain matin, ce sera de nouveau à nounours de s'en occuper !

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 110

1 Il s'agit d'un couple d'une cinquantaine d'années issu d'un milieu aisé. Ils sont sur la terrasse de leur hôtel ou leur villa et prennent l'apéritif face à la mer.

2 La situation semble idyllique, l'homme l'admet en insistant sur le verbe et pourtant il se demande s'il ne manque pas quelque chose pour atteindre la perfection. Il s'agit sans doute d'une question que l'humanité s'est toujours posée mais qui s'est accrue après les trente glorieuses et l'avènement de la société de consommation. On sait également que les réseaux sociaux et la diffusion de photos en masse ont un fort impact sur le sentiment de satisfaction et la recherche d'un bonheur stéréotypé chez les internautes.

3 L'herbe est toujours plus verte ailleurs.



COMPRÉHENSION ORALE

5 La narratrice se rend dans un atelier d'artistes où elle voit plusieurs élèves qui viennent suivre un cours de dessin. Elle y rencontre un jeune homme qui lui parle de ses études avant de s'installer pour le cours. Elle aperçoit un boulier de la taille du mur face aux élèves avec des pelotes de laines de toutes les couleurs à son pied. Elle comprend alors qu'il ne s'agit pas d'un cours de dessin mais d'un cours de mathématiques où l'on va enseigner comment faire des diminutions au tricot.

6 Tout d'abord elle ne tricote pas, puis l'incongruité et la démesure du boulier dans un studio d'artiste afin d'apprendre le calcul l'interpelle.

7 La narratrice évoque les diminutions au tricot : il faut réaliser une division du nombre de rangs et de maille pour répartir les diminutions sur un ouvrage.

8 C'est hyperagréable, c'est extraordinaire, c'était trop trop bien.

Cahier d'activités, pp. 112-118



ENRICHIR SON LEXIQUE

Page 113

4 **Espérer** – Verbes : aspirer, escompter, briguer, compter sur. – Adjectifs : attendu, considéré, prévu. – Noms : l'espoir, l'espérance, l'assurance, le dessein, la perspective. – Expressions : l'espoir fait vivre, espoir de gain diminue la peine.

Croire – Verbes : estimer, admettre, juger, présumer. – Adjectifs : crédule, naïf, candide, superstitieux, dupe. – Noms : la foi, la croyance, l'illusion, la crédulité. – Expressions : croire dur comme fer, ne pas en croire ses yeux/ses oreilles, tu ne crois pas si bien dire.

Vouloir – Verbes : chercher à, tâcher de, désirer, tenir à, convoiter, envier. – Adjectifs : intentionnel, désirable, désiré, voulu, requis. – Noms : la volonté, la détermination, la résolution, la ténacité. – Expressions : quand on veut on peut, faire ce que l'on veut de quelqu'un, à vouloir trop avoir l'on perd tout.

Savoir : verbes : connaître (+ nom), être en mesure de, avoir la capacité de, être au courant de. Adjectifs : réputé, notoire, évident, manifeste. Noms : la compétence, la connaissance, le génie, l'érudition, l'instruction. Expressions : Dieu sait que... Qui sait ? Va savoir

PRODUIRE

ÉCRITURE CRÉATIVE

Voir
FICHE
MÉTHODO

6



Grâce à une lecture attentive de la chronique *Le hashtag du rêve* (livre, pp. 106-107), et au développement de vos compétences rhétoriques, **vous convaincrez votre entourage de la beauté de votre utopie dans une chronique intitulée : Laissez-moi rêver ! (350 mots environ)**

Page 118

14 Proposition de corrigé :

Le réveil sonne, 7 heures, la radio fonctionne, j'ai peur. Je me lève la tête lourde, les yeux secs, douleur. Comme vous, j'ai le mal de mer, comme toi, j'ai un manque de terre, comme tout un chacun je ne veux pas avancer, j'ai la gueule de bois à cause de l'actualité. Je cours après le temps qu'il me reste, le temps que l'on me donne, les heures qui coulent et les secondes qui résonnent. Mais aujourd'hui c'est fini, aujourd'hui je dis « Stop ! ». Je prends mon courage à deux mains et je vous interpelle car il est temps d'agir, tout peut encore être sauvé : les océans, les forêts, la paix, le travail, la famille, la vie quoi !

Parents, amis, citoyens de cette ville, étudiants de cette fac, réveillez-vous avec moi et entendez mon appel ! Vous qui comme moi connaissez la peur, vous qui êtes confrontés à la précarisation des emplois, vous qui travaillez pour vivre chichement, vous, nous, tous esclaves dans la même galère ! Ne croyez-vous pas qu'il est temps de reprendre en main notre destin ? Pensez-vous qu'il soit juste d'accepter ces conditions de vie sans sourciller ? Je comprends que vous ayez perdu foi en la représentation politique. J'entends votre peur face au chômage.

Comment pouvons-nous fermer les yeux sur les abysses qui séparent les niveaux de vie des citoyens du monde ? Peut-on continuer à vivre dans l'indifférence générale face à l'augmentation de la pauvreté ? Cette pauvreté devant laquelle on tourne la tête, tourne le cœur, tous les jours sur notre chemin. Je ne veux plus faire semblant. Arrêtons de prétendre que tout va bien et que notre ville fait tout le possible pour aider les personnes sans ressources et les sans-abri.

Je rêve d'une société qui ne cache pas sa misère, car elle n'a plus rien à cacher. Je rêve d'une société qui ne fasse pas passer les petits plaisirs de certains avant le bien-être de tout un chacun. Je rêve qu'on arrête de nous mentir, qu'ils cessent de nous séduire le temps d'une campagne électorale, je veux que les menteurs soient renvoyés et les rêveurs engagés. Je veux pouvoir dire à mes enfants que la terre qui les nourrit ne sera jamais offerte aux spéculations financières.

Pour que les élus réagissent il faut qu'ils nous entendent. Pour nous entendre nous devons crier de concert. Pour chanter en chœur, citoyens du monde, nous devons nous comprendre. Ensemble nous devons choisir un avenir qui ne nous donnera pas de cauchemar la nuit. Je rêve d'un monde qui accueille, d'un monde qui sourit, d'une planète qui vit, d'océans qui respirent. Je veux me réveiller sereine tous les matins, je veux rester éveillée toute la journée et aimer ce que je vois, être fière de ce que j'entends, vivre avec vous tous, pleinement.

(472 mots)

Livres, pp. 111-116


COMPRÉHENSION ÉCRITE

Page 113

1 Les deux personnes interviewées s'entendent sur l'importance de la lutte contre la pauvreté et sur le fait qu'une somme de 500 euros n'est pas grand-chose. Comme le dit Jean-Louis Gombeaud, la question est comment sortir de la pauvreté.

2 Le revenu universel est un revenu versé à tous, sans distinction d'origine ou de niveau social. C'est pour cette raison qu'il est qualifié d'universel : le même pour tous. Comme le dit Gaspard Koenig, il serait mis en place en tant que revenu mensuel, de la naissance à la mort, sous forme de crédit d'impôt.

3 **Termes de G. Koenig exprimant son point de vue** : c'est un argument, petite musique en tête, mon option, un système flexible, un filet de sécurité, ce n'est pas de la charité, un outil de lutte, notre proposition, ce n'est pas un solde de tout compte, filet de protection.

Termes de J.- L. Gombeaud exprimant le point de vue de G. Koenig : ce n'est pas tenable, revenu de base, une garantie en nature, l'idée de faire dépendre le revenu des gens non d'un travail mais d'un chèque, recevoir un chèque, votre philosophie.

4 L'idée de revenu est positive. Elle indique une somme d'argent qui « revient » comme de droit aux individus. En revanche, l'utilisation du terme « impôt » par Jean-Louis Gombos cherche à décrédibiliser les propos de Gaspard Koenig, ce terme ayant une connotation négative assez forte dans l'opinion publique. Voilà une manière d'attaquer un point de vue sans utiliser de terme trop dénigratif.

5 Pour J.- L. Gombeaud, le travail est ce qui définit l'essence même de l'appartenance d'un individu à une société. Travailler est un droit et donc la société a le devoir d'en fournir un à chacun. Sans travail, la socialisation ne peut se faire, de même que trouver une identité commune, se sentir citoyen au sein d'une communauté. C'est pour cela qu'il s'oppose à l'idée de revenu de base et qu'il défend le droit au travail.

6 G. Koenig cherche ici à démontrer que son idée n'est pas une simple utopie, comme la caractérise Jean-Louis Gombos. Les données chiffrées utilisées dans une argumentation ont toujours cette valeur de preuve.

7 Un **crédit d'impôt** est une somme venant s'imputer sur le montant brut d'impôt à payer par application d'une disposition fiscale. Le crédit d'impôt prend la forme d'un remboursement d'une partie des dépenses payées par le contribuable.

La **charité** est une vertu qui porte à désirer et à faire le bien d'autrui. Elle rend donc service aux gens. Elle est désintéressée et n'attend donc rien en retour. Ne pas demander la charité peut signifier aussi que l'on n'attend pas une aide unilatérale de la part d'autrui.

Le **SMIC** est un acronyme signifiant « Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance ». C'est le salaire minimum autorisé par la loi depuis 1970. En 2018, il était de 9,88 euros brut de l'heure (1 498,50 euros brut mensuels pour 35 heures).


PRODUCTION ÉCRITE

Page 113

10 Proposition de corrigé :

Exemple 1 : La pauvreté et la grande pauvreté semblent parfois être un problème insoluble. En effet, l'écart entre les plus riches et les plus pauvres ne cesse de croître, pas seulement à l'échelle mondiale mais dans la plupart des pays, développés ou non. Les deux spécialistes proposent des solutions tout à fait intéressantes mais dont les conséquences ne sont pas toujours facilement envisageables. Je pense, quant à moi, que l'on pourrait déjà mieux contrôler la finance et les gains qui se font sans travail concret. Si chacun était payé à sa juste valeur et non pas seulement par rapport à son diplôme, et s'il était plus simple de trouver un emploi, alors peut-être on arriverait à en venir à bout. Et bien sûr, sans parler de charité, mais au moins de solidarité, le monde serait bien différent !

Exemple 2 : Moi je pense que le revenu universel, ou plutôt de base est vraiment une bonne idée. Je comprends tout à fait les arguments qui mettent en avant le lien entre sociabilisation et travail, c'est pourquoi je préconiserai plutôt un revenu de base, comme un complément au travail. Cela pourrait rendre un précieux service aux étudiants en libérant les parents d'un poids financier tout en permettant aux plus jeunes d'envisager l'avenir plus sereinement. De même, avec une raréfaction du travail annoncée, les citoyens pourraient réfléchir plus calmement à se réorienter sans avoir le couteau sous la gorge. L'équilibre entre deux points de vue est souvent le meilleur chemin. Dommage que les politiques n'arrivent que trop rarement à des conclusions médianes !



COMPRÉHENSION ORALE

Page 114

1 Cette émission présente le monde de l'ubérisation, dans lequel les salariés sont à la recherche soit d'un complément de revenu, soit tout simplement d'un revenu, loin des certitudes des contrats à durée indéterminée.

2 La face immergée de cet iceberg que représente l'ubérisation est le côté « cool » promu par les applications qui font la part belle à ce type de salariat. La face cachée est celle des salaires horaires très bas, avec des journées à rallonge, des négligences dans la sécurité des employés et une certaine précarité.

3 Les avis des auditeurs sont partagés. L'un y voit un travail difficile avec un revenu plus faible, un autre met en avant l'envie d'entreprendre pour gagner plus. Un autre y voit l'expression de l'air du temps, auquel on doit s'adapter.

4 Benoît est ce qu'on appelle « un entrepreneur 2.0 », c'est-à-dire que son activité dépend de l'Internet. Il est donc à son compte, sans autre employeur particulier. Il est chauffeur VTC « Véhicule de Tourisme avec Chauffeur ».

5 Son salaire peut varier selon les moments de la journée. Il est donc difficile de savoir exactement combien il touchera. Selon ses calculs, le taux horaire est compris entre 7 et 9 euros de l'heure. Il faut ajouter à cela les coûts liés à ce type de travail : location de voiture, prix du carburant, assurance, etc. En ce qui concerne son rythme de travail, c'est assez flexible mais pour toucher un salaire décent, il faut donc travailler environ 10 heures. Dans son cas, il travaille de 5 heures à 9 heures puis de 18 heures à 21 heures, ce qui fait environ 7 heures de travail par jour.

6 Benoît y voit comme avantage la flexibilité liée à ce genre d'emploi. C'est pour lui un bon moyen pour sortir la tête de l'eau et un système qui récompensera, selon lui, ceux qui veulent vraiment s'en sortir. Il ne parle pas clairement des inconvénients mais on peut comprendre que le pourcentage pris par la plateforme lui semble un peu élevé et que le salaire horaire, au vu des responsabilités que ce travail implique, n'est pas assez conséquent.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 114

9 Proposition de corrigé : Bonjour, je suis Marine, responsable de la communication. Je trouve cette idée passionnante et tellement prometteuse ! Le bonheur au travail, quelle belle ambition ! Je foisonne d'idées et j'aimerais tellement arriver à rendre mes collègues les plus heureux du monde ! J'aurais quelques questions au sujet des compétences requises mais j'ai d'ores et déjà une foule de propositions : qu'est-ce que vous pensez, par

exemple, d'une salle dédiée aux activités ludiques, où les salariés des différents services pourraient se retrouver dans la joie et la bonne humeur et partager du temps libre ensemble ? Cela pourrait améliorer la communication entre les services et faire se connaître des personnes qui ne se rencontrent pas assez. Aussi, les teams building sont à la mode mais pourquoi, au lieu de faire appel à une agence de communication, ne pourrions-nous pas l'organiser par service ? Chaque secteur pourrait proposer des activités et nous pourrions organiser un vote pour élire le meilleur projet ? Je pensais aussi à envoyer chaque jour à tous les salariés des messages de motivations, des blagues ou des lip dub organisés par mon service, afin de briser la routine et redonner le sourire à tout le monde. Ma liste est encore longue ! Le sourire ne fait pas tout mais le mien est inaltérable ! Bonne journée à tous !

VOCABULAIRE

Page 115

1 a. le directeur – b. un stagiaire – c. un ouvrier – d. (péjoratif) un subalterne, un employé plus bas dans la hiérarchie – e. un jeune loup.

2 TVA : Taxe sur la valeur ajoutée. C'est un impôt indirect sur la consommation qui touche tous les produits en vente. Sa valeur est, en 2018 de 20 % sur la plupart des produits de consommation.

IRRP : impôt sur le revenu des personnes physiques. C'est un impôt direct prélevé à la source, c'est-à-dire sur le salaire. Les revenus imposables y sont soumis. Il est calculé par tranche d'imposition de revenu et son pourcentage varie donc selon ces derniers.

CSG : C'est un prélèvement obligatoire qui participe au financement de la sécurité sociale en France à la place des cotisations prélevées sur les salaires.

ISF : C'est l'ancien impôt sur la fortune. Il est payé par les personnes physiques détentrices d'un patrimoine supérieur à 1,3 million d'euros. Il a été remplacé au 1^{er} janvier 2018 par l'IFI, l'impôt sur la fortune immobilière.

RTT : réduction du temps de travail. En France, les salariés parlent de RTT pour définir les jours de congé supplémentaires obtenus à la suite des 35 heures, alors qu'ils en effectuent plus par semaine, selon les accords avec l'entreprise. Les salariés français travaillent en effet généralement plus de 35 heures par semaine et peuvent rattraper ces heures en jours de congé.

3 a. travailler d'arrache-pied – b. travailler au corps. – c. travailler sans filet. – d. faire un travail de fourmi. – e. travailler du chapeau.

1 a1 : La loi du marché / la réinsertion professionnelle – b4 : Merci Patron ! / la lutte des classes – c2 : Corporate / la dureté du management – d3 : Crash Test Aglaé / la délocalisation.

2 a. 11 février 1950 – b. 22 mars 1841 – c. 13 juillet 1906 – d. 19 janvier 2000 – e. 23 avril 1919.

3 Les réponses à ce quiz sont issues de l'enquête « Parlons Travail » réalisée auprès de 200 000 Français en septembre 2016 et dont les résultats sont consultables sur le site parlonstravail.fr

a. Vrai : Seulement 12 % des participants à cette enquête affirment s'ennuyer « souvent » au travail. 43 % des salariés disent que ça ne leur arrive que « rarement » et pour 44 %, cela ne se produit « jamais ». – b. Faux : Plutôt pas. 58 % des participants à ce sondage affirment qu'ils ne flirtent jamais sur leur lieu de travail car ça « ne les intéresse

pas ». Les pourcentages varient selon les sexes : 49 % des hommes jurent que le flirt ne les intéresse pas, contre 65 % pour les femmes. – c. Faux : Pour 44 % des personnes interrogées ce n'est pas un problème. 29 % des réponses affirment « qu'il ne faut plus y toucher ». 11 % seulement pensent qu'il faudrait travailler plus. Et 16 %, qu'au contraire, il faudrait travailler moins. – d. Faux : 83 % des personnes qui se sont exprimées affirment qu'elles aiment leur emploi. Plus de la moitié d'entre elles (52 %) pointent également qu'elles n'ont pas la sensation de « perdre leur vie à la gagner » en se rendant chaque jour au travail... – e. Faux : 77 % des personnes qui se sont exprimées affirment qu'ils ne sont pas des « assistés ». 30 % jugent que perdre son emploi est « destructeur » pour celui ou celle qui le subit mais plus de la moitié des personnes interrogées se veulent optimistes en estimant que c'est « une mauvaise passe », susceptible donc de s'achever.

4 a. Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance – b. Plan de Sauvegarde de l'Emploi – c. Compte Personnel de Formation – d. Comité d'Entreprise – e. Validation des Acquis de l'Expérience.

Cahier d'activités, pp. 119-125



ESSAI

Voir
FICHE
MÉTHODO

3



Vous devez écrire un texte argumentatif sur le sujet suivant : **quelle est la place du travail aujourd'hui et quels sont les potentiels changements de demain ?** Vous argumenterez votre propos autour de trois idées principales en établissant une problématique pertinente. (250 mots environ)

15 Proposition de corrigé :

Plan

Introduction

Partie 1. Les évolutions du monde du travail et les acquis à défendre

1.1 De moins en moins de travail

1.2 De plus en plus de stress

Partie 2. Mondialisation du travail

1.1 Une économie de plus en plus connectée

1.2 Les peurs liées à la mondialisation

Partie 3. Un monde à (ré)inventer

1.1 Les évolutions récentes (Uber, autoentrepreneur, flexibilité, etc.)

1.2 Imaginer un monde où l'on concilie temps personnel et temps de travail

Conclusion

Texte rédigé

Dans un monde en changement permanent, dans une économie mondialisée et connectée, ce sont toutes les sociétés qui trouvent leurs modèles sociaux bouleversés, à petite ou grande échelle. Le travail, activité étroitement liée à toutes les sphères de nos vies n'y échappe pas. Un contrat à l'autre bout du monde ? Trouver un job en ligne ? Une entreprise ferme pour rouvrir à des milliers de kilomètres ? L'économie devient mondiale et virtuelle, pour le meilleur et pour le pire. Alors quelle est la place du travail aujourd'hui et quels en sont les potentiels changements pour demain ? Nous tâcherons d'y répondre en présentant d'abord un constat sur les acquis et ressentiments liés à l'activité professionnelle. Puis nous verrons en quoi la mondialisation du travail bouleverse nos habitudes et enfin nous envisagerons les possibilités pour demain.

Dans la plupart des pays, le travail a su avec le temps trouver sa place. Une majorité d'entre eux ont abaissé le temps qu'occupe le labeur, comme en France en passant aux 35 heures. Et même si certains critiquent encore cette réforme, tous s'accordent à ne pas revenir en arrière. D'autres avancées, comme l'égalité salariale entre hommes et femmes, les limites d'âges pour lutter contre le travail des enfants, les gages de sécurité et de qualité ont permis d'atteindre des standards relativement respectueux des travailleurs. Mais si ces progrès sont bien réels, ils ne peuvent pas cacher ce qui reste encore à accomplir. Le stress au travail, par exemple, est devenu un fléau qui inonde la plupart des bureaux. Management abusif, burn-out, problèmes physiques... Le travail reste encore l'activité la plus importante dans la vie des gens, et s'il y existe des tensions, c'est alors toute la vie d'un individu qui se trouve perturbée.

À côté de cela, il est évident que nos activités professionnelles dépassent aujourd'hui le simple cadre de nos vies. Les avancées technologiques ont permis de relier les citoyens mais aussi les marchés, et de profiter d'évolutions 2.0. Envoyer un courriel à l'autre bout du monde est aujourd'hui d'une grande banalité, de même que commander un produit en ligne, ou bien même travailler grâce à une plateforme nous fournissant les clients. Mais des peurs et des inquiétudes subsistent. Une entreprise ferme ici pour s'ouvrir à l'autre bout du monde et c'est toute une région qui souffre. Les salariés ont alors l'impression de perdre le contact avec le monde du travail, sans connaître réellement leur employeur, sans pouvoir envisager leurs projets personnels sur le long terme par peur des fluctuations du marché. Sans même parfois savoir combien ils gagneront simplement à la fin de la journée. Bref, il y a encore un monde à inventer.

L'auto-entreprenariat, l'ubérisation, toutes ces évolutions liées à l'économie de marché chamboulent nos activités. Il faut savoir s'adapter, comme ces chauffeurs de VTC ou bien ces entrepreneurs 2.0 qui trouvent leurs clients en ligne. Mais quel monde imaginer pour concilier un certain bien-être et la flexibilité requise par ce nouveau modèle ? Les tentatives des entreprises de créer des postes de « chargé du bonheur » montrent bien que même le système a besoin d'avoir des salariés heureux. Espaces ludiques, activités en groupe pour souder les équipes, flexibilité choisie et non subie, travailler de chez soi pour arriver à mieux organiser sa vie privée et sa vie professionnelle, responsabilité accrue pour que l'employé ne se sente pas seulement un outil de production... Les pistes sont nombreuses, mais le chemin est encore long.

En conclusion, on voit que les évolutions du monde du travail sont porteuses de facteurs positifs et négatifs qui demandent une adaptation de la part de tous les acteurs qui le constituent. Les gens ont certes plus de temps pour leurs loisirs mais ressentent dans le même temps une pression accrue. La globalisation de l'économie connectée a permis aussi des avancées conséquentes mais est également un facteur d'inquiétude. Reste donc à trouver un équilibre entre ce travail de plus en plus dématérialisé et flexible et le bonheur d'individus qui ont besoin de se sentir partie prenante d'un projet ou d'une tâche qui ne les déshumanise pas. Le bonheur peut être au travail, si le travail reste humain.

Livres, pp. 117-122

 **COMPRÉHENSION ÉCRITE**

Page 119

1 Il faut distinguer les deux verbes présents dans la phrase. Tout d'abord « occuper » signifie dans ce contexte que des personnes habitent un lieu ; puis « s'occuper », qui fait référence au fait d'accomplir un travail, une tâche. Cela peut laisser entendre que les hommes prennent possession des villes (nom des rues / monuments) et que les femmes y passent mais n'y restent pas. En effet, l'auteure indique que les femmes « gèrent les fonctions d'accompagnement » (cours / enfants) mais n'occupent pas l'espace public.

2 La question du genre n'a jamais été prise en compte lors des aménagements de places publiques. Comme le dit la sociologue Chris Blache « les aspects sociologiques ne sont pas une priorité » (l. 84). De plus, dans les programmes scolaires des écoles d'urbanisme et d'architecture, la thématique du genre n'est pas incluse ; elle n'est donc pas intégrée dans les projets.

3 À l'ère industrielle, l'un des changements fut le nombre de femmes et d'hommes à partager l'espace public, notamment en raison d'une forte demande de main-d'œuvre. Toutefois, lors des travaux ordonnés par Haussmann, les marchés auparavant ouverts (extérieur) ont été couverts (intérieur) et les femmes ont de moins en moins investi la ville, « un ordre masculin et bourgeois a été instauré » (l. 48). Dès lors, les femmes qui se retrouvaient seules à l'extérieur étaient souvent considérées comme des prostituées. De ce fait, cette image a changé la représentation de l'espace public et reste encore très présente « dans les esprits et les comportements » (l. 55).

4 Les transformations de l'espace public par Haussmann ont amené les femmes à investir un espace plus « fermé » (marchés couverts). Dès lors, dans l'imaginaire collectif, les femmes avaient de moins en moins leur place en ville, l'espace public devenant ainsi l'affaire des hommes. De nos jours, cet espace est de plus en plus surveillé, les immeubles et les lieux publics s'équipent de digicodes et de vidéosurveillance. Ainsi, les femmes et d'autres personnes considérées comme plus vulnérables sont invitées à se méfier, ce qui crée une « stérilisation » de l'espace et donc insinue l'idée que « ceux qui se sentent les plus légitimes à

évoluer dans l'espace public » (l. 69) l'investissent. Toutefois, la question du genre s'intègre aujourd'hui peu à peu dans les transformations de l'espace public. Il est possible de le remarquer avec le réaménagement des places du Panthéon et de la Madeleine à Paris. Dès lors, la perception de la place des femmes en ville tend à évoluer et ces changements peuvent permettre aux femmes comme aux hommes d'avoir une place égale en ville.

5 Cette devise est un hommage aux personnes qui ont marqué la société française. Nous pouvons retrouver les noms d'écrivains, de scientifiques, de résistants... Toutefois, il est à noter que le nom « hommes » interroge. En effet, dans la langue française « hommes » peut caractériser aussi bien les personnes de sexe masculin que féminin. Cependant, cela démontre une utilisation systématique du masculin pour caractériser les deux genres. Cela interroge donc nos représentations de la société. Puis, si l'on regarde de plus près les noms des personnes qui reposent au Panthéon, seulement 5 femmes y résident sur les 76 personnes inhumées. Là encore, ce lieu emblématique révèle que les femmes sont « les grandes oubliées » aussi bien dans la langue française que dans l'histoire.

6 Comme le dit C. Blache, activer le « levier mémoriel » (l. 102) serait de reconnaître que les femmes ont une place dans l'histoire ; qu'elles y ont participé autant que les hommes. L'idée serait que les femmes puissent également s'inscrire dans la mémoire collective au même titre que les hommes.

**PRODUCTION ÉCRITE**

Page 120

9 Proposition de corrigé :

Idée 1 : agir contre les délits commis dans les transports en commun, notamment par le biais de formations mises en place pour le personnel des transports.

Idée 2 : financer (de la part des pouvoirs publics) des projets participatifs pour sensibiliser et répondre aux problèmes de violence dans la rue et dans les transports en commun. Chaque citoyen et citoyenne pourrait proposer des idées pour participer à cette réflexion collective.

Idée 3 : sensibiliser dans les collèges et les lycées à la problématique du harcèlement dans les transports et dans la rue en permettant aux élèves d'échanger et de réfléchir ensemble lors d'ateliers consacrés à ces violences, par exemple : comment réagir lorsque l'on est témoin d'un acte de violence dans la rue

ou dans les transports ? Comment réagir face à un harceleur ?

Idee 4 : former les enseignant(e)s à déconstruire les stéréotypes de genre pour qu'ils puissent réagir au sein même de leur classe lorsque un stéréotype de genre (fille/faible/soumise ; garçon/fort/dominant etc.) est énoncé.



COMPRÉHENSION ORALE

Page 120

1 Gil Moran a choisi d'organiser des groupes de parole en y incluant seulement des hommes pour leur permettre d'oser prendre la parole plus facilement et de s'autoriser à être « vulnérable », c'est-à-dire, reconnaître qu'ils peuvent faire état de leur sensibilité sans craindre, selon lui, d'être jugés.

2 La phrase énoncée par le psychanalyste traite de deux choses. Dans un premier temps, elle parle de la personnalité d'un individu (être), puis, dans un second temps, de l'image qu'il renvoie à la société (paraître). La phrase de Gil Moran signifierait alors que les hommes devraient s'autoriser à exprimer davantage leurs doutes et leurs ressentis plutôt que de refréner ces états pour correspondre à une image stéréotypée (homme fort, invulnérable, etc.)

3 Certaines revendications apparaissent. Au XVIII^e siècle survient une contestation de l'autorité du père qui entraîne des interrogations et des inquiétudes pour certains. La montée du statut féminin se développe et avec elle l'autonomie des femmes, ce qui remet en question la place pré-déterminée des femmes et des hommes, ainsi que les stéréotypes qui les accompagnent (force/faiblesse ; domination/soumission etc.)

4 Selon G. Vigarello, la virilité s'apparente à une valeur qui s'impose aux hommes et les distingue entre eux. Elle caractérise l'image d'un homme fort, puissant et dominant. Un homme viril serait alors, dans l'imaginaire collectif, un homme symbolisant la supériorité (morale, intellectuelle et physique). À travers l'histoire, ces caractéristiques ont été attribuées au genre masculin, donc un homme à qui l'on n'attribuerait pas ces valeurs ne ferait pas preuve de virilité. Il y aurait d'un côté les hommes virils et de l'autre les hommes vulnérables.

5 Lorsque G. Vigarello parle de « l'exigence psychologique », il signifie qu'aujourd'hui la société demande aux femmes comme aux hommes d'être davantage à l'écoute de leurs ressentis, de leurs doutes et interrogations ; de faire une sorte d'introspection, ce qui implique nécessairement un questionnement sur ce qui les détermine.

6 L'évolution du statut féminin a remis en question la place pré-déterminée des femmes et des hommes. À titre d'exemple, les femmes sont de plus en plus indépendantes financièrement depuis la fin du XIX^e siècle, ce qui n'était pas le cas auparavant car le mari devait être l'unique membre

de la famille à travailler et à subvenir aux besoins du foyer. Les cartes sont donc redistribuées.

7 Selon G. Vigarello, certains hommes ressentent de l'angoisse face à ces changements, pour d'autres ces évolutions sont acquises et ne sont pas vécues comme un chamboulement, bien au contraire. Toutefois, un certain conservatisme s'instaure et une tradition d'une supposée image originelle de l'homme (fort et puissant) est également revendiquée (à travers certains sports, etc.)



PRODUCTION ÉCRITE

Page 120

10 Proposition de corrigé :

La virilité se caractérise dans l'imaginaire collectif par un homme avec des qualités physiques (puissance/vigueur/force...) et comportementales (combativité/bravoure/assurance...) stéréotypées. Quant à la masculinité, elle caractérise, selon les définitions, les personnes de sexe masculin voire des comportements et des caractéristiques attribués au genre masculin. La frontière entre ces définitions est assez floue alors qu'il y a bien des différences. La virilité est un concept lié aux stéréotypes de genre. Elle exprime une façon unique de paraître et de se comporter. Les hommes qui ne correspondraient pas à ce modèle seraient alors considérés comme faibles ou fragiles (caractéristiques attribuées aux stéréotypes du genre féminin et perçues comme péjoratives). Or, ne pas correspondre à cette représentation stéréotypée ne veut pas dire ne pas être « homme ». Il serait alors intéressant de ne plus parler de « masculinité » comme une façon unique d'être un homme mais plutôt comme pouvant être définie de plusieurs façons, tant par l'aspect physique que comportemental, sans qu'une caractéristique ne prévale sur une autre.

VOCABULAIRE

Page 121

1 Exemples d'expression : s'occuper du foyer, des enfants, des tâches ménagères ; faire la guerre, prendre les armes ; avoir un poste à responsabilités ; subvenir aux besoins du foyer ; réussir sa carrière... Les stéréotypes peuvent s'expliquer par leur construction dès l'enfance, notamment par ce que la sociologie nomme « les agents de socialisation » (l'école, la famille, les médias...) puis au fur et à mesure des changements (enfance, adolescence et âge adulte). L'environnement social joue alors un rôle dans le fondement des stéréotypes et donc dans la construction des inégalités entre les hommes et les femmes.

2 a. faire le coq – b. être une poule mouillée – c. avoir un cœur d'artichaut – d. porter la culotte

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 122

1 Deux personnages sont représentés, une femme et un homme. Ce dernier est positionné derrière un pupitre afin d'énoncer un discours ; quant à la femme, elle se trouve placée devant le pupitre comme pour écouter le discours à venir. On peut remarquer dans cette scène que l'homme surplombe la femme qui se retrouve à devoir lever les yeux pour le regarder. Cette disposition peut signifier symboliquement que les hommes dirigent en partie la société (administrations publiques par exemple) et que les femmes sont plus souvent spectatrices qu'actrices. De plus, on peut ajouter un commentaire sur la tenue des personnages. On remarque que l'homme est représenté dans un costume bleu tandis que la femme porte une robe rose. On note donc ici l'utilisation d'un stéréotype de genre, volontaire ou non, pour illustrer les personnages.

2 L'homme placé derrière le pupitre est en train de lire la *Déclaration universelle des droits de l'homme* sauf qu'il ne précise pas que cette déclaration concerne aussi les femmes puisque le titre n'en fait pas explicitement état. De ce fait, la femme placée devant le pupitre lui signale le possible oubli et l'homme rétorque que ce n'est pas utile de le préciser ; il caractérise même cela de « détail » en prenant un air hautain (bouche pincée et yeux rivés sur son texte) ce qui appuie l'idée que les femmes ne représentent pas grand-chose. Cela prête à sourire car on perçoit un décalage entre les institutions et les changements qui sont en train de s'opérer dans la société pour l'égalité entre les hommes et les femmes (jusqu'au sein même de la langue française). Cette idée est également appuyée par le choix du placement des deux personnages, l'homme derrière le pupitre (homme/acteur/institution) et la femme en bas devant le pupitre (femme/spectatrice/peuple).

3 Proposition de corrigé :

L'écriture inclusive a pour dessein de représenter le féminin au sein de la langue. Il s'agit, par exemple, de féminiser les noms de métiers et de supprimer la règle qui juge que le masculin prévaut sur le féminin. De ce fait, inclure de plus en plus de pluralités dans la langue française est une bonne chose, je dirai même qu'elle est nécessaire. En effet, la langue est une entité vivante qui ne cesse d'évoluer dans le temps. La preuve en est par la langue française elle-

même, nommée aujourd'hui « français moderne », celle que nous parlons actuellement est issue de l'ancien français lui-même issu du latin et ainsi de suite. Toutefois, certains linguistes et institutions sont aujourd'hui vent debout contre toute modification de la langue jugeant parfois cela de « barbarisme » ; on peut noter, à titre d'exemple, l'introduction des noms de métiers au féminin (ex : auteure / autrice). Il est également intéressant de réfléchir à nos représentations au sein même de la langue. L'usage systématique du pluriel au masculin lorsque deux genres sont cités est aussi à remettre en question. Comme le disent certains linguistes, la langue évolue avec le temps et avec l'usage qu'en font ceux qui la parlent quoi qu'en disent les institutions.



COMPRÉHENSION ORALE

Page 122

4 Le premier interlocuteur indique qu'il a été sensibilisé assez tardivement car d'autres causes lui importaient davantage comme l'écologie et les inégalités économiques. Toutefois, lorsqu'il a commencé ses études dans le supérieur, ce sont ses amis qui l'ont sensibilisé au féminisme par l'intermédiaire de groupes de parole. À l'inverse, le deuxième interlocuteur s'est interrogé sur les différences de traitements liés au genre et qu'il a pu observer. Il a été sensibilisé dès son plus jeune âge car au sein même de sa famille il a pu discuter de ce sujet avec ses sœurs.

5 Oui et non. Pour le premier interlocuteur, le fait de ne pas être une victime directe de ces inégalités ne lui a pas permis de prendre tout de suite la mesure de ces différences de traitements. Il admet être lui-même porteur de préjugés tout en ayant conscience des problèmes d'égalité (salaire, sécurité). En ce qui concerne l'interlocuteur suivant, le féminisme semble avoir un impact important. Il a passé sa jeunesse dans une famille composée de nombreuses femmes et il est très à l'écoute des difficultés qu'elles ont rencontrées et que les femmes rencontrent de manière générale. Les deux protagonistes essaient tous deux de travailler sur leurs propres préjugés au quotidien.

6 L'interlocuteur évoque un stéréotype très connu, celui qui voudrait que l'homme soit fort et puissant (physiquement et mentalement) et qu'il soit celui qui vient en aide à la femme, qui, selon le préjugé, serait plus faible et donc plus fragile.



Écrivez un billet d'humeur sur ce sujet : « Vous constatez que l'image de l'homme dominant et celle de la femme-objet continuent de nourrir les stéréotypes de genre ; laissant penser que les hommes ne sont pas concernés par la question de l'émancipation. Or, vous affirmez qu'ils ont une place essentielle dans ces changements, aussi bien pour les femmes que pour eux. ». Vous appuyez ce constat dans un billet d'humeur par des exemples étayés, vous alertez et proposez des solutions pour ne pas perpétuer cet état de fait. (250 mots environ)

Page 132

18. Proposition de corrigé :

Plan

Idée principale : hommes et femmes, même combat pour l'émancipation

Idée secondaire 1 : déconstruire les stéréotypes de genre

Exemple : hommes/guerriers/travailleurs ; femmes/princesses/responsables du foyer

Idée secondaire 2 : remettre en question les places prédéterminées de chacun

Exemple : développement du mouvement féministe

Texte rédigé

Il paraît que de nos jours le mâle est mis à mal... Certains se demandent même où est passé le guerrier, le combattant d'autrefois ; celui qui sauvait la pauvre princesse égarée, objet de tous les désirs. Car oui, les temps changent et avec lui les idées préconçues sont remises en question. Mais ce n'est pas encore gagné... Les femmes restent en majorité celles qui s'occupent du foyer et prennent un congé parental. Cet exemple peut trouver une explication dès l'enfance. En effet, dès le plus jeune âge, les enfants sont encore trop souvent conditionnés à reproduire les stéréotypes liés au genre. Les jouets sont un bon exemple pour illustrer le fonctionnement de transmission de ces stéréotypes avec, notamment, l'utilisation d'un code couleur bien défini. D'un côté, des jouets roses pour les filles, de l'autre, des jouets bleus pour les garçons ; des petites voitures et des jeux de construction pour les uns, des poupées et de la dinette pour les autres. Ces dernières sont donc conditionnées à penser qu'elles sont responsables du foyer et qu'elles en ont implicitement la charge mentale (organisation, gestion, etc.)

Heureusement, de plus en plus de voix s'élèvent pour contester ces places prédéterminées. Néanmoins, si les femmes font entendre leur voix, les hommes sont encore trop souvent muets sur ces questions. Alors oui, le féminisme est un mouvement qui a pour objectif d'accroître les droits des femmes mais il ne concerne pas seulement les femmes, et c'est ce dernier point qui est l'un des enjeux majeurs ; car derrière le mot « féminisme », il faut entendre celui d'« égalité » : égalité des salaires, égalité dans les études, égalité dans les tâches parentales, etc., aussi bien pour les femmes que pour les hommes. Pour développer un exemple précédemment cité, les hommes sont encore très peu nombreux en France à prendre un congé parental de plusieurs mois en raison du regard négatif porté par la société. Le congé parental de longue durée est encore trop perçu comme uniquement réservé aux femmes en raison de stéréotypes de genre bien tenaces.

Il faut donc redistribuer les cartes pour équilibrer la balance. Mesdames, Messieurs, à vous de jouer, vous avez les cartes en main.

(359 mots)

Livres, pp. 123-130

 COMPRÉHENSION ORALE

Page 124

1 Pour contrôler les naissances, on peut utiliser le préservatif féminin ou masculin, un spermicide ou encore une contraception hormonale, comme la pilule contraceptive.

Pour intervenir médicalement sur les naissances, on peut recourir à la procréation médicalement assistée : l'insémination artificielle (avec ou sans donneur) et la fécondation *in vitro*. En France, la gestation pour autrui n'est pas autorisée.

2 La prochaine étape envisagée est l'ectogénèse, c'est-à-dire l'utérus artificiel, qui permettrait le développement d'un fœtus hors du corps d'une femme. La journaliste évoque aussi la possibilité qu'un homme puisse être lui aussi « enceint », comme une femme, mais cela est encore au stade de l'imagination pure. Le développement de l'ectogénèse provoque des fantasmes, des rêves, mais aussi beaucoup de craintes. Cette nouvelle technique inquiète plutôt qu'elle ne réjouit.

3 Le titre de l'émission « L'égalité par l'utérus artificiel » peut s'entendre de deux manières différentes : d'une part que toutes les femmes, même celles qui ont eu des problèmes de santé rendant impossible une grossesse naturelle, pourront avoir un enfant grâce aux techniques en cours de développement comme l'ectogénèse. Mais cela suggère aussi que l'homme pourrait devenir l'égal de la femme en portant un enfant grâce à l'implantation de l'utérus artificiel. La journaliste introduit cette idée en faisant une allusion aux hommes « enceints ».

4 Une équipe de chercheurs de Cambridge a réussi à cultiver pendant 13 jours un embryon *in vitro*, c'est-à-dire hors du corps humain. L'expression *in vitro* signifie dans l'éprouvette.

5 Pour le professeur René Frydman, gynécologue-obstétricien, spécialiste de la procréation médicalement assistée, c'est une bonne nouvelle pour la science. En effet l'étude du pré-embryon (avant 14 jours) permet de mieux comprendre la mise en place, le développement de l'être humain, pour éviter les malformations grâce à ces études.

6 La journaliste suggère qu'il y a dans la médecine liée à la procréation une volonté peut-être exces-

sive d'annihiler la nature même de l'être humain, ce en quoi il se rapproche de l'animal. La sociologue n'est pas du tout d'accord avec cette analyse. Au contraire, elle trouve que le recours aux procédés artificiels favorise le retour au naturel et à sa valorisation. Elle donne comme exemples les maisons de naissance ou l'allaitement et insiste sur le fait qu'il y a, grâce à la procréation médicalement assistée, la construction de liens choisis car les femmes décident véritablement de donner la vie.

7 Selon la sociologue, ces nouvelles pratiques favorisent un décloisonnement de la répartition des tâches selon le sexe : l'homme associé à la production et au monde professionnel ; la femme à la reproduction et à la vie privée. On rompt donc ainsi avec le patriarcat.

8 Certains ont peur que la procréation ne devienne une fabrique des enfants ou une « usine à bébés », comme dans le livre d'Huxley (auteur d'un livre de science-fiction, *Le meilleur des mondes*, qui se passe dans un monde futuriste où les enfants sont entièrement créés en laboratoire). Ils craignent aussi que cette aide à la procréation, envisagée pour le moment pour les femmes seulement, ne soit étendue à l'ensemble de la population, quel que soit l'âge ou le sexe.

René Frydman ne croit pas possible de créer un enfant entièrement en utérus artificiel. Il donne l'exemple des enfants grands prématurés (nés avant 24 semaines) qui ont beaucoup de difficultés à survivre ou qui survivent avec de graves séquelles.

 PRODUCTION ÉCRITE

11 Proposition de corrigé :

Faire un bébé « éco-responsable » : je trouve que tu pousses le bouchon un peu loin en employant cette expression horrible pour parler de l'enfantement ! Alors oui, je trouve ça important de chercher à vivre l'expérience de la grossesse et de l'accouchement le plus naturellement possible. J'ai moi-même accouché à domicile pour mon deuxième enfant. Mais il ne faut pas non plus rejeter tous les progrès de la médecine qui peuvent aider la femme à moins souffrir (comme le permet la péridurale). Pour ce qui est de faire attention à la planète, pourquoi pas (même si personnellement, je trouve l'emploi de couches lavables trop contraignant). Mais de là à se limiter à un enfant pour l'unique raison d'éviter la surpopulation... c'est trop calculé comme façon de faire des enfants. Il faut garder un peu de spontanéité aussi. Tu ne crois pas ?

6 **Lexique de la mort** : être usé jusqu'à la corde ; s'arrêter ; une mort programmée ; tomber sur nos cous comme un couperet (expression employée au sens figuré mais renvoyant à la guillotine au sens premier) ; le deuil ; le compte à rebours ; la disparition ; la délivrance ; nous quitter / partir / un départ (litotes) ; se suicider ; un dernier acte de la vie ; IVV (interruption volontaire de vie ou de vieillesse) ; les disparus.

2 l. 13-22 : la colère puis la culpabilité des enfants et la tristesse de la mère
l.26 -33 : entre la peur et le courage
l.33-40 : la sérénité
l. 51 – 59 : le rire (pour désamorcer l'angoisse)
l. 69 : l'étonnement
L'émotion dominante est la sérénité.

3 Le lien entre la vie et la mort est annoncé dès le titre de l'extrait « C'était une sage-femme » et explicité dans le passage l. 61-71. La similitude repose sur l'accompagnement dans le passage d'un état de vie à un autre : la naissance comme la mort. Ainsi les gestes de l'accouchement s'apparentent à ceux de la « chorégraphie du deuil » (l. 27) qui a ses propres « mots, gestes, préparatifs ». Plusieurs expressions sont ainsi employées dans les deux contextes comme « la délivrance » (l. 46) ou le « travail » (l. 41). L'auteure insiste sur la similitude de ces deux champs lexicaux. De plus, certaines expressions, employées normalement dans le seul contexte de la naissance sont détournées de leur emploi traditionnel pour évoquer le suicide assisté sur le mode de la comparaison explicite : « mettre au travail de la mort, comme on met au travail une femme en couches » (l.41-42). Enfin, sur un mode métaphorique, le « compte à rebours » (l. 36) avant la mort de la mère évoque aussi celui des neuf mois de gestation. Cette comparaison prend tout son sens quand elle associe la lutte pour le droit à l'avortement (l'IVG) à celle pour l'interruption volontaire de vie (l'IVV) (l. 90-93).

4 L'extrait raconte une anecdote sur le choix de la chemise de nuit que la mère veut vêtir pour mourir (l. 51-61). La mère préférerait une chemise de nuit très abîmée mais à laquelle elle est attachée alors qu'elle en a de très belles. Elle se projette donc au moment où ses proches vont la voir sur son lit de mort avec une chemise de nuit trouée ou raccommodée. Cette image est burlesque et donne un aspect comique à une situation tragique. Ce dialogue entre la mère et la fille entraîne un fou rire, étonnant compte tenu de la situation évoquée. Cet extrait a une double valeur. D'une part il est symbolique car il revient sur un moment crucial qui est celui où l'auteure a décidé d'écrire un livre et en explique les raisons. D'autre part, ce moment est pathétique et émeut le lecteur en mêlant ainsi le rire et les larmes.

5 L'auteure est favorable à l'interruption volon-

taire de vie, même si elle a eu une réaction de recul au moment où sa mère décide de passer réellement à l'acte (l. 8-12). Son engagement est assumé clairement puisqu'elle a intégré l'Association pour le droit de mourir (l. 73). Son argumentation en faveur de l'aide active à mourir repose d'abord sur le respect de la volonté de la personne qui veut partir (l. 75-84). Elle souligne que les personnes âgées qui souhaitent partir volontairement sont obligées de se suicider car l'aide à mourir est interdite par la loi, ce qui dépossède la personne de son propre corps. Elle distingue en effet le suicide de l'aide active à mourir (l. 80-82). Le choix de mourir ou non quand on n'est plus en bonne santé devrait rester un choix personnel, comme c'est le cas pour sa mère. Elle insiste sur le fait que le pire n'est pas de mourir mais de mourir dans de mauvaises conditions (l. 84-85). Enfin, elle indique que la majorité des Français y sont favorables et que la loi devrait donc prendre en compte cette demande (l. 77).

6 Cette citation de René Char signifie que même quand les personnes aimées sont décédées, elles restent présentes sous une autre forme, le souvenir par exemple, ce qui permet de maintenir un lien avec les disparus.

7 Proposition de corrigé :

Quand la mère de Noëlle Châtelet annonce à sa fille qu'elle a décidé de mourir, volontairement, c'est le choc. Commence alors un accompagnement au travail du deuil pour que ses enfants acceptent ce choix d'un départ volontaire. Avec un humour et une tendresse qui adoucissent la gravité de ce sujet qu'est la mort de ses parents, Noëlle Châtelet raconte *La Dernière leçon* donnée par sa mère. C'est un livre qui apporte un témoignage bouleversant et personnel pour alimenter le débat en cours sur la pertinence de l'autorisation de l'interruption volontaire de vie. Un livre à lire pour réfléchir autrement à ce thème de société.

 **PRODUCTION ÉCRITE**

11 Proposition de corrigé :

En ce qui me concerne, il est hors de question que j'abandonne mes parents dans une maison de retraite. Mes parents se sont occupés de moi quand j'avais besoin d'eux et il est normal qu'à mon tour je sois là pour eux. Certes, c'est toute une organisation pour permettre à ses parents de rester autonomes le plus longtemps possible chez eux ou de les prendre chez soi quand ils ne le peuvent plus. Mais j'aurais honte de laisser un inconnu prendre soin de ceux qui me sont le plus chers.

VOCABULAIRE

1 la naissance, la petite enfance, l'enfance, l'adolescence (l'adulcescence), la crise de la quarantaine, la ménopause / l'andropause, la retraite, la vieillesse, le 3^e âge, le 4^e âge.

2 allaiter / l'allaitement ; commencer / le commencement ; déclarer / une déclaration ; enfanter / l'enfantement ; engendrer / l'engendrement ; mettre au monde / la mise au monde ; naître / la naissance ; venir au monde / la venue au monde ; ovuler / l'ovulation ; procréer / la procréation ; transmettre / la transmission.

3 « Venir au monde » a comme synonymes : naître, voir le jour. « Mettre au monde » a comme synonymes : accoucher, donner la vie.

4 Croire être quelqu'un d'exceptionnel = « Se croire sorti de la cuisse de Jupiter ». Cette expression vient d'un mythe grec qui dit que Dionysos, le dieu du vin, avait été arraché du ventre de la maîtresse de Jupiter, qui était en train de s'enflammer. Il a ensuite mis à l'abri l'enfant dans sa cuisse jusqu'à sa naissance. Dire qu'on se croit sorti de la cuisse de Jupiter signifie qu'on est prétentieux au point de se prendre pour un dieu.

Page 129

- 1 Émotions positives : la quiétude, la sérénité
- 2 a. un croque-mort – b. la faucheuse – c. une veuve
- 3 a. un enterrement / une inhumation – b. incurable – c. dépénaliser – d. une calamité
- 4 Martine Revel et ses enfants ont la douleur de vous faire part du **décès** de monsieur René Revel,

survenu le 17 mars. **Les obsèques** auront lieu le 21 mars à 15 heures au **crématorium**. Selon **les dernières volontés** de René Revel, une partie de **ses cendres** seront dispersées en mer et l'autre au jardin du souvenir.

5 être en phase terminale, avoir un pied dans la tombe, voir sa dernière heure arriver.



Page 130

- 1 a2.2 (Maréchal Ney / soldats / en commandant) – b3.1 (Raoul Dufy / éteint la lumière / chambre ensoleillée) – c4.3 (Alfred de Musset / dormir / dépressif) – d1.4 (reine de France / pardon / marché sur le pied).
- 2 a. 1912 – b. -465 – c. 1478 – d. 1671.
- 3 a. 2 et 3, selon la légende... Cependant, certains avancent encore une autre explication : les croque-morts « croquaient » ou volaient les bijoux et les biens de valeur des morts avant de les enterrer. – b. 3 (On retrouve l'idée de cortège solennel dans l'expression « une cérémonie en grande pompe »).

Cahier d'activités, pp. 133-139



PRODUIRE

ESSAI

Voir
FICHE
MÉTHODO

3



Vous avez intégré l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD) qui cherche à rendre légale l'aide à mourir. Suite à une proposition de loi faite à l'Assemblée nationale, vous écrivez **une lettre à la ministre de la Santé pour la soutenir. Vous donnez votre point de vue argumenté, en vous aidant d'exemples. (300 mots environ)**

Page 139

19 Proposition de corrigé :

Plan

Introduction : Salutations, rappel du contexte, annonce du thème de la lettre

Partie 1. Les limites des soins palliatifs

Critique de l'acharnement thérapeutique

Un encadrement légal nécessaire pour l'euthanasie

Partie 2. Les Français favorables à l'euthanasie

L'euthanasie en Europe

Le Serment d'Hippocrate vs la volonté individuelle

THÈME
18

Texte rédigé

Madame la Ministre,

Ayant pris connaissance de votre proposition de loi en faveur de l'aide active à mourir, je me réjouis que le gouvernement prenne enfin en considération les demandes répétées des familles désireuses d'accompagner leurs proches vers une fin de vie paisible en toute légalité.

Il est en effet faux de croire que les soins palliatifs suffisent à apaiser la souffrance des grands malades, ne serait-ce que psychologique. Ainsi, il est normal que les malades sans espoir de guérison puissent faire le choix de partir non seulement sans acharnement thérapeutique mais aussi avec l'aide de la médecine, selon leurs dernières volontés, à l'instar de la mère de Noëlle Châtelet, qui a raconté son histoire dans *La Dernière leçon*. Certes, les opposants diront que, en cas de coma, les membres de la famille n'ont pas le droit de décider pour un tiers... C'est pourquoi il est nécessaire d'encadrer cette pratique médicale pour que chacun puisse prendre position avant qu'un tel événement n'arrive. C'est d'ailleurs ce que devaient faire les donneurs d'organes avant que la loi ne fasse de chacun de nous des donneurs présumés.

Comme l'atteste le sondage Ifop cité dans votre texte, les Français sont massivement favorables à la dépénalisation de l'euthanasie. Pourquoi leur refuser ce droit-là qu'ils réclament ? Sans compter que ce droit est déjà autorisé dans plusieurs pays limitrophes, comme la Suisse, ce qui entraîne un « tourisme de la mort » qu'on pourrait épargner aux familles et aux malades. Certains affirment, à tort, que les médecins deviendraient ainsi des meurtriers, ce qui serait contraire au serment d'Hippocrate. Pour ma part, j'estime en revanche qu'il serait temps de respecter le souhait des malades avant tout. Par conséquent, je tiens à vous assurer de mon soutien actif quant à la diffusion, au sein de la société civile, des idées que vous défendez dans votre proposition de loi.

Veillez agréer, Madame la Ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

Gérard Cochard

(322 mots)

Livres, pp. 131-138

 **COMPRÉHENSION ÉCRITE**

Page 134

2 Les nouveaux émojis mis en place par Facebook servent à mieux cibler les émotions des utilisateurs pour savoir comment ils se sentent. Cela permet ensuite d'établir des publics pour les annonceurs et les publicitaires. « Il s'agit de renseignements précieux pour mieux bombarder les individus de pubs » (l. 26). C'est ce qu'on appelle les « feel datas », les données émotionnelles.

3 Dans ce texte s'oppose l'intelligence réflexive à l'intelligence émotionnelle. La première est le fruit d'une réflexion sur ce que l'on ressent, la seconde mettrait en valeur l'émotion en elle-même. Elle est surtout liée à l'air du temps où l'on manque justement de temps pour réfléchir, car les émotions sont souvent « confuses » et « furtives ». La société leur donne donc une valeur qui n'est pas la leur.

4 Pierre Le Coz développe l'idée que nous ne cherchons plus à mettre en avant le sens critique mais plutôt une certaine impulsivité. L'instinct reprend le dessus sur l'intuition et les émotions comme l'irritabilité ou la compulsivité sont mises en avant, ce qui permet de mieux contrôler les gens. Selon lui, l'intelligence émotionnelle n'est pas vraiment une intelligence, au sens où elle ne permet pas de construire une réelle pensée. Les émotions ne sont pas de l'ordre de l'intellect mais de l'ordre du ressenti. La société devient alors trop conflictuelle et « se laisse aller à des mécanismes primaires » (l. 124).

5 Le mot « atrabilaire » se réfère à la bile noire et par conséquent à la colère, à la mauvaise humeur ou à la dépression. Elle provient de la rate. La théorie des humeurs provient de la médecine de l'antiquité. Pour les anciens, il existe quatre humeurs : le sang produit par le foie qui indique le caractère sanguin ou jovial, chaleureux ; la lymphe rattachée au cerveau ; la bile jaune venant du foie qui souligne le caractère bilieux, plutôt enclin à la violence, à la force et au contrôle ; et enfin l'atrabile ou la bile noire liée au caractère mélancolique et anxieux. Ces humeurs correspondent aux quatre éléments (feu, air, terre, eau) et au chaud, sec, froid et humide. Cette théorie a ensuite eu une grande influence sur les arts et les lettres représentée par exemple dans les gravures d'Albrecht Dürer ou les poèmes de Charles Baudelaire comme le *Spleen* dans *Les Fleurs du Mal* (*spleen* signifiant en grec « la rate », « la mauvaise humeur »).

6 Le terme « contagion » désigne la transmission d'une maladie d'une personne à une autre. Il peut désigner aussi dans un sens plus large une transmission par mimétisme d'une réaction, d'un comportement. Cette expression montre comment on peut, au même terme qu'une maladie, influencer le comportement d'une personne avec un contenu positif ou négatif et donc, d'une certaine manière, contrôler ses émotions.

7 **Termes du portrait des salariés** : usent et abusent, bombarder, les individus, le fond de l'âme de chacun, flâneurs, infligé, imposent, doper, cobayes 2.0, trop occupé à faire la danse de saint Guy, l'homme moderne.

La journaliste cherche à montrer, par l'utilisation de ces mots, que nous sommes manipulés et traités comme des enfants et des cobayes. L'intérêt porté à nos émotions est avant tout mercantile et non une volonté de rendre heureux. Elle cherche ainsi à développer l'esprit critique en caricaturant la position des puissants et des hiérarchies entrepreneuriales.

 **PRODUCTION ÉCRITE**

Page 134

11 Proposition de corrigé :

Arguments possibles :

- La peur est une émotion naturelle qui nous permet de nous protéger des dangers.
- Il est important d'arriver à contrôler cette émotion qui certes nous protège mais qui peut aussi se révéler handicapante.
- La peur est aussi un motif de discorde. Elle relève d'une sorte d'intelligence primitive dont il est difficile de se débarrasser.
- La peur est en chacun de nous. Nous devons surtout apprendre à la contrôler et à l'utiliser à bon escient
- Comme le dit Sartre, le courage n'a rien à voir avec la peur. On est avant tout courageux lorsqu'on arrive à dépasser notre peur, et non à ne pas avoir peur.
- Devant un monde en perpétuel changement, il est normal que certains se refusent à ces changements par peur de savoir de ce que demain sera fait.
- Si on n'affronte pas nos peurs, alors on ne peut pas s'attendre à de grands changements.
- Dépasser la peur pourrait tout de même avoir des effets positifs : les gens seraient moins enclins à prêter attention aux discours alarmistes.
- Se débarrasser de la peur donnerait moins de poids aux populismes ou au discours sécuritaire, ce qui permettrait de sortir des logiques de repli.

- Être capable de dépasser nos peurs est une force : savoir l'accueillir en est une autre.
- C'est l'instinct de survie et cette part animale en nous qui nous pousse à avoir peur ou à éprouver de l'inquiétude. C'est elle aussi qui nous permet de douter. Donc je ne pense pas que cette question soit totalement pertinente.
- La peur n'est pas l'ennemi du bonheur. Au contraire, beaucoup de luttes émancipatrices sont directement liées à des craintes justifiées qui nous permettent de protéger des acquis.

COMPREHENSION ORALE

Page 135

1 L'émission a pour thème la gestion des émotions. La problématique est la suivante : Comment faire pour apprivoiser nos émotions, au lieu de lutter contre elles ? Comment mieux comprendre leurs causes ? Peut-on d'ailleurs canaliser cette peur, cette colère, cette tristesse ? Que faire lorsque nos émotions nous submergent ?

2 Le corps a une place primordiale. C'est lui qui réagit aux stimuli extérieurs. Il est le réceptacle du monde extérieur. C'est par lui que nous aurons ensuite des idées, des pensées. Comme le dit l'invitée, « l'émotion est un phénomène qui commence dans le corps avant de se propager dans ce qu'on appelle le psychisme, puis le psychisme aura un effet sur le corps. »

3 L'invitée oppose le terme « résonance » à celui de « raisonnement ». La résonance indique un rapport direct au monde extérieur, avant même une idée d'organisation de la pensée. Cette résonance est antérieure à la conscience, qui la prend en considération petit à petit.

4 L'auditeur appelle au sujet de la colère et de sa gestion. Selon l'invitée, la colère, émotion archaïque comme la peur, dit quelque chose sur notre propre identité. C'est souvent une manière de nous affirmer avec violence face à une situation dont on n'a pas le contrôle. Le plus souvent, quand elle s'exprime, elle désigne une envie de se faire entendre, de parler de soi afin de se sentir valorisé, d'arriver à exprimer ce que l'on ressent. Les personnes en colère ont donc besoin de réapprendre à parler en leur nom de leur propre expérience.

5 La gestion des émotions dépend en effet d'une impatience face au temps. Elles expriment le plus souvent une urgence à exprimer quelque chose que l'on n'a pas pris le temps de mesurer, rationaliser, « une urgence intérieure », car « nous voulons tout, tout de suite, tout le temps. »

6 Les désirs auxquels il faut être attentif : désir de paix, désir d'amour, désir de sens, désir de valeur, désir de protection.

PRODUCTION ÉCRITE

Page 135

9 Proposition de corrigé :

Exemple 1 :

Bonjour Mathieu,

Je suis très heureux d'avoir enfin reçu de tes nouvelles. Ça faisait en effet bien longtemps que je me demandais comment tu allais, mais étant donné les derniers événements qui ont eu lieu dans ta vie, je n'osais pas trop t'en parler. Je sais que tu n'aimes pas trop montrer tes sentiments, alors... En tout cas, je suis vraiment ravi que tu oses me demander quelques conseils, c'est déjà un pas énorme. Tu sais, je pense sincèrement que lorsqu'on ressent de la tristesse comme toi en ce moment, il ne faut pas se refermer sur soi. Je sais qu'on a tous besoin de temps pour arriver à surmonter les difficultés mais l'isolement n'est pas la seule solution. Arriver à exprimer ce qu'on ressent, ça peut être un excellent remède. N'hésite jamais, par exemple, à m'en parler, tu sais bien que je te respecte et que jamais je ne raconterai ce que tu souhaites exprimer. Ça sert à ça les amis ! Et puis c'est important de se changer les idées avec des gens de confiance, ça évite de se sentir encore plus mal. On va boire un café demain soir après le boulot ? Je suis sûr que ça te fera encore plus de bien d'en parler de vive voix. Dis-moi si ça te va.

À très bientôt. Bises.

Julien.

Exemple 2 :

Bonjour Camille,

Comment vas-tu ? Ça fait super longtemps que tu n'as pas donné de nouvelles ! Comment ça se passe à Bordeaux depuis ton déménagement ? Tu n'arrives pas trop à te faire de nouvelles amies ? En tout cas, si tu te sens seule, tu as bien fait de m'écrire. Je sais que ce n'est pas toujours simple de débarquer dans un nouvel endroit et de sentir que l'on doit recommencer tout à zéro. D'autant plus que je sais à quel point tu es timide ! Tu sais, moi aussi, dans ces moments-là ça m'arrive d'avoir toutes les peines du monde à rencontrer de nouvelles personnes. Mais je pense que tu devrais déjà te trouver quelques petites habitudes pour te sentir bien, comme chez toi quoi ! Et puis, si tu fréquentes des lieux que tu aimes, tu y rencontreras sûrement des gens avec les mêmes centres d'intérêt que toi. Quelquefois on rencontre les mauvaises personnes simplement parce qu'on n'est pas au bon endroit. Ensuite il ne faut pas que tu aies peur de parler de toi, de tes expériences passées, il faut que tu apprennes à les valoriser. Tu es une fille passionnante, crois-moi, et ta timidité est vraiment charmante. C'est souvent en étant sincère avec soi-même qu'on rencontre des gens qui nous aimeront pour ce qu'on est et qu'on aura donc plus besoin de se sentir obligée. Mais sache que je reste à ta disposition si tu as encore besoin de quelques conseils.

Je t'embrasse très fort, tu es formidable, ne l'oublie pas !

Juliette

VOCABULAIRE

Pages 136-137

1 Proposition de corrigé:

L'enthousiasme : je me souviens la première fois que je suis partie en voyage avec mes amies, on avait organisé notre départ depuis des mois, j'étais tellement heureuse de partir sans mes parents ! Je sautais partout, j'étais surexcitée ! On a tellement ri que le soir j'avais mal partout.

L'admiration : Depuis que j'étais tout petit, j'avais toujours voué une admiration sans borne à mon père. Il était capable de tout faire et de tout résoudre. Avec lui à mes côtés, j'avais l'impression d'être invincible. Et en plus, dès qu'il y avait un problème, il avait ce calme incroyable qui faisait qu'on ne se sentait jamais en danger. C'était un homme extraordinaire.

La gratitude : je n'avais jamais eu de problèmes d'argent jusque-là, mais pendant mes études, et comme mes parents étaient loin, dans les premiers jours où je suis arrivé dans ma ville étudiante je ne savais pas où dormir. Alors un soir que je me morfondais avec mon sac sur les épaules, une vieille dame s'est approchée de moi et m'a demandé ce que j'avais. Je lui ai expliqué ma situation et elle m'a proposé d'aller dormir chez elle pendant quelques jours. Je lui en serai reconnaissant pour toujours.

La tendresse : Quand mon petit frère est né, je n'étais pas bien grand moi non plus, mais mon père me l'a mis entre mes bras et je me souviens avoir ressenti une émotion tellement puissante. Il était tout petit, si fragile que j'avais peur de le casser et je voulais en même temps le protéger et être doux avec lui. C'est la première fois que j'ai senti en moi de la vraie tendresse pour quelqu'un.

2 a. C – b. A – c. D – d. B

3 a. La peur – b. La colère – c. La douleur, la souffrance – d. le plaisir.

4 **La souffrance** : arracher le cœur, enfoncer le couteau dans la plaie, passer par les fourches caudines, en voir de toutes les couleurs, douiller.

La colère : l'avoir mauvaise, voir rouge, sortir de ses gonds, péter les plombs.

La joie : être aux anges / au septième ciel,

L'irritation : être à cran / à bout de nerfs, en avoir ras le bol, taper sur les nerfs, casser les pieds, prendre le chou, pomper l'air à quelqu'un, en avoir plein le dos, sortir par les yeux, l'avoir mauvaise.

Le dégoût : lever le cœur, donner des boutons.

Le désespoir : avoir des idées noires, avoir le moral à zéro/ dans les chaussettes.

La peur : avoir froid dans le dos, avoir les jetons / la chair de poule, avoir une peur bleue, avoir des sueurs froides.

La haine : avoir quelqu'un dans le nez, être la bête noire de quelqu'un, sortir par les yeux.

La honte : avoir quelque chose sur la conscience, jeter un froid, s'en vouloir de quelque chose.

La tristesse : avoir le cœur gros / une tête d'enterrement, pleurer toutes larmes de son corps.

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 138

1 a3 – b4 – c1 – d2

2 a. la tristesse, le désespoir – b. l'amour – c. la joie.

3 a. voir rouge – b. broyer du noir – c. faire grise mine – d. en voir des vertes et des pas mûres – e. voir la vie en rose – f. rire jaune.

Cahier d'activités, pp. 140-146



PRODUIRE

ESSAI

Voir
FICHE
MÉTHODO

3



Une revue spécialisée en psychologie demande à ses lecteurs si les émotions nous servent ou nous desservent. Vous décidez de donner votre avis en pesant le pour et le contre selon différentes situations pour enfin exprimer votre opinion sur la place qu'ont et que devraient avoir les émotions. (250 mots environ)

THÈME
19

13 Proposition de corrigé :

Plan

Introduction

Partie 1. Les émotions : des données sensibles

- 1.1 La difficulté d'en parler
- 1.2 Émotions et réseaux sociaux : attention danger

Partie 2. Apprendre à s'exprimer

- 2.1 Apprendre à gérer les émotions
- 2.2 S'épanouir en libérant l'énergie positive

Texte rédigé

Je me permets de réagir à mon tour à votre question au sujet des émotions. Elles sont en effet une partie intégrante de nos existences, parties que nous malmenons parfois nous-mêmes ou que d'autres cherchent à utiliser à leur profit. Il est donc important d'apprendre à les gérer afin qu'elles nous servent plutôt qu'elles ne nous desservent, même si ce n'est pas toujours évident.

Je me souviens du jour où ma grand-mère est morte. Je ne savais pas comment réagir, je ne savais pas comment en parler. J'avais donc posté un petit message sur les réseaux sociaux et je fus ensuite très étonné de voir que toutes les publicités sur mon compte étaient liées à des pompes funèbres ou à des livres tentant de me vendre des conseils pour surmonter le deuil ! Et dire que j'avais du mal à en parler et que finalement un simple algorithme avait réussi à décoder mes émotions ! Elles sont en effet des données sensibles que nous prenons parfois pour des choses à cacher alors que d'autres essaient d'en tirer profit. Je pense qu'il est donc important d'arriver à en parler à ceux qui nous sont proches et non d'étaler tout cela au grand jour, avant que d'autres ne s'en servent.

J'ai moi-même tenté ensuite d'apprendre à les contrôler et j'ai vu que le plus dur n'était pas forcément de les exprimer telles quelles mais bien d'arriver à les mettre en mots. Il est parfois difficile de les circonscrire, mais depuis que j'en suis capable j'ai vraiment l'impression d'être plus épanoui dans toutes les sphères de ma vie. Apprendre à parler de la négativité que l'on peut tous porter en nous à des moments de l'existence c'est arriver enfin à se focaliser sur les choses positives et être plus attentif aux émotions qui sont des moteurs pour aller de l'avant.

Si je n'avais qu'un conseil ce serait donc de ne pas refouler ce qui nous semble abscons afin de pouvoir se sentir plus libre face aux situations et à nous-mêmes. Le bonheur est à portée de main !

(343 mots)

Livre, pp. 139-144

COMPREHENSION ECRITE

Page 141

1 L'auteur cherche à décrire et à analyser un phénomène de société : la gentrification. Il s'attache à dépeindre le développement de lieux de fête alternatifs dans la banlieue parisienne, à partir de l'exemple de Montreuil et de ses nombreux bars et lieux culturels.

Le ton de l'article est enjoué, afin de transmettre l'engouement de P. Benetti par rapport à l'offre culturelle montreuilloise. Certains procédés stylistiques témoignent de cet enthousiasme (emphase de l'article « la » (l. 17), lexique laudatif comme « bienvenus », « joyeuse », « bon marché », « tendance », « échelle humaine »). À l'inverse, l'auteur adopte un ton plutôt critique à l'égard de la fête parisienne, hors de prix (« se faire assassiner », l. 53), notamment dans la conclusion où il narre une expérience de la nuit parisienne guère satisfaisante.

2 L'ambiance « grunge » se caractérise généralement par des éléments décoratifs ou vestimentaires peu soignés et sales. Au Chinois, les portes et les sols « collent » (l. 15), le système d'aération est vétuste (« un conduit d'aération sans âge », l. 6), et la fumée « étouffante » (l. 7). L'une des jeunes clientes décrite porte un « piercing au nez » (l. 4), accessoire typique du look grunge. La décoration semble très urbaine, industrielle : le bâtiment est en béton et orné de graffitis (« tagué à ras bord », l. 5).

3 La majuscule emphatise ici la supériorité du Chinois en termes de popularité, par rapport aux autres lieux festifs de la ville. Lors d'une lecture à voix haute, il faudrait marquer une pause plus longue après l'article. L'expression « tête de gondole » (l. 28) souligne également la domination du Chinois, qui est mis en avant tels les produits en promotion exposés en bout de rayon dans un supermarché.

4 Le profil du noctambule est hétérogène. Montreuil est peuplé d'une « une foule en tout genre » (l. 21) : les fêtards sont aussi bien parisiens que banlieusards, de tout âge. Certains sont élégants, d'autres non. Et la plupart apprécient la dimension culturelle de la fête montreuilloise.

5 Les lieux de fêtes montreuillois sont moins chers (« bon marché », l. 30) que ceux de la capitale, et plus à la mode (« à la mode », l. 14, « tendances »,

l. 29). Ils ferment plus tard. De plus, les Parisiens sont attirés par la dimension culturelle de la ville (« résidence d'artistes et concerts », l. 75, « une longue histoire culturelle et artistique », l. 65), notamment l'ambiance musicale, ainsi que par celle « de fête » (l. 72) favorisée par une certaine mixité sociale (« il y a un milliard de strates sociales », l. 71).

6 Cette dernière phrase est une référence au titre du récit autobiographique d'Ernest Hemingway, *Paris est une fête*, publié en 1964, après sa mort. Ce roman est une véritable déclaration d'amour à la ville de Paris. Dans l'article, en revanche, l'emploi de la forme négative « ne... plus » insinue que la ville a changé, qu'elle a perdu son statut de « ville lumière ». L'adverbe « décidément », synonyme dans ce contexte de « en définitive, tout bien considéré », renforce ce constat. Il s'agit d'un bilan teinté de nostalgie : l'âge d'or de la fête parisienne est bien fini, hélas.

PRODUCTION ECRITE

Page 141

11 Proposition de corrigé :

Bonjour Margot ! En tant qu'habitante d'une grande ville, je suis totalement révoltée par vos propos ! La ville n'est pas un terrain de jeu pour fêtards en état d'ébriété, et elle ne pourra jamais l'être. Son architecture ne se prête pas à une promiscuité heureuse entre les gens qui veulent faire la fête et ceux qui souhaitent dormir ou simplement se détendre au calme sur leur canapé. Je vis dans un quartier envahi par les jeunes tout le week-end ; les bars et les restaurants en tout genre, bien sûr ouverts jusqu'à tard, pullulent. Je peux donc témoigner du fait que les mesures anti-bruit ne fonctionnent pas, qu'il s'agisse de couvre-feux ou de patrouilles de bénévoles censés calmer les ardeurs des noctambules. Et puis... pourquoi faudrait-il obligatoirement boire pour s'amuser ? On peut s'enivrer « métaphoriquement », de poésie, d'amitié ou de pensée, sans forcément déranger tout le voisinage !

COMPREHENSION ORALE

Page 142

1 Proposition de titre : Le tourisme festif et la ville, bref historique et problématiques.

2 Dominique Crozat est un géographe responsable du master « Tourisme et développement durable des territoires » et du programme de re-

cherches « Nuits Urbaines » à l'Université Paul Valéry de Montpellier. En outre, il a co-dirigé en 2009 l'ouvrage, *La fête au présent, Mutations des fêtes au sein des loisirs*.

3 La fête instituée de manière récurrente a commencé à émerger en ville à la fin du XVIII^e siècle. Sous la Révolution française et pendant la Terreur, on dansait beaucoup à Paris : 600 bals permanents y sont recensés. Enfin, dans le dernier tiers du XIX^e siècle, Paris devient un modèle dans le domaine de la fête, et un moteur touristique. On découvre l'attractivité touristique de la fête ; les riches touristes européens, notamment anglais et russes, font la tournée des grands-ducs (à savoir des circuits touristiques de luxe à travers l'Europe).

4 C'est à la fin du XX^e siècle que Montréal, qui connaît une crise économique, souhaite se démarquer de sa rivale Toronto. La municipalité décide donc de créer des festivals, notamment le festival du Rire, afin de donner à la ville une image festive.

5 Les habitants de Barcelone sont exaspérés. Ils ne supportent plus que les touristes soient hébergés dans des logements pour de courts séjours, au prix fort, ce qui provoque la hausse des loyers. En conséquence, ils ne peuvent plus se permettre de vivre dans le centre. Ils se sentent exclus de leur propre quartier, alors que certains y sont même nés. En outre, les touristes troublent l'ordre public (urine, exhibitionnisme).

6 La baisse du nombre d'habitants entraîne la fermeture des commerces, et, par conséquent, la disparition de la vie de quartier.

7 Considérablement = énormément ; également = aussi ; finalement = en fin de compte ; véritablement = réellement ; particulièrement = très ; seulement = uniquement ; globalement = en gros ; vraiment = réellement ; évidemment = bien entendu ; habilement = avec adresse ; absolument = tout à fait ; justement = légitimement ; progressivement = graduellement ; tout simplement = ni plus ni moins.



PRODUCTION ÉCRITE

Page 142

12 Proposition de corrigé :

Salut Laetitia... Je te comprends, c'est parfois dur d'accepter que les pouvoirs publics mettent plus d'argent dans des activités destinées à des gens de passage (les touristes) plutôt que dans des infrastructures utiles au quotidien pour les Montréalais... Cela dit, je trouve que ta vision de la situation est un peu... myope ! Le tourisme est une ressource considérable pour la ville, tant du point de vue économique que culturel. Grâce à sa politique de développement festif, la mairie a favorisé la croissance de ce secteur, et, en conséquence, de toutes les activités économiques qui y sont liées (transports, commerces, restauration...). Que d'emplois créés ! Et puis... c'est quand même sympa d'assister à des

spectacles de qualité ! Moi j'ai déjà acheté mon billet pour le concert de la chanteuse Camille au mois de juin, au Festival des Francophonies...

VOCABULAIRE

Page 143

1 a. une sauterie – b. une kermesse – c. une pendaison de crémaillère.

2 a. une taffe – b. un cendar – c. une clope – d. se prendre une cuite.

3 a. rabelaisien – b. grinçant, provocateur – c. faire preuve d'auto-dérision – d. désopilant, hilarant.

4 a. une rabat-joie (dans Les problèmes) – b. faire tapisserie (dans Les problèmes) – c. le tapage nocturne (dans Les problèmes) – d. l'ironie (dans Humour) – e. rire sous cape (dans Expression)

AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Page 144

1 Ce dessin ne reflète pas les valeurs de la fête des voisins, une fête créée en France dans les années 2000, à l'origine afin d'améliorer le lien social en ville. Même si le décor s'y prête à merveille (banderole, alcool et buffet), les personnages ne semblent guère enclins à s'amuser et à dialoguer avec leurs voisins. Aucun d'entre eux n'a le sourire aux lèvres. Au contraire, ils froncent les sourcils, le visage fermé, dans une attitude négative et renfrognée, qui donne l'idée que les deux couples souhaitent garder leur distance.

2 Le vocabulaire élogieux utilisé ici (« j'ai le plaisir », « charmante », « bonne fête ») est clairement ironique, et s'oppose aux reproches que l'homme exaspéré par le comportement de ses voisins formule de façon plutôt grossière (« emmerder », « pisser »).



COMPRÉHENSION ORALE

4 Les deux amies ne sont pas sorties ensemble hier soir. Marie est allée au Puerto Habana, un bar-discothèque, alors qu'Aude était invitée chez des amis pour un apéritif. Marie raconte que Samantha, avec qui elle était la veille, devient tout à fait une autre personne lorsqu'elle danse. D'habitude plutôt réservée, elle n'a pas hésité à se démener sur la piste.

5 Aude qualifie de très moderne un comportement qui date d'une autre époque : au Puerto Habana, les femmes attendent passivement que les hommes viennent les inviter à danser. Avec cette remarque ironique, elle dénonce une norme sociale qui n'a plus lieu d'être au XXI^e siècle.

6 Les irrégularités de la langue orale sont les suivantes :

– l'élision : t'as raté, t'as des tables, t'es sortie,
– les interjections : ben (forme altérée de « bien »),
hop,
– l'omission de la négation : c'est pas, j'y suis jamais
allé, y a personne, qui se dégonfle pas, je l'ai pas
reconnue, elle a rien demandé, elle arrêta pas, on
a pas fini

– l'omission du sujet : y a un étage, y avait du
monde, y a de tout quoi, y a personne qui dansait,
– la transformation de « oui » en « ouais ».
Le dialogue contient des termes issus du registre
familier : ils bossent, un mec, se dégonfle, cool, du
coup, super bien, des espèces de musique de merde,
en mode dance floor, marrant, picolé, un apéro, des
potes, à la base, on a bouffé, sympa.

Cahier d'activités, pp. 147-153



ENRICHIR SON LEXIQUE

Page 148

6 Proposition de corrigé :

Salut Peggy ! Alors vraiment hier t'as raté la soirée du siècle : l'anniversaire de Caroline !!! Vraiment un truc de ouf ! C'est trop dommage que t'aies pas pu venir. Elle a fait les choses en grand pour ses 30 ans : elle a loué une maison avec piscine, et, elle a fait venir un super DJ, un vrai pro, qui a mixé dans plein de boîtes connues. La classe. Et du coup les gens étaient comme hypnotisés, dès le début, tout le monde planait, sans avoir bu en plus ! Tu sais que je me plains toujours que la musique est pourrie dans les fêtes ? Ben là c'était du bon son, on a fait la teuf jusqu'au petit matin. Et puis bien sûr, Caroline a fini dans la piscine, tu la connais, c'est pas une rabat-joie ! J'espère que tu pourras venir à la prochaine bringue, pour le mariage de Carlos et Thérèse. Bisous !! Nina

Page 151

14 Proposition de corrigé :

Mais c'est là qu'ils rencontrèrent un obstacle inattendu : au beau milieu du sentier se dressait, imposante et sûre d'elle, la réforme de l'orthographe.

« Halte ! Où pensez-vous aller comme ça ? Vous croyez pouvoir faire ce que bon vous semble ? C'est la meilleure ! Ça fait 30 ans que j'essaie de remettre de l'ordre dans les règles d'accentuation, et je vous assure que c'est pas drôle tous les jours. C'est un vrai casse-tête, il faut bien l'avouer... Si en plus vous, les accents, vous faites la révolution, on ne va pas s'en sortir ! Allez, oust, retournez sur vos lettres. ». Dépités, un peu déçus, les accents rebroussèrent chemin... Enfin, pas tous. Certains, paraît-il, errent encore aux marges des textes, ivres de liberté.



PRODUIRE

RÉSUMÉ



Voir
FICHE
MÉTHODO
2

Vous rédigez un résumé efficace de l'article de presse *Montreuil : passer le périph pour aller danser* (livre, p. 140). Le résumé d'un texte doit représenter $\frac{1}{4}$ de l'original. Le texte du livre est de 670 mots. Votre résumé devra donc compter 167 mots (avec 10 % de marge en plus ou en moins). (160 mots)

Page 153

19 Proposition de corrigé :

Pour ce qui est de faire la fête, Montreuil semble être en passe de supplanter Paris. Au Chinois, une discothèque très en vogue de Montreuil, la musique bat son plein. Le public est hétérogène : des jeunes, élégants ou pas... Grâce aux réseaux sociaux et à sa bonne réputation, cet ex-restaurant au décor peu soigné et à l'atmosphère détendue connaît un succès considérable.

En effet, selon la sociologue Anne Petiau, beaucoup de Parisiens plébiscitent la nuit montreuilloise, chaleureuse, variée, mais aussi affranchie du circuit culturel institutionnel.. Le patron du Chinois souligne qu'aujourd'hui les banlieusards accueillent les Parisiens, et non l'inverse, en raison des tarifs modestes et de la gentrification. Une habitante décrit un vivre ensemble festif. Montreuil a d'ailleurs une forte tradition artistique, notam-

ment dans le domaine musical. De nombreux bars proposent des événements culturels divertissants et respectueux de leur environnement.

En revanche nous avons tenté une sortie à Paris, mais l'ambiance y était beaucoup moins décontractée.
(158 mots)

Cahier, pp. 155-164

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Page 155-156

Exercice 1



AUDIO Page 155, Exercice 1

TRANSCRIPTION AUDIO

Voix off : 7 milliards de voisins, Charlie Dupiot.

Charlie Dupiot : Bonjour, bienvenus, 7 milliards de voisins. Indifférents voire défiants les uns par rapport aux autres, individualiste pour ne pas dire égoïste, le portrait-robot de l'homme du XXI^e siècle est loin de faire rêver. Alors que le bonheur est aujourd'hui un objectif personnel et même collectif à atteindre par tous les moyens, on entend souvent dire que tout était mieux avant, mais nos ancêtres étaient-ils vraiment plus heureux ? Hygiène, moyens de transport, haute communication, poids des mœurs, des traditions, en quoi nos sociétés ont-elles progressé depuis le Moyen Âge et même depuis le siècle dernier et ces progrès nous ont-ils rendus heureux ? Car la question est aussi là (...) Pourquoi une telle nostalgie Jacques Lecomte, pourquoi on entend aussi souvent la phrase "C'était mieux avant ?"

Jacques Lecomte : Oui, alors, ben en fait on oublie vite les bons côtés de la vie et on se souvient plus facilement des mauvais côtés et on a tendance effectivement à idéaliser le passé euh... ça a pas toujours été le cas hein faut le dire parce qu'il y a eu des époques par exemple je sais pas la Renaissance, les Lumières où on envisageait l'avenir meilleur euh... y a une sorte de syndrome collectif aujourd'hui de... Mais là aussi c'est d'une part c'est marqué dans l'histoire et c'est marqué aussi dans l'espace parce que c'est pas le cas de toutes les... de toutes les cultures sur la terre, moi je voudrais aussi souligner un point c'est le rôle des médias qui est quand même important, je suis très heureux que vous... aujourd'hui vous fassiez cette émission disons positive ! Je vous donne un seul exemple, quand on fait des enquêtes on demande aux personnes "D'après vous, est-ce que la criminalité elle a augmenté ou elle a diminué ?" ben en fait la plupart disent : "ben elle a augmenté" et c'est faux (toux) par exemple en Ile-de-France elle a été divisée par trois en vingt ans mais les faits divers dans les médias ont été multipliés par trois en dix ans, c'est que les faits divers nous parlent beaucoup plus de crimes alors qu'il y en a moins et donc on a l'impression que ça allait mieux avant parce qu'on avait moins d'informations sur les crimes, vous voyez, donc là le rôle des médias est important, moi je demande pas à ce que les médias se mettent la tête dans le sable et nous disent que des bonnes nouvelles mais au moins quand il y a une amélioration qu'ils en parlent.

Charlie Dupiot : Et c'est ce qu'on va faire aujourd'hui, alors quand on dit c'était mieux avant, on fait référence plutôt au siècle dernier, aux dernières décennies, rarement au Moyen Âge,

dans votre livre Jacques Lecomte "Le monde va mieux qu'on ne le croit" vous écrivez chiffres à l'appui : "Ces dernières décennies, partout sur le globe et pas seulement dans les pays du nord, la pauvreté, la faim, l'analphabétisme ont reculé".

Jacques Lecomte : Oui. Et ont reculé de façon même impressionnante euh... Si vous prenez par exemple, la faim dans le monde ce sont deux milliards de personnes qui sont sorties de la faim en vingt ans, vingt-cinq ans, euh. Alors certes il reste encore huit cents millions de personnes qui subissent la faim mais quand même deux milliards qui sont sorties et pour la première fois dans l'histoire de l'humanité on peut envisager, je dirais, la fin de la faim euh... L'idée c'est vers 2030, c'est la première fois que c'est envisageable de façon réaliste, et si vous prenez la pauvreté c'est un milliard de personnes qui sont sorties de la grande pauvreté dans les pays du sud, donc c'est quelque chose d'impressionnant ! Et y a de moins en moins de gens qui souffrent de faim et qui... de gens qui sont pauvres alors que la population a augmenté.

Charlie Dupiot : En plus de vingt-cinq ans.

Jacques Lecomte : Donc. Mais c'est vrai que c'est important de le dire parce que y a forcément des poches de pauvreté, y a forcément des poches de misère.

Charlie Dupiot : Donc il faut continuer d'en parler, bien sûr

Jacques Lecomte : Et si les médias mettent l'accent là-dessus, on a l'impression que ça n'a pas avancé. Moi, vous disiez tout à l'heure, vous l'aviez fait dans une réunion d'amis moi ça... ce livre je l'ai fait à la suite des attentats de 2015 où tout le monde disait "Tout va mal" mais en même temps en 2015, l'été 2015, l'ONU avait fait un rapport qui a montré les vingt-cinq ans d'évolution de la société et c'était plutôt positif.

Jean-Louis Beaucarnot : Mais c'est le monde qui va mieux, est-ce que l'homme va mieux ?

Charlie Dupiot : Mmmh c'est aussi la perception qu'on a de de notre monde. Alexandre Jost justement pour vous il n'existe pas de liens entre richesse du pays et bonheur individuel ?

Alexandre Jost : Bah oui et non en fait euh en économie il y a un paradoxe qui a le nom d'un économiste qui s'appelle Easterlin, le paradoxe d'Easterlin, qui suggère que lorsque le PIB d'un pays augmente, sa richesse par habitant, et bien le bonheur augmente mais il augmente de moins en moins au fur et à mesure où on atteint des des seuils de développement et de ça on peut en déduire plusieurs choses, la première c'est que la richesse est... n'est pas le niveau de développement, ne correspond pas à au degré de développement du pays d'une part, et d'autre part que si l'on observe la même chose au sein d'un pays à travers l'évolution de son PIB et bien que les hommes dans ce pays s'habituent, s'adaptent - on appelle ça "l'adaptation hédonique" ou "l'accoutumance". En fait lorsque mon niveau de richesse ou celui de mon pays augmente je suis en permanence en train de réhausser mes attentes c'est ça qui fait qu'on a une capacité d'adaptation mais c'est ça aussi qui fait qu'on perd notre capacité à nous enchanter du progrès.

Charlie Dupiot : Qui nous rend plus exigeant !

Alexandre Jost : Qui nous rend plus exigeant, plus en attente de.

Charlie Dupiot : Et comment alors on mesure le bonheur dans ce cadre-là ?

Alexandre Jost : Alors, du coup pour parer à ce paradoxe, on... aujourd'hui la science du bonheur hein, la psychologie positive, les neurosciences, tout un tas de disciplines, et bien se rencontrent pour chercher à établir à comprendre mieux les mécanismes de l'épanouissement humain. Aujourd'hui on peut dire d'une part que on sait appréhender les grandes facettes de l'épanouissement donc par facettes c'est les manifestations : d'une part les émotions positives plutôt que les émotions négatives ; d'autre part la satisfaction de vie - j'ai des attentes est-ce que je suis en bonne marche vis-à-vis de ces attentes ? - Et enfin ce qu'on appelle le bonheur aspirationnelle, c'est : "est-ce que dans ma vie il y a des choses qui la rendent plus grandes ? Est-ce qu'il y a du sens ? Est-ce que j'appartiens à un collectif ? Est-ce que je me réalise ?" Et ces trois choses plaisir, satisfaction et aspiration c'est ça qui fait qu'on peut dire d'une personne qu'elle est heureuse ou non, plutôt qu'une personne peut se dire heureuse ou pas.

Charlie Dupiot : Alors Jean-Louis Beaucarnot je me tourne vers vous : au Moyen Âge ou sous l'Ancien Régime nos ancêtres n'étaient pas libres !

Jean-Louis Beaucarnot : J'écoutais... j'écoutais cet auteur et c'est vrai que nos ancêtres n'avaient pas de montres, nos ancêtres n'avaient pas de dettes... ah on a toujours fait des dettes si on avait envie d'en faire, mais ils n'avaient pas d'argent, ils n'avaient pas de lumière.

Charlie Dupiot : Ils n'avaient pas d'argent liquide.

Jean-Louis Beaucarnot : Ils n'avaient pas de lumière ! Chez eux y avait pas d'électricité et ben est-ce qu'ils étaient pour autant plus libres ? Non. Parce que ça ça donne pas automatiquement la liberté, nos ancêtres n'étaient pas libres, nos ancêtres n'étaient pas libres en sens qu'ils n'étaient pas affranchis, ils n'étaient pas affranchis des conventions sociales, ils n'étaient pas affranchis de la hiérarchie et du qu'en-dira-t-on, ils n'étaient pas affranchis de la religion donc très souvent ils se bridaient hein... aussi bien les hommes que les femmes.

Charlie Dupiot : Mmmh alors justement Alexandre Jost vous vous êtes intéressé à la question du bonheur des hommes et des femmes et l'analyse que vous en tirez est assez surprenante

Alexandre Jost : Ah oui, en fait, on s'aperçoit que malgré les avancées en termes de droit des femmes, en termes démocratiques, en termes de participation à la vie publique, en termes de de travail, d'accès à des comptes etc... Et bien depuis 1950-1960 sur les quarante années qui ont suivi et bien le bonheur respectif des femmes...

Charlie Dupiot : En France.

Alexandre Jost : Par rapport aux hommes, en France, dans le monde occidental en fait, a diminué. Donc les positions se sont inversées. C'est Stevenson et Woolworth deux chercheurs qui ont travaillé là-dessus.

Charlie Dupiot : Alors qu'elles ont acquis plus de droits.

Alexandre Jost : Plus de droits. Et on est face à ce paradoxe toujours, qui est que en même temps que leurs conditions de vie objectives s'amélioraient et bien leurs attentes augmentaient, leurs attentes en termes d'égalité avec les hommes, en termes de satisfaction dans leur vie familiale mais aussi dans leur vie professionnelle. Et donc pour moi l'enseignement, c'est de voir le bonheur comme une sorte de poupées russes... Ou de boîtes que l'on... dont on ouvre des compartiments au fur et à mesure. Lorsque tout d'un coup vous découvrez que le bonheur peut ne pas être seulement émotionnel mais qu'il peut être aussi intellectuel et qu'ensuite il peut être éventuellement spirituel, chaque fois vous ouvrez un nouveau champ dans lequel vous

aurez des attentes et ces attentes vont à la fois augmenter la qualité de votre bonheur mais en même temps elles vont créer des complexités pour arriver à vous développer et à être pleinement humain et heureux sur tous ces aspects.

CORRIGÉ

1. Le bonheur, nos ancêtres étaient-ils vraiment heureux ?
2. Réponse b. "C'était mieux avant".
3. Réponse b. La Renaissance et les Lumières.
4. Les médias.
5. Alors que le nombre de crimes a baissé en Île-de-France, les médias ont augmenté la fréquence du sujet et donc les citoyens ont l'impression que ça allait mieux avant.
6. La faim a considérablement baissé ces 25-30 dernières années. 2 milliards de personnes sont sorties de la faim malgré l'augmentation de la population. En 2030 elle pourrait disparaître.
7. Quand la richesse augmente dans un pays, le bonheur augmente moins vite ; il doit passer des seuils de développement à cause de l'adaptation des personnes et d'attentes plus importantes.
8. Réponse b. Plaisir, satisfaction et aspiration.
9. Réponse c. L'électricité.
10. Ils étaient moins libres que nous car ils n'étaient pas affranchis, pas libres à cause des conventions sociales, de la hiérarchie, du qu'en-dira-t-on, de la religion.
11. Malgré de nombreuses avancées et de nombreux droits acquis, les attentes ont elles aussi augmenté et finalement conduit à moins de bonheur chez les femmes.

Exercice 2



AUDIO Page 156, document 1

TRANSCRIPTION AUDIO

Dominique Baillard : La France met un coup d'accélérateur au projet européen de taxation des GAFA, ces géants du numérique américains – Google, Apple, Facebook et Amazon – accusés de faire de l'optimisation fiscale. Mais Nicolas Champeaux certains pays comme l'Irlande freinent des quatre fers.

Nicolas Champeaux : Oui en tous les cas Paris est parvenu à rallier six nouveaux pays à sa proposition. Ils se sont fait connaître officiellement samedi à Tallinn en Estonie, lors de la réunion des ministres des Finances de l'UE. La taxe était déjà portée par trois poids lourds : l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. Alors il s'agit de mettre fin à cette pratique prisée des GAFA qui consiste à concentrer leurs bénéfices dans des filiales installées là où la pression fiscale est faible, comme en Irlande, par exemple.

Dominique Baillard : Ça fait plusieurs années Nicolas que des solutions sont étudiées et proposées.

Nicolas Champeaux : Oui au niveau national ou par des institutions. On a parlé de la taxation des revenus de la publicité, de la taxation de la bande passante, taxation des données... Mais ces initiatives nationales n'auraient pas vraiment d'effets dissuasifs, et les pays à la pointe d'une réforme ont vu l'intérêt qu'il y avait surtout à avancer groupés.

CORRIGÉ

1. Réponse b. De faire de l'optimisation fiscale.
2. Réponse c. L'Allemagne, l'Italie et l'Espagne.
3. Réponse c. Dissuasifs.



TRANSCRIPTION AUDIO

Amaury de Rochegonde : Il y avait "Séries Séries" à Fontainebleau, "Séries Mania" à Paris, il y aura l'an prochain le festival international des séries de Lille, soutenu par l'État et celui de Cannes, appuyé par Canal +. Sans oublier, dès février-mars, un festival "Séries Séries" à Ouagadougou, au Burkina Faso, pays du Festival panafricain du cinéma. Cette festivals-mania dans les séries montre bien à quel point la série est devenue un enjeu majeur de la télé, et connaît un nouvel essor avec les plateformes Internet du type Netflix, la vidéo à la demande ou la télé de rattrapage. Selon Eurodata TV Worldwide, c'est même le genre favori de l'audiovisuel mondial : on le retrouve sur 43 % des écrans soit deux points de mieux que l'an dernier, loin devant le divertissement, le cinéma ou le documentaire. Si l'on regarde les fictions présentes sur les écrans, dans plus de huit cas sur dix ce sont des séries.

CORRIGÉ

1. Les séries.
2. Réponse b. Panafricain.
3. Réponse b. Huit cas sur dix.

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

Pages 157-159

1. Non ce n'est pas un phénomène récent car il s'agit d'une ambition qui n'est pas "nouvelle dans le système d'enseignement français."
2. La tradition républicaine française s'est construite autour des philosophies républicaine et libérale.
3. Réponse a. Le complotisme.
4. Réponse a. Faux. Justification : "autour des quatre dimensions de la culture morale et civique".
Réponse b. Vrai. Justification : "le ministère a voulu en fournir une définition pratique à l'usage des enseignants".
Réponse c. Faux. Justification : "On ne peut faire de l'esprit critique une compétence à part, qu'il serait simple d'évaluer".
5. À l'école (au collège et au lycée), les élèves peuvent développer leur attitude de curiosité grâce à l'actualité, en réalisant des dossiers d'actualité ou en développant une webradio.
6. Réponse c. en sachant que nous avons besoin des connaissances des autres.
7. L'enseignement français a développé les travaux de groupes afin de résoudre des problèmes en coopérant, de soumettre des hypothèses et de les critiquer.
8. Considérer ses propres opinions personnelles comme définitives sans accepter le débat et l'échange avec autrui ne signifie pas exprimer sa liberté de pensée. Celle-ci n'est pas non plus la répétition de connaissances sans liens entre elles.
9. Réponse c. Entre les faits et les interprétations.
10. Toutes les matières du système scolaire doivent développer l'esprit critique, dans chacune (démarche scientifique, cohérence philosophique) ou grâce à l'interdisciplinarité, tout en admettant les passions et les intérêts pour finalement tendre vers toujours plus de rationalité.

PRODUCTION ÉCRITE

Pages 160-162

Exercice 1 Synthèse de documents

Proposition de corrigés :

Proposition de titre : *Les smartphones à l'école : quels enjeux aujourd'hui ?*

Les documents, tirés de deux quotidiens francophones, *La libre Belgique* et *Le Monde*, s'interrogent sur la place des smartphones dans les établissements scolaires aujourd'hui, entre interdiction et autorisation. Quelle est la place des smartphones dans les établissements scolaires aujourd'hui ? Les enseignants oscillent entre interdiction et autorisation.

Il importe tout d'abord de constater que l'usage des smartphones par les collégiens et les lycéens dans leur quotidien est massif et ce dans un contexte numérique généralisé. Les enseignants et les proviseurs sont confrontés à un phénomène majeur qui appelle une prise de position tant il est devenu difficile d'ignorer cet objet.

D'un côté, les tenants de l'interdiction des smartphones dans les écoles souhaitent protéger les jeunes de toute addiction afin de préserver leur concentration dans leur apprentissage, voire d'une remise en cause du lien social. De plus, posséder un tel objet est coûteux et donc potentiellement discriminant socialement.

De l'autre côté, l'autorisation du smartphone pourrait chambouler les pratiques de classe. Cet outil multifonction séduit de nombreux professeurs, plus enclins à développer son potentiel plutôt qu'à l'enrayer. L'interdire semble un combat perdu d'avance étant donné son omniprésence auprès des adolescents. Dès lors, il semblerait que la généralisation de l'usage des smartphones en salle de classe ne soit plus qu'une question de temps. Reste à savoir si c'est efficace et, pour cela, il faut tester.

Le débat reste ouvert et vif en fonction de chaque pays et de chaque réalité scolaire. Dans tous les cas, nous n'en sommes pas encore au stade du BYOD (« bring your own device /apportez vos appareils personnels ») comme les Canadiens.

(266 mots)

Exercice 2 Essai argumenté

Sujet : En tant que représentant(e) d'une association de parents d'élèves, vous souhaitez présenter et défendre votre point de vue sur l'usage des téléphones portables en salle de classe. Vous rédigez une lettre sur le forum de l'établissement de vos enfants pour mobiliser les acteurs éducatifs (professeurs, parents d'élèves, etc.) afin de présenter l'ensemble des enjeux liés à cette question. (250 mots minimum)

Proposition de corrigé :

Cher proviseur, chers parents d'élèves, chers professeurs,

Je profite de ce forum très fréquenté et très riche en commentaires pour soulever un point qui me semble de la première importance : faut-il ou non interdire les smartphones en salle de classe ?

La question est simple, directe et requiert une prise de position concrète, me semble-t-il, de la part de tous les acteurs du système éducatif. Je crois que nous devons mener une réflexion et décider à ce sujet dès la prochaine rentrée scolaire parce que le flou concernant la présence ou l'interdiction du smartphone dans l'établissement ne peut plus durer. En effet, vous n'ignorez pas que les élèves apportent leur smartphone tous les jours dans l'établissement. Et après que se passe-t-il ? Peuvent-ils l'utiliser pendant la récréation et la pause déjeuner ? Il semble que *de facto*, ce soit le cas, il est en effet impossible de résister à ce raz-de-marée et nous devons faire confiance aux jeunes pour qu'ils apprennent à en réguler leurs usages.

Mais qu'en est-il des salles de classe ? Quelle est la règle, la pratique, décidée par les professeurs ? D'après ma fille, il semblerait que ce soit du cas par cas ; certains professeurs les confisquent au début du cours, d'autres ignorent la question et enfin d'autres les utilisent ! Sur ce dernier point, je ne suis absolument pas contre, bien au contraire, j'apprécie le questionnement sur ce nouvel outil numérique. En effet, il serait regrettable, à mon avis, de l'ignorer car nos enfants pourraient passer à côté d'un changement majeur et risqueraient d'être pénalisés par la suite. Cependant, il faut organiser et systématiser ces situations de test et en tirer des conclusions pédagogiques.

C'est pourquoi j'en appelle au proviseur pour organiser une grande assemblée avant la fin de l'année afin de trancher la question : interdiction ou autorisation des smartphones dans l'établissement et dans les salles de classe ? Il est très important de tous nous réunir afin de parvenir à une décision partagée par tous les acteurs, élèves compris bien entendu !

J'attends avec impatience vos commentaires et je compte prendre rendez-vous à ce sujet au plus vite avec Monsieur le Proviseur.

Bien cordialement

Kévin Dupont

(352 mots)